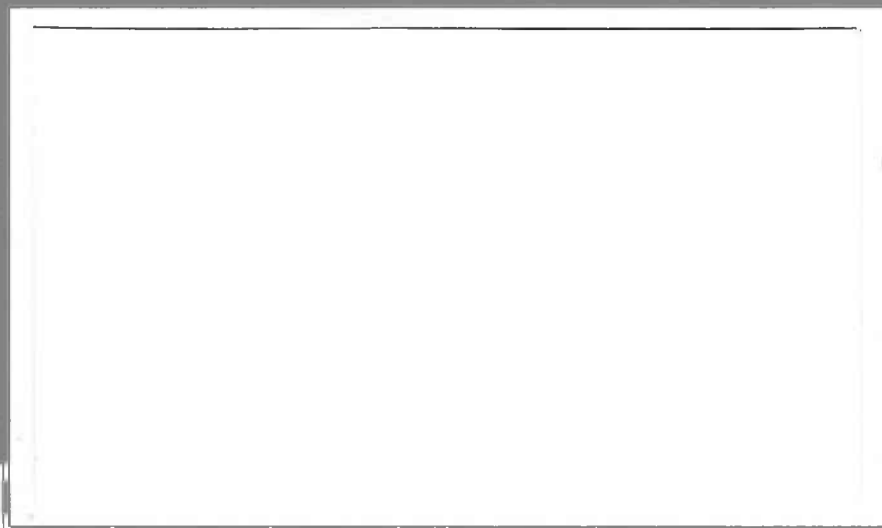


*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*



Sou2000-1263

1

142, rue du Chevaleret

75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 04

Fax 01 40 77 85 09

**CREDOC - DIRECTION
IMPORTANT**

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS LE
DIFFUSER**

CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

COMPORTEMENTS ET ATTITUDES DES JEUNES PIONNIERS

*Étude réalisée à la demande des scouts de France
en partenariat la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie
et la Sécurité Routière*

Christine Olm

Département Évaluation
des Politiques Sociales

Octobre 2000

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....5

QUELQUES DONNÉES SUR L'ÉCHANTILLON7

I RAPPORT À SOI, RAPPORT AUX AUTRES, RAPPORT À LA SOCIÉTÉ11

I.1 Le rapport à soi.....11

I.1.1 Les pionniers ne constituent pas le seul loisir des jeunes interrogés.....11

I.1.2 Une pratique religieuse plus importante que celle des jeunes du même âge, mais qui a diminué au cours des six dernières années.....14

I.1.3 Positionnement par rapport à l'avenir et attitude par rapport au suicide : des jeunes bien dans leur peau17

I.1.4 Relations sexuelles et sentiments amoureux sont liés19

I.2 Le rapport aux autres.....24

I.2.1 De nombreux amis, en général du même âge ou plus âgés.....24

I.2.2 Les qualités les plus appréciées chez les autres : principalement celles relatives aux "manières d'être"26

I.2.3 Attentes par rapport aux adultes : une distinction adultes/copains clairement établie28

➤ Les confidents des pionniers sont rarement des adultes.....29

➤ Les adultes pour les pionniers : discussion, conseil et sécurité affective30

I.3 Regards sur la société.32

I.3.1 La place dans la société : désintérêt envers la politique et ancrage national.....32

I.3.2 Les métiers les plus utiles pour se mettre au service des autres : l'émergence du métier d'éducateur34

I.3.3 Les menaces qui pèsent sur le monde : un recul très net des craintes exprimées sur le SIDA et le chômage37

II LA PRATIQUE DU SCOUTISME : ATTENTES ET OPINIONS.....41

II.1 La vie au poste, la vie en équipe.....41

II.1.1 La vie en équipe : un accès aux responsabilités ?41

II.1.2 Une vie au poste marquée par les activités pour financer l'entreprise et la vie spirituelle.....43

II.1.3 Une satisfaction envers la vie en équipe et la vie en poste, mais des pionniers qui préfèrent la vie au poste46

II.2 Les relations avec les chefs50

II.2.1 Les pionniers attendent des chefs qu'ils les aident à vivre des projets ambitieux.....50

II.2.2 Des pionniers qui dialoguent individuellement avec leurs chefs53

II.3 Les attentes envers le mouvement	54
II.3.1 Être pionnier : être entre pairs et réaliser des projets ambitieux	55
II.3.2 L'entreprise : découverte, invention et création.....	56
II.3.3 Les activités préférées du camp : importance des relations entre jeunes	59
II.4 Vie spirituelle et engagement pionnier	62
II.4.1 Des pionniers qui vivent la charte.....	62
II.4.2 Une adhésion exigeante ou difficile.....	65
III LES COMPORTEMENTS À RISQUES	67
III.1 Les comportements de consommation : tabac, alcool et drogues	67
III.1.1 La consommation de tabac	67
III.1.2 La consommation d'alcool.....	71
III.1.3 La consommation de produits illicites	75
➤ Une consommation de drogues douces banalisée ?	75
➤ De nombreux pionniers ont consommé des substances illicites, mais il s'agit alors de drogues douces et de comportements épisodiques ou expérimentaux	77
III.2 Les comportements sur la route	83
III.2.1 Rapports aux risques et rapport à la voiture : des comportements proches de ceux observés sur les jeunes du même âge	83
III.2.2 La loi n'est pas toujours perçue comme légitime ou cohérente	87
III.2.3 Rapports à la conduite : de nombreuses petites infractions, mais peu de comportements très dangereux.....	89
CONCLUSION	93
➤ Le rapport à soi, aux autres, à la société.	93
➤ La pratique du scoutisme	94
➤ Le rapport aux risques.....	95

INTRODUCTION

A la fin du mois de Juillet 2000, près de 8 000 pionniers se sont rassemblés à Clermont-Ferrant. Le mouvement des scouts de France a alors souhaité profiter de cette occasion pour mieux connaître les pionniers, leurs attentes et leurs vécus dans le mouvement. Une telle démarche avait déjà été adoptée lors d'un rassemblement national à Vertault en 1994 et peut permettre une mise en perspective des résultats.

Les scouts de France ont alors confié au CRÉDOC l'exploitation des questionnaires obtenus.

Le questionnaire utilisé comprenait près de 80 questions. Il s'agissait d'un questionnaire auto-administré, c'est-à-dire rempli par les jeunes eux-mêmes. Plus précisément, les pionniers ont répondu aux questionnaires individuellement, mais lors de petits groupes co-animés par un chef et par un jeune « chef d'équipe ».

Le questionnaire était structuré en plusieurs parties. Après quelques questions de caractérisation socio-démographiques, les jeunes ont été interrogés sur :

- leur place dans la société, leur regard sur le monde,
- les relations avec les autres,
- la vie dans le poste, dans l'équipe pionnier,
- leur vécu personnel,
- les comportements de consommation de tabac, d'alcool, de drogues,
- les comportements routiers.

Les quatre premières parties étaient très proches du questionnaire utilisé lors de l'enquête précédente, en 1994. Les deux dernières parties ont été rajoutées aux demandes respectives de la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT) et de la sécurité routière, partenaires de l'étude.

Un peu plus de 5700 pionniers ont répondu au questionnaire. Après corrections et élimination de questionnaires non exploitables (très peu remplis, ou présentant des incohérences importantes), l'échantillon conservé comprend 5680 pionniers.

Le plan de cette note de synthèse est proche de celui du questionnaire :

- Dans un premier temps, il s'intéresse aux caractéristiques des jeunes interrogés, en particulier dans leurs rapports à eux, aux autres et à la société. Il fait le constat de jeunes en général bien dans leur peau, ayant de nombreux amis et finalement peu différents à la fois des pionniers interrogés en 1994 et des jeunes du même âge, bien que certaines caractéristiques peuvent suggérer un milieu social plutôt plus favorisé.
- Dans un second temps, il s'intéresse à la vie au sein des pionniers : vie en équipe, relations avec les chefs, sens de l'engagement pionnier et vie spirituelle. Là encore, les résultats montrent peu d'évolutions au cours des six dernières années. Les pionniers sont en général satisfaits de leur vie aux pionniers. Leur adhésion aux scouts de France est placée sous la double dimension, parfois contradictoire, de recherche de relations amicales et de participation à des projets ambitieux.
- Dans un troisième temps, le rapport étudie les comportements à risque. Sur ce point, les jeunes pionniers n'apparaissent que peu différents des jeunes de leur âge. La consommation de drogue douce semble banalisée, dans la mesure où les jeunes ou bien ont expérimenté, voire consommé plusieurs fois des drogues illicites, ou bien comptent parmi leurs amis des consommateurs. Les comportements par rapport aux risques routiers sont dans l'ensemble marqués par une prise de risques ponctuelle, par la réalisation de petites infractions mais sans que celles-ci apparaissent trop importantes.

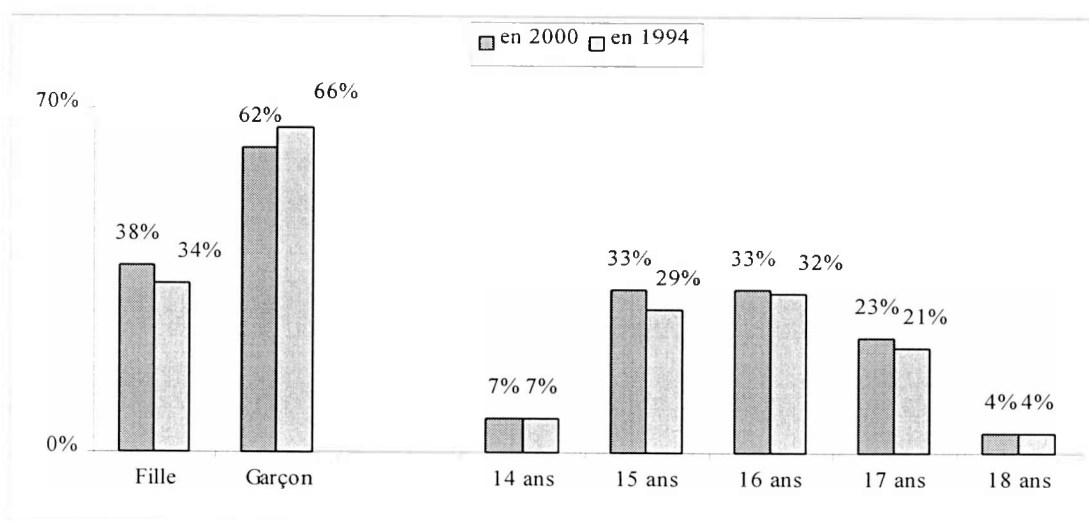
QUELQUES DONNÉES SUR L'ÉCHANTILLON

Les caractéristiques démographiques des pionniers et des pionnières qui se sont réunis en juillet 2000 à Clermont Ferrant restent proches de celles constatées lors de l'enquête réalisée en 1994. En quatre ans, la structure démographique des pionniers ne s'est donc que peu modifiée.

Ces jeunes se caractérisent par :

- La surreprésentation des garçons et le faible nombre de filles : seuls un peu plus du tiers des pionniers sont des jeunes filles (38% en 2000, 34% en 1994), alors qu'elles sont majoritaires dans leur tranche d'âge : en population générale, elles représentent 52% des 15-18 ans.
- Leur répartition dans la tranche d'âge : les pionniers sont pour la plupart âgés de 15 ou 16 ans. Le tiers des pionniers a 15 ans, le tiers également 16 ans et le quart est âgé de 17 ans. Les deux tranches d'âge extrêmes ne sont que peu représentées, ce qui s'explique par la possibilité pour les jeunes de ces âges d'appartenir à d'autres branches des Scouts de France (les scouts pour les plus jeunes, les compagnons pour les plus âgés). Finalement, seuls 7% des jeunes interrogés ont 14 ans, 4% ont 18 ans¹. Là encore, les chiffres obtenus sont très proches de ceux de 1994.

Graphique n° 1
Le sexe et l'âge des pionniers



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

¹ Certains jeunes ont même déclaré avoir 13 ans, d'autres ont 19 ans. Nous les avons alors comptabilisés respectivement dans les tranches d'âge 14 ans et 18 ans.

La répartition des pionniers par tranche d'âge est la même pour chaque sexe.

Les pionniers viennent de communes de toute taille : les scouts de France recrutent aussi bien dans les communes rurales que dans les grandes villes ou encore en région parisienne. Ainsi, la répartition des pionniers interrogés en 2000 selon la taille de leur commune de résidence reste proche de celle de l'ensemble des jeunes de leur tranche d'âge, à l'exception cependant des petites communes, comptant entre 2000 et 20 000 habitants, sur-représentées chez les pionniers. Sur ce point non plus, la structure démographique des pionniers n'a pas évolué au cours des 6 dernières années.

Tableau n° 1
La taille des communes de résidence des pionniers

	Pionniers interrogés en 2000	Pionniers interrogés en 1994	15-19 ans, population générale en 1990
Village	16%	23%	19%
Moins de 20 000 habitants	26%	29%	16%
De 20 000 à 99 000 habitants	19%	Nd	18%
100 000 habitants ou plus	19%	Nd	23%
Région parisienne	21%	Nd	19%
Total	100%	100%	100%

sources : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC, 2000 / INSEE, 1990

Remarques : - La définition du village s'est modifiée entre les deux années d'enquête : il s'agissait de communes de moins de 3500 habitants en 1994, de moins de 2000 habitants en 2000. Cette définition plus restrictive en 2000 suffit sans doute à expliquer la faible différence constatée entre les pourcentages.

- Le questionnaire en 1994 ne faisait pas de distinction entre les différentes agglomérations de plus de 20 000 habitants.

Les deux tiers des pionniers sont lycéens, en enseignement général. Les autres sont collégiens (pour 15% d'entre eux), lycéens dans une filière technique ou professionnelle (pour 14% d'entre eux). Les pionniers entrés dans la vie active, travaillant ou à la recherche d'un emploi sont très peu nombreux (moins d'1% des scouts de la tranche d'âge sont concernés). Ce chiffre s'explique aisément par la répartition des jeunes dans la tranche d'âge : la majorité est âgée de moins de 16 ans, les autres se situant bien en-dessous de l'âge moyen d'entrée dans la vie active.

La situation par rapport aux études des pionniers interrogés n'a pas évolué depuis 1994. Elle ne diffère pas significativement de celle de l'ensemble des jeunes du même âge.

Tableau n° 2
La situation par rapport aux études des pionniers

	Pionniers interrogés en 2000	Pionniers interrogés en 1994	15-18 ans, population générale redressée pour une structure d'âge équivalente à celle des pionniers*
Collégien	15%	18%	79%
Lycéen, enseignement général	66%	62%	
Lycéen technique ou professionnel	14%	15%	14%
Apprenti	2%	1%	2%
Travaille	0,2%	1%	3%
À la recherche d'un emploi	0,2%		1%
Étudiant	3%	3%	1%
Total	100%	100%	100%

sources : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000 / Prévention routière – FFSA – CRÉDOC, 1999²

** L'échantillon de jeunes âgés de 15 à 18 ans utilisé pour cette comparaison est constitué à partir d'un échantillon de jeunes âgés de 15 à 25 ans. Il ne comprend donc pas de jeunes âgés de 14 ans. Par contre, il a été redressé de façon à présenter la même structure d'âges et de sexes que celle des pionniers interrogés*

La situation familiale des jeunes pionniers est légèrement différente de celle de l'ensemble des jeunes du même âge : en particulier, les scouts de France sont moins nombreux à avoir vu leurs parents divorcer : 10% ont vécu cette situation, qui concerne 21% de l'ensemble des jeunes de 15 à 18 ans interrogés lors de l'étude réalisée pour la Prévention Routière et la Fédération Française des Sociétés d'Assurances.

Les jeunes pionniers interrogés sont en général inscrits aux scouts de France depuis longtemps : 29% sont au mouvement depuis au moins 8 ans, 31% depuis 6 ou 7 ans. Seule une minorité, 7%, sont inscrits depuis moins d'un an.

² Les chiffres donnés en population générale sont issus ici d'une enquête réalisée par le CRÉDOC pour la Prévention Routière et la Fédération Française des Sociétés d'Assurances (FFSA), portant sur le rapport aux risques des 15-25 ans : Pierre Le Quéau, Christine Olm « les 15-25 ans face au risque routier », collection des rapports du CRÉDOC, à paraître.

I RAPPORT À SOI, RAPPORT AUX AUTRES, RAPPORT À LA SOCIÉTÉ

I.1 LE RAPPORT À SOI

La notion de « rapport à soi » est mal définie. Dans le cadre d'une étude menée auprès de jeunes âgés de 14 à 18 ans, ce terme renvoie en particulier aux spécificités de cette période de l'adolescence : pratique de loisirs, vie spirituelle, mais aussi positionnement par rapport à l'avenir ou encore relations sexuelles et sentiments amoureux sont alors autant d'indicateurs qui permettent de mieux cerner les éventuelles difficultés ou, au contraire, les points d'ancrage, des jeunes interrogés.

Sous cet angle, les pionniers apparaissent alors peu différents à la fois de leurs aînés, interrogés en 1994, et de l'ensemble des jeunes de leur âge. Plutôt bien dans leur peau, ils pratiquent par ailleurs de nombreux loisirs. Si la plupart envisage les relations sexuelles, certains, moins nombreux qu'en population générale, les ont déjà expérimentées. Dans l'ensemble, elles apparaissent cependant indissociables du sentiment amoureux.

L'attitude par rapport à la religion apparaît significativement différente de celle de l'ensemble des jeunes du même âge : les pionniers sont plus nombreux à déclarer avoir une religion, mais aussi à la pratiquer. Le taux de pratique de la religion parmi les pionniers a cependant fortement diminué au cours des six dernières années.

I.1.1 Les pionniers ne constituent pas le seul loisir des jeunes interrogés

92% des jeunes interrogés pratiquent d'autres loisirs que ceux correspondant à leurs activités chez les pionniers. Ces loisirs concernent alors principalement la pratique sportive, notamment pour les garçons et pour les pionniers les plus jeunes. La pratique d'activités artistiques est beaucoup moins importante, mais n'est pas négligeable. Elles concernent surtout les jeunes filles, principalement lorsqu'elles sont âgées de 16 ans. Enfin, le taux de fréquentation des aumôneries apparaît faible. Il est plus important pour les pionnières que pour les pionniers.

Ainsi, 72% des jeunes interrogés déclarent pratiquer régulièrement un sport, 28% une activité artistique et 13% seulement être inscrits dans une aumônerie.

Tableau n° 3
Les autres activités régulières pratiquées par les pionniers

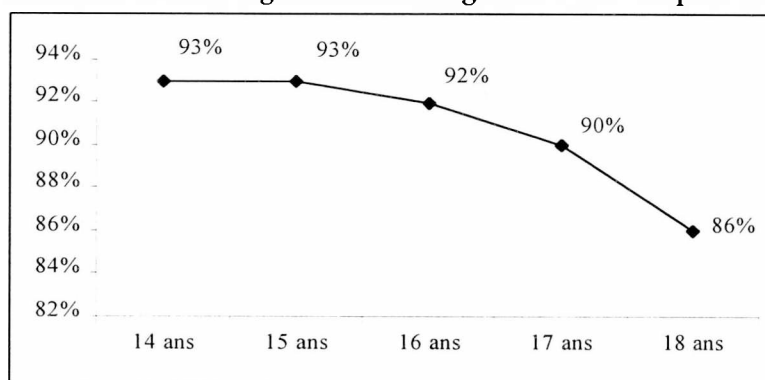
	Effectifs	%
Ne pratique pas d'activité régulière autre que les pionniers	482	9%
Pratique une activité sportive	4115	72%
Pratique une activité artistique	1580	28%
Va régulièrement à l'aumônerie	930	16%
Pratique une autre activité régulière	754	13%
total	5680	151%*

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

** Le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles*

Cette pratique dépend principalement de l'âge et du sexe des jeunes interrogés. Les pionniers les plus âgés sont moins nombreux que leurs cadets à exercer une autre activité régulière que leur engagement aux scouts de France, même s'ils restent minoritaires (14%), à se contenter de cette activité.

Graphique n° 2
Pratique d'une autre activité régulière selon l'âge et le sexe des pionniers interrogés

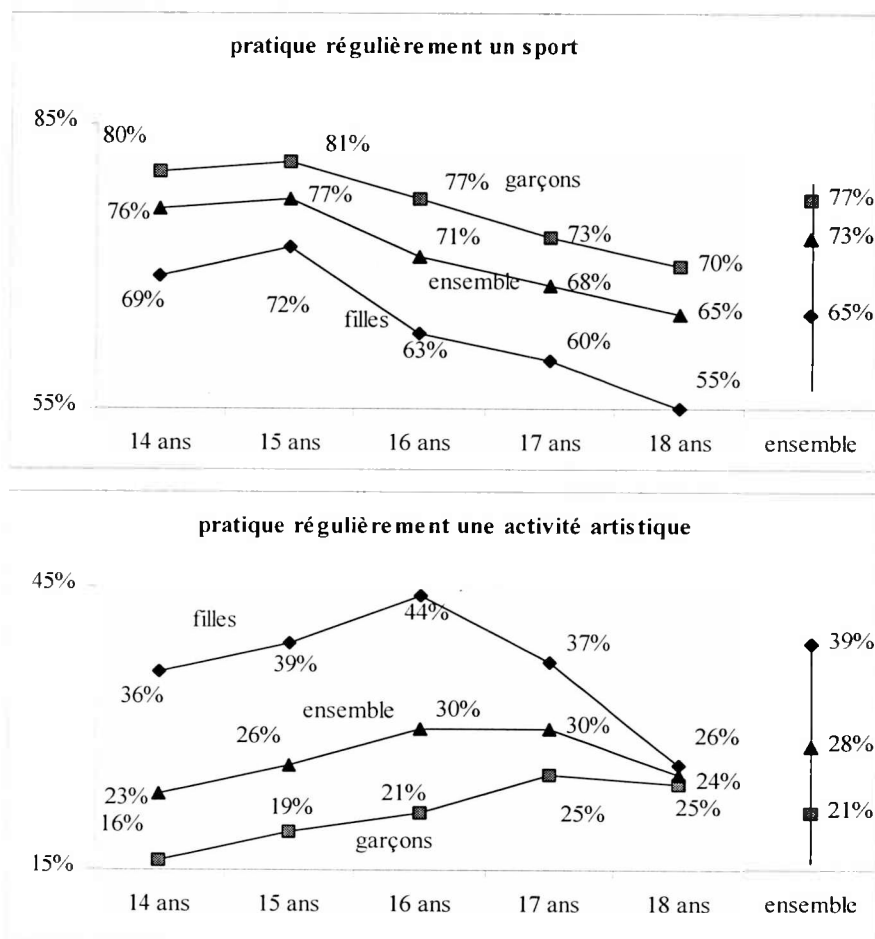


source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Les garçons, en particulier lorsqu'ils sont âgés de moins de 16 ans, plébiscitent les activités sportives (les trois quarts des garçons, de même les trois quarts des jeunes de moins de 16 ans, pour les deux tiers de leurs aînés et les deux tiers des jeunes filles pratiquent une activité sportive régulière).

Les jeunes filles sont par contre particulièrement nombreuses à exercer régulièrement une activité artistique (39% sont concernées). Ces activités rencontrent par ailleurs plus de succès parmi les jeunes de 16 ans ou de 17 ans que parmi les autres pionniers.

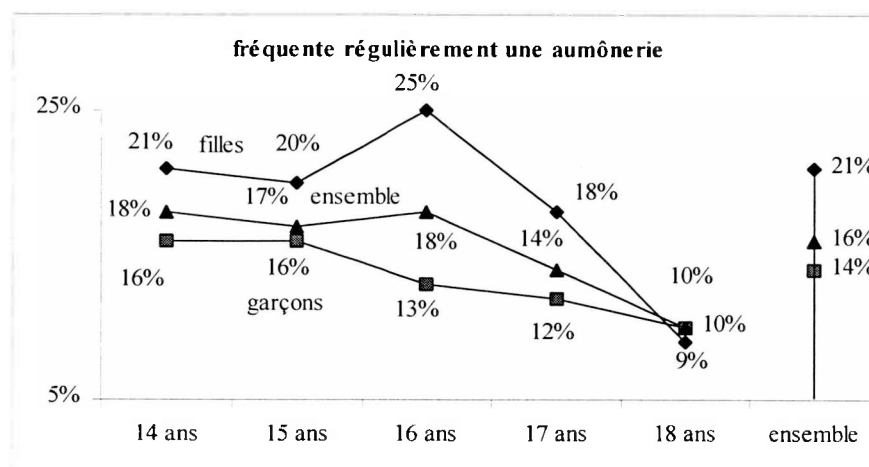
Graphique n° 3
Pratique régulière d'une activité sportive et d'une activité artistique
selon l'âge et le sexe des pionniers



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

L'inscription à une aumônerie varie peu en fonction de l'âge jusqu'à 17 ans, mais diminue ensuite : seuls 10% des jeunes de 18 ans fréquentent encore une aumônerie. Cette fréquentation est par ailleurs plus répandue parmi les pionnières (21% sont concernées) que parmi les pionniers (14% sont inscrits à une aumônerie). C'est cependant à l'âge de 16 ans que la différence entre le comportement des jeunes filles et celui des jeunes garçons est la plus importante : à cet âge, les pionnières sont deux fois plus nombreuses que les pionniers à fréquenter une aumônerie. La fréquentation des jeunes filles diminue ensuite jusqu'à être aussi faible que celle des jeunes garçons.

Graphique n° 4
La fréquentation régulière d'une aumônerie selon l'âge et le sexe des pionniers



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

La pratique d'activités ne s'est que peu modifiée au cours des quatre dernières années. Cependant, contrairement à l'étude de 1994, la question posée cette année ne faisait pas la distinction entre activités artistiques et musicales. Cette différence dans les items proposés rend un peu plus difficile la comparaison.

Enfin, la pratique sportive déclarée par les pionniers est très proche de celle observée dans l'étude réalisée pour la Prévention Routière.

I.1.2 Une pratique religieuse plus importante que celle des jeunes du même âge, mais qui a diminué au cours des six dernières années

Les jeunes pionniers sont beaucoup plus nombreux que l'ensemble des jeunes de leur âge à avoir une religion, et, à la pratiquer régulièrement. Ce constat doit cependant être nuancé, en particulier parce que la pratique religieuse des pionniers a diminué au cours des six dernières années. D'autre part, la pratique religieuse n'a pas la même signification pour tous. Si elle est indissociable de la croyance en Dieu pour la plupart des jeunes pratiquants, pour une minorité, elle semble plutôt correspondre à une certaine routine qu'à l'expression d'une Foi. Inversement, certains jeunes déclarant ne pas avoir de religion, affirment par ailleurs leur croyance en l'existence de Dieu, exprimant peut-être une des motivations de leur adhésion aux scouts de France.

Plus des trois quarts des pionniers interrogés en 2000 ont ainsi déclaré avoir une religion, 15% affirmant ne pas en avoir et 7% s'abstiennent de répondre à cette question. De plus, les jeunes ayant une religion sont souvent pratiquants : près de la moitié des jeunes interrogés (47%), se disent plutôt pratiquants, un jeune sur cinq assistant d'ailleurs à la messe très régulièrement.

A titre de comparaison, ce sont les deux tiers des jeunes de 15 à 25 ans interrogés en 1997 par le département « aspirations et conditions de vie des français » qui déclaraient avoir une religion. Seuls 2% étaient pratiquant réguliers, 40% étant non pratiquants.

Tableau n° 4
La pratique religieuse des jeunes pionniers

	Pionniers	15-25 ans (population générale)
Non réponses	7%	
N'a pas de religion	15%	33%
Religion non pratiquant	32%	40%
Religion pratiquant régulier	21%	2%
Va à la messe peu souvent	21%	} 18% Pratiquant irrégulier
Ne va à la messe qu'aux scouts	5%	
Ne va jamais à la messe	0,3%	
TOTAL	100%	100%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000 / enquête Aspirations et Conditions de vie, CRÉDOC, 1998
guide de lecture : les chiffres en gras indiquent des différences significatives (les pionniers sont significativement moins nombreux que l'ensemble des 15-25 ans à ne pas avoir de religion).

Il n'est pas alors étonnant de constater que la plupart des jeunes pionniers estiment que Dieu existe, sûrement ou probablement : ainsi, plus du quart des jeunes interrogés ont répondu « c'est sûr » en réponse à la question « je pense que Dieu existe », 41% ont déclaré « c'est probable » et seuls 13% estiment qu'il n'existe pas, 13% des jeunes ne se prononçant pas.

Au-delà des notions de « religieux pratiquant » ou « religieux non pratiquant », le constat que certains jeunes croient en Dieu tout en estimant ne pas avoir de religion et, inversement, que d'autres déclarent avoir une religion et même pratiquer, mais ne pas croire en Dieu permet de préciser la signification de la religion chez les jeunes interrogés, mais aussi peut-être, celui de leur engagement aux scouts de France. Ainsi, ce sont le quart des jeunes n'ayant pas de religion qui estiment que Dieu existe sûrement ou probablement : il est alors possible que pour ces pionniers, l'engagement aux scouts de France soit en particulier lié à des questions qu'ils se posent au sujet de l'existence de Dieu, questions qui ne sont pas nécessairement abordées dans leur famille. Il n'est par ailleurs pas possible de déterminer alors si c'est la

recherche spirituelle de ces jeunes qui les a conduits à adhérer aux pionniers, ou, inversement, si c'est leur participation aux activités scouts qui a déterminé leurs croyances.

A l'inverse, le tiers des jeunes ayant une religion qu'ils ne pratiquent pas et 6% de ceux ayant une religion et la pratiquant déclarent que Dieu n'existe pas ou probablement pas. Pour ces jeunes, la religion semble être plutôt vécue comme « une tradition familiale » que comme un choix mûrement réfléchi.

Tableau n° 5
Pratique religieuse et croyance en Dieu

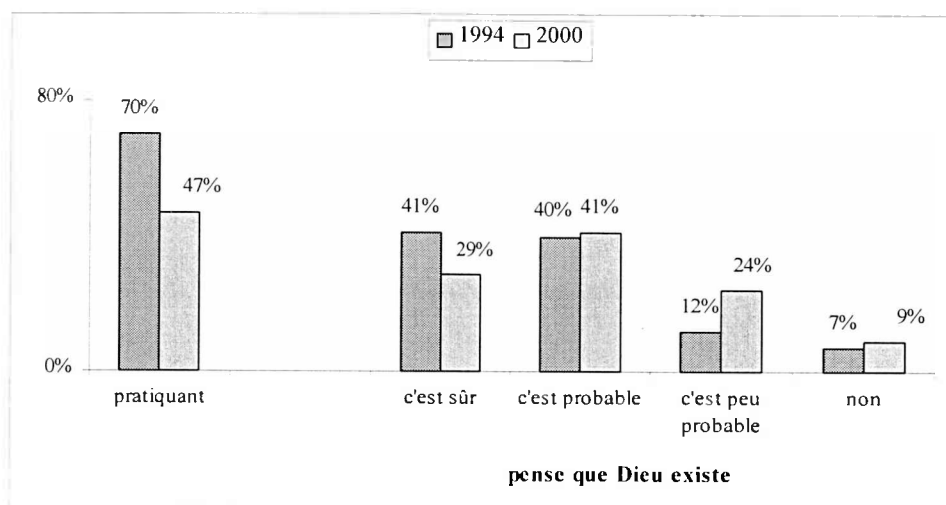
Je pense que Dieu existe :				%
	Pas de religion	Religion, non pratiquant	Religion, pratiquant	Ensemble
C'est sûr	5%	15%	50%	29%
C'est probable	18%	51%	43%	41%
C'est peu probable	29%	24%	5%	16%
Non, il n'existe pas	46%	9%	1%	11%
Non réponse	2%	2%	1%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Les jeunes filles sont légèrement plus nombreuses que les jeunes garçons à déclarer avoir une religion : ainsi, 82% des jeunes pionnières ont une religion, alors que 76% des jeunes pionniers sont dans ce cas. Elles sont également plus nombreuses à penser que Dieu existe sûrement ou probablement (77% partagent cette croyance, qui concerne 67% des pionniers). En revanche, pour les jeunes ayant une religion, le degré de pratique religieuse ne dépend pas du sexe. Par ailleurs, les pionniers sont tout aussi nombreux à déclarer avoir une religion et à la pratiquer, quel que soit leur âge.

Enfin, la pratique religieuse, de même que la croyance en Dieu, a nettement diminué entre 1994 et 2000 : en effet, en 1994, 70% des pionniers déclaraient être pratiquants et 41% déclaraient avec certitude que Dieu existe. En 2000, ce sont seulement 47% des jeunes interrogés qui se disent pratiquants, et 30% qui déclarent que « Dieu existe, c'est sûr ».

Graphique n° 5
Pratique religieuse et croyance en Dieu : comparaison entre les deux années d'enquête



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

I.1.3 Positionnement par rapport à l'avenir et attitude par rapport au suicide : des jeunes bien dans leur peau

Deux indicateurs sont en particulier révélateurs de l'aptitude des jeunes à se sentir à l'aise, à s'accepter, à être « bien dans leur peau » : il s'agit d'une part de l'attitude par rapport au suicide, d'autre part du positionnement par rapport à l'avenir (et en particulier de la capacité à se projeter et de l'optimisme manifesté)³. Au regard de ces indicateurs, le comportement des jeunes pionniers apparaît peu différent de celui des Français du même âge. Il dépend peu de l'âge, mais plus du sexe du jeune interrogé : les jeunes filles apparaissent un peu moins bien dans leur peau que les jeunes garçons. Enfin, les attitudes n'ont que peu évolué entre les deux années d'enquête. Les jeunes interrogés en 2000 sont cependant un peu plus optimistes que ceux interrogés en 1994, constat qui s'explique sans doute principalement par les modifications de la conjoncture économique entre 1994 et 2000.

Ainsi, parmi les pionniers, ce sont 15% des jeunes filles et 8% des jeunes garçons qui ont déclaré avoir pensé au suicide très souvent ou souvent au cours des douze derniers mois. Les chiffres obtenus par le Comité Français d'Éducation pour la Santé par l'intermédiaire d'une

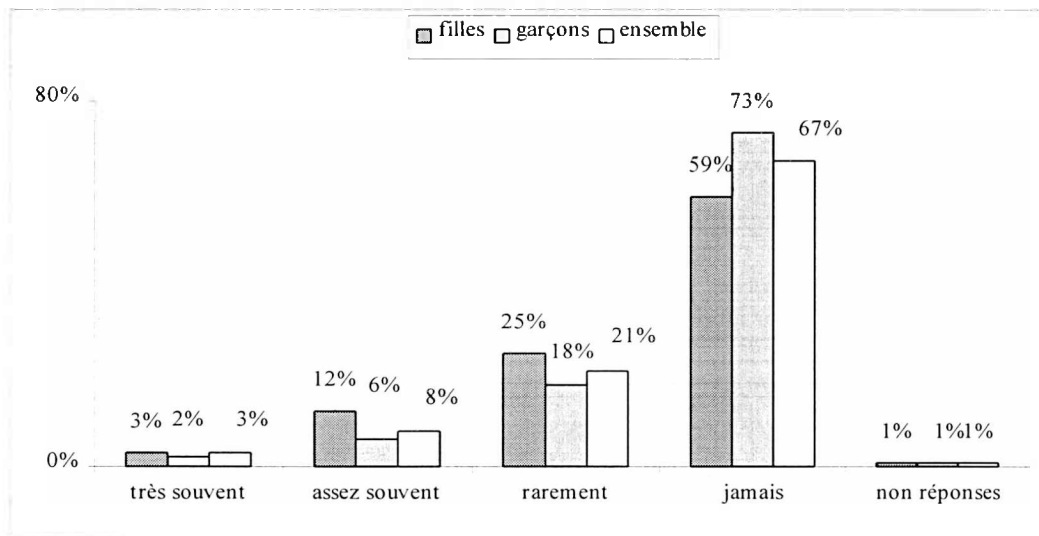
³ L'enquête réalisée pour la Prévention Routière et la Fédération Française des Sociétés d'Assurances montrait qu'effectivement, ces indicateurs étaient très liés à d'autres utilisés pour mesurer « la dimension mentale » de la santé perçue telle qu'elle est appréhendée à travers des échelles et des indicateurs validés. En ce sens, ces deux variables peuvent effectivement être considérées comme donnant un bon aperçu de la capacité à s'accepter.

enquête téléphonique réalisée auprès de jeunes de 15 à 19 ans en 1997⁴ fournit des chiffres tout à fait comparables (14% pour les jeunes filles, 8% pour les jeunes garçons).

Si l'attitude par rapport au suicide dépend donc beaucoup du sexe du jeune interrogé, elle ne dépend par contre pas de son âge. Ce constat est également valable en population générale.

Graphique n° 6 Les idées de suicide selon le sexe des pionniers

Au cours des 12 derniers mois, il m'est arrivé de penser au suicide



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Remarque : cette question n'était pas posée lors de l'enquête 1994.

Par ailleurs, les jeunes pionniers semblent à la fois parvenir à se projeter dans le futur et être rassurés par rapport à leur avenir. Ils sont nombreux à savoir précisément quel métier ils souhaitent exercer : 41% le savent avec certitude, 45% de manière imprécise et seuls 14% n'en ont aucune idée. Ils se montrent de plus plutôt optimistes envers leur avenir : 17% sont très optimistes, 68% se disent plutôt optimistes et seuls 2% sont très pessimistes. Les jeunes pionniers interrogés en 2000 sont alors un peu plus optimistes que ceux ayant répondu au questionnaire en 1994 : cette année-là, 12% des pionniers se déclaraient très optimistes quant à leur avenir et étaient donc, quoique faiblement, significativement moins nombreux que ceux interrogés cette année à voir ainsi leur futur.

⁴ « baromètre santé jeunes 97/98 », éditions du CFES, 1999

Tableau n° 6
Positionnement par rapport à l'avenir

Face à mon avenir, je suis ...			je sais quel métier je souhaite exercer...	
	2000	1994		2000
Très optimiste	17%	12%	Avec certitude	41%
Plutôt optimiste	68%	66%	C'est encore très imprécis	45%
Plutôt pessimiste	13%	18%		
Très pessimiste	2%	2%	Je n'ai actuellement aucune idée	14%
Total	100%	100%	Total	100%

source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Le positionnement par rapport à l'avenir dépend peu de l'âge et du sexe. Cependant, les jeunes garçons tendent à être un peu plus optimistes que les jeunes filles : 19% des pionniers se disent très optimistes quant à leur avenir, ce qui n'est le cas que de 14% des pionnières. Les filles semblent donc être moins à l'aise que les garçons, dans la mesure où elles sont un peu plus pessimistes quant à leur avenir et sont plus nombreuses à entretenir des idées de suicide. Ce constat rejoint celui effectué par de nombreuses études réalisées auprès de jeunes en population générale : les jeunes filles ont tendance à intérioriser, à somatiser, les interrogations et les doutes liés à l'adolescence alors que les jeunes garçons les extériorisent par l'adoption de comportements à risques. Par exemple, les auteurs du baromètre santé jeunes du CFES signalent que « *au cours de l'adolescence, une évolution différentielle s'opère entre les sexes, les garçons privilégiant la traduction en acte d'un mal-être plutôt que l'expression d'une souffrance interne* ». L'étude des consommations de tabac, d'alcool et de drogue ainsi que celle des conduites sur la route viendra d'ailleurs montrer la validité de ce résultat pour les jeunes pionniers.

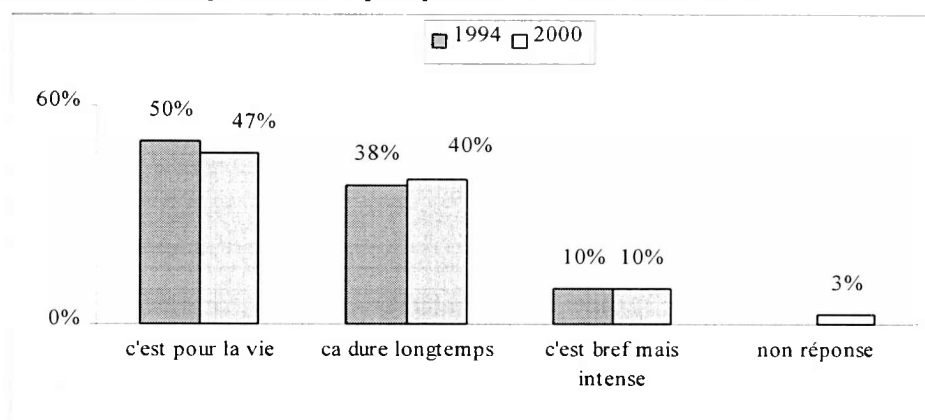
I.1.4 Relations sexuelles et sentiments amoureux sont liés

Pour la plupart des pionniers, les relations sexuelles sont indissociables du sentiment amoureux, même si en général, elles se conçoivent en dehors du mariage. Les pionniers sont alors un peu moins nombreux que l'ensemble des jeunes du même âge à avoir déjà connu des relations sexuelles. Ce constat d'ensemble doit cependant être nuancé en fonction de l'âge des pionniers. Ainsi, les plus âgés sont à la fois plus nombreux à avoir déjà eu des relations sexuelles, et à les envisager en dehors de tout sentiment amoureux.

Pour les jeunes pionniers interrogés en 2000 comme pour ceux interrogés en 1994, la définition de l'amour s'inscrit dans la durée, même si les jeunes restent partagés entre ceux qui conçoivent l'amour véritable comme étant pour la vie et ceux qui le limitent à une certaine période. Ainsi, pour 47% des jeunes interrogés en 2000, l'amour véritable, c'est pour la vie, pour 40%, c'est « pour longtemps » et pour 10%, c'est « bref, mais intense ». Ces réponses de diffèrent pas significativement de celles données en 1994.

Graphique n° 7
La définition de l'amour véritable en 1994 et en 2000.

La définition de l'amour dont je me sens la plus proche : l'amour véritable ...

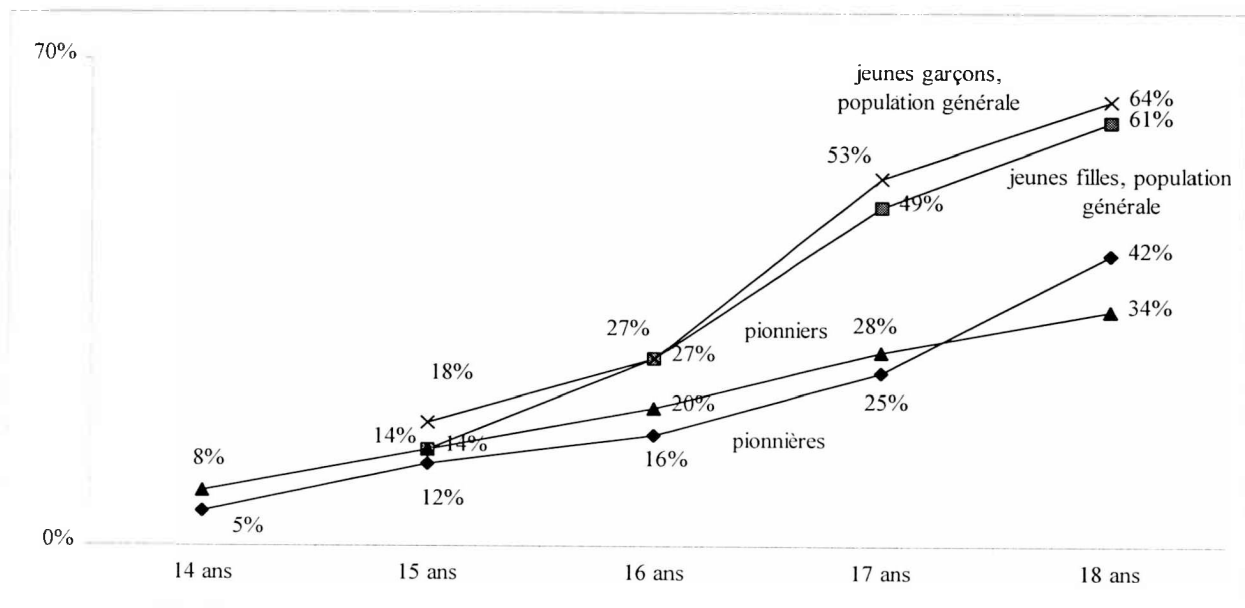


source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Les trois quarts des jeunes interrogés, déclarent par ailleurs avoir déjà été amoureux, et près d'un cinquième, avoir déjà eu des relations sexuelles. La fréquence de ces dernières augmente rapidement avec l'âge (7% des jeunes de 13 ans ont déjà eu des relations sexuelles pour 37% de ceux âgés de 18 ans). Dans l'ensemble, elles sont également plus répandues chez les jeunes garçons que chez les jeunes filles (17% des pionnières ont déjà eu des relations sexuelles pour 20% des pionniers), mais cette différence dépend de l'âge des pionniers : pour les plus âgés, le rapport est inversé.

Quelle que soit la tranche d'âge et quel que soit le sexe des jeunes, les pionniers apparaissent beaucoup moins nombreux que l'ensemble des jeunes interrogés par le CFES dans le cadre de son baromètre santé, à avoir déjà eu des relations sexuelles.

Graphique n° 8
Les relations sexuelles selon le sexe et l'âge
Comparaison avec un échantillon représentatif de jeunes Français



source : scouts de France – CRÉDOC 2000/ baromètres santé jeunes 97/98 - CFES

Remarque : les données ne sont cependant pas tout à fait comparables, étant données les différences dans l'intitulé des questions. Pour les jeunes pionniers, l'occurrence de relations sexuelles a été repérée à partir d'un ensemble de questions d'opinion sur les relations entre amour - mariage et relations sexuelles. Pour les jeunes français, la question était plus directe. Ces différences ont pu induire des comportements de sous ou sur déclaration différents dans les deux contextes.

Par ailleurs, près d'un pionnier sur cinq déclare ne pas penser pour le moment à faire l'amour avec la personne dont il est amoureux. Cette proportion atteint le tiers des jeunes scouts de 14 ans et 11% des scouts de 18 ans.

Pour la plupart des jeunes pionniers, les relations sexuelles et le sentiment amoureux sont liés. Ainsi, parmi ceux qui ont déjà eu des relations sexuelles, la quasi totalité se disent amoureux de leur partenaire. Finalement, sur l'ensemble des pionniers, seuls 6% déclarent avoir déjà fait l'amour avec quelqu'un dont ils n'étaient pas amoureux, tandis que près des trois quarts déclarent qu'ils ne le feront pas. Ils sont encore plus nombreux, 86%, à déclarer qu'ils ne feront pas l'amour avec quelqu'un d'autre que la personne qu'ils aiment, reliant ainsi sentiment amoureux et fidélité.

Si pour la plupart des pionniers, les relations sexuelles ne peuvent se concevoir en dehors d'une relation amoureuse, pour la majorité, elles peuvent par contre avoir lieu hors mariage. Seuls 6% des pionniers interrogés pensent qu'ils ne feront pas l'amour avant de se marier.

Les opinions des jeunes pionniers n'ont que peu évolué depuis 1994. La seule différence significative constatée concerne la proposition « être amoureux sans faire l'amour », mais les écarts observés peuvent également s'expliquer par des modifications apportées à la fois à l'intitulé de la question et à celui des items.

Tableau n° 7
La liaison entre relations sexuelles, sentiment amoureux et mariage
Comparaison entre les deux années d'enquête.

	Je l'ai déjà fait	Je le ferai	Je n'y pense pas	Non réponses	Total
Faire l'amour avec quelqu'un dont je suis amoureux (00)	16%	61%	19%	4%	100%
<i>Faire l'amour avec quelqu'un dont je suis amoureux (94)</i>	<i>16%</i>	<i>80%</i>	<i>2%</i>		<i>100%</i>
	Déjà vécu	Ne poserait pas de problème	Ne ferai pas	Non réponses	Total
Être amoureux de quelqu'un sans faire l'amour (00)	35%	52%	10%	4%	100%
<i>Être amoureux de quelqu'un, mais ne pas faire l'amour avec lui/elle(94)</i>	<i>55%</i>	<i>21%</i>	<i>18%</i>	<i>6%</i>	<i>100%</i>
Faire l'amour avec quelqu'un dont je ne suis pas amoureux (00)	6%	18%	73%	3%	100%
<i>Faire l'amour avec quelqu'un dont je ne suis pas amoureux (94)</i>	<i>6%</i>	<i>16%</i>	<i>72%</i>	<i>6%</i>	<i>100%</i>
Faire l'amour avant de me marier (00)	15%	76%	6%	3%	100%
<i>Faire l'amour avant d'envisager de me marier (94)</i>	<i>10%</i>	<i>72%</i>	<i>10%</i>	<i>8%</i>	<i>100%</i>
Faire l'amour avec quelqu'un d'autre que la personne que j'aime (00)	3%	9%	86%	3%	100%
<i>Faire l'amour avec quelqu'un d'autre que la personne que j'aime (94)</i>	<i>3%</i>	<i>11%</i>	<i>80%</i>	<i>6%</i>	<i>100%</i>

source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Remarque : en 1994, les items proposés étaient systématiquement : je l'ai déjà fait, je le ferai, je ne le ferai pas
Ce tableau se lit en ligne : par exemple, 6% des pionniers interrogés en 2000 déclarent avoir déjà fait l'amour avec quelqu'un dont ils ne sont pas amoureux, 18% déclarent qu'ils ne le feraient pas.

La liaison entre relations sexuelles et sentiment amoureux dépend à la fois de l'âge et du sexe : en effet, si 81% des jeunes de 14 ans et 87% des jeunes filles déclarent qu'ils ne feraient pas l'amour avec une personne dont ils ne sont pas amoureux, seuls les deux tiers des jeunes de 18 ans et les deux tiers des garçons partagent cette opinion.

Les pionniers restent tout aussi nombreux à concevoir les relations sexuelles en dehors du mariage quels que soient leur âge ou leur sexe. Par contre, ceux qui déclarent avoir une religion et la pratiquer sont plus nombreux à ne pas vouloir avoir de relations sexuelles sans sentiments, mais aussi hors mariage. Cependant, même parmi les pionniers religieux pratiquants, seule une minorité, 10%, déclare qu'elle ne ferait pas l'amour avant de se marier.

Tableau n° 8
Relation entre sentiment amoureux, mariage et relations sexuelles
selon l'âge, le sexe et la pratique religieuse

	Ne ferait pas l'amour avec quelqu'un dont il n'est pas amoureux	Ne ferait pas l'amour avant de se marier
14 ans	81%	9%
15 ans	76%	7%
16 ans	73%	6%
17 ans	69%	5%
18 ans	65%	6%
Garçon	87%	6%
Fille	65%	7%
Sans religion	56%	4%
Religion, non pratiquant	72%	3%
Religion, pratiquant	81%	10%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Remarque : 56% des pionniers n'ayant pas de religion ne feraient pas l'amour avec quelqu'un dont ils ne sont pas amoureux, de même que 87% des garçons interrogés.

I.2 LE RAPPORT AUX AUTRES

Le rapport aux autres est ici mesuré à la fois par la sociabilité des jeunes et par leurs attentes envers les autres : attentes par rapport à leurs amis ou attentes par rapport aux adultes.

Les pionniers interrogés ont une sociabilité importante : rares sont ceux qui n'ont pas d'amis à qui se confier. Si les pionniers déclarent préférer en général la compagnie de jeunes du sexe opposé, les confidents privilégiés restent les amis du même sexe. La plupart des jeunes font alors clairement la distinction entre leurs pairs et les adultes qui les entourent : les amis sont des confidents, les adultes ne sont ni des copains, ni des personnes devant fixer un cadre autoritaire, mais des conseillers et des gens capables d'assurer une certaine sécurité affective.

I.2.1 De nombreux amis, en général du même âge ou plus âgés.

Les jeunes pionniers ont en général des « vrais amis » sur qui ils peuvent compter. Ils préfèrent alors la compagnie de jeunes du même âge, ou plus âgés, mais restent partagés sur le sexe avec lequel ils se sentent le plus à l'aise, plus de la moitié préférant être avec des personnes du sexe opposé. Cette donnée doit cependant être relativisée, nous verrons ultérieurement que les confidents privilégiés restent les amis du même sexe.

Ainsi, les deux tiers des jeunes interrogés déclarent avoir au moins 4 véritables amis, et seuls 1% disent n'en avoir aucun. Les jeunes pionniers tendent à avoir plus d'amis que les jeunes pionnières : 36% de ces dernières déclarent avoir moins de trois amis véritables, alors que seuls le quart des garçons sont dans ce cas. En revanche, le nombre d'amis ne dépend pas de l'âge de la personne interrogée.

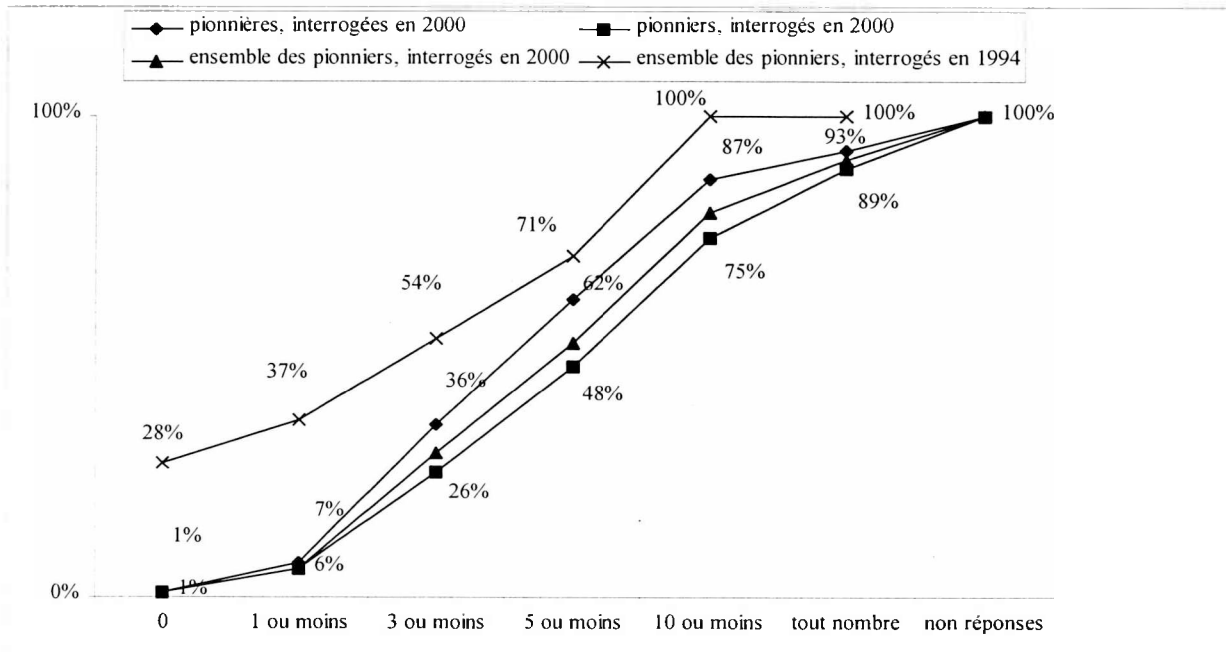
Les jeunes pionniers présents au rassemblement 2000 apparaissent alors plus sociables que ceux interrogés en 1994. Ainsi, lors de l'enquête précédente, le quart des jeunes interrogés déclaraient n'avoir aucun ami sur lequel pouvoir compter. Par ailleurs, peu d'enquêtes en population générale utilisaient ainsi le terme « d'amis sur lesquels pouvoir compter ». On peut cependant citer le « baromètre santé jeunes » réalisé en 1994 par le CFES auprès de jeunes de 11, 13 et 15 ans⁵ et qui montrait que les trois quarts des jeunes de ces tranches d'âge avaient au moins deux amis véritables. Ces chiffres ne permettent pas alors de conclure à une

⁵ « baromètre santé jeunes 1994 », éditions du CFES, 1997

sociabilité plus importante pour les jeunes pionniers que pour l'ensemble des jeunes Français, du moins en termes « de vrais amis ».

Graphique n° 9

Nombre de vrais amis selon le sexe, comparaison avec les pionniers interrogés en 1994



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

guide de lecture : les pourcentages donnés sont des pourcentages « cumulé ». Ainsi, par exemple, 71% des pionniers interrogés en 1994 ont 5 amis véritables au plus, 37% en ont au plus un. Ce sont donc $71-37=34\%$ des pionniers qui ont entre 1 et 5 amis. Cette présentation permet une meilleure comparaison des courbes : plus une courbe est « haute », plus le nombre d'amis est faible. Ici, les pionniers interrogés en 1994 ont nettement moins d'amis que les pionnières interrogées en 2000, elles-mêmes en ayant moins que les pionniers interrogés en 2000

Les pionniers interrogés préfèrent en général être avec des jeunes plus âgés ou du même âge, mais rarement avec des personnes plus jeunes : seuls 2% déclarent préférer être avec des personnes plus jeunes, alors que les deux tiers citent les jeunes de leur âge et un peu moins d'un tiers, 31%, des jeunes plus âgés.

De manière un peu plus surprenante car rompant avec l'idée reçue des adolescents plus à l'aise avec leur sexe qu'avec le sexe opposé, plus de la moitié des jeunes interrogés déclarent préférer être avec des jeunes du sexe opposé, alors que le tiers seulement mentionnent des jeunes du même sexe, 15% ne se prononçant pas. Ce constat doit cependant être relativisé : nous verrons en particulier ultérieurement que le confident privilégié reste l'ami du même sexe. Enfin, ce sont les pionniers les plus âgés qui sont les plus nombreux à privilégier l'amitié avec l'autre sexe : elle concerne ainsi 44% des pionniers âgés de 14 ans, mais 64% de ceux âgés de 18 ans. Les pionniers les plus âgés sont en revanche moins nombreux à

apprécier la compagnie de personnes plus âgées (seul le quart déclare préférer être avec des gens plus âgés)

Tableau n° 9
Le choix des amis selon leur âge et leur sexe, en fonction de l'âge du pionnier interrogé

Je préfère être avec des gens

	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Ensemble
De mon âge	64%	60%	65%	64%	66%	64%
Plus jeunes	2%	2%	2%	2%	5%	2%
Plus âgés	32%	34%	31%	30%	22%	31%
Non réponses	3%	3%	2%	3%	7%	3%
total	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Du sexe opposé	44%	51%	55%	59%	64%	54%
Du même sexe	41%	34%	30%	27%	24%	31%
Non réponses	15%	15%	15%	14%	12%	15%
total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

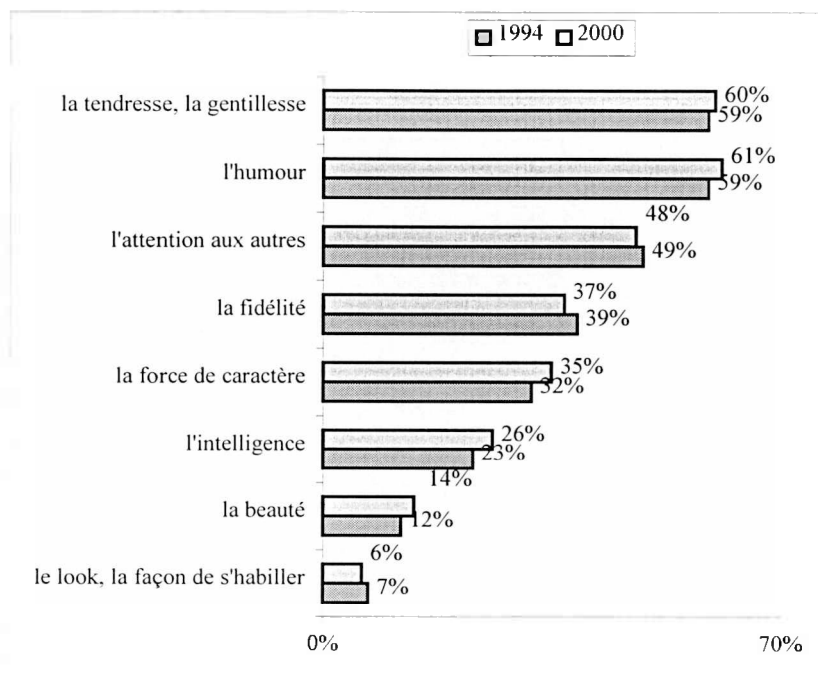
source : scouts de France – CRÉDOC 2000

I.2.2 Les qualités les plus appréciées chez les autres : principalement celles relatives aux “manières d’être”

Pour les pionniers interrogés en 2000 comme pour leurs aînés interrogés en 1994, les qualités qui comptent le plus sont de l'ordre des « manières d'être » : ce ne sont donc ni les qualités physiques qui sont les plus importantes pour les jeunes, ni les aptitudes mentales, mais principalement la façon de se comporter avec les autres. Ainsi, interrogés sur les trois qualités qui leur apparaissent comme étant les plus importantes, les jeunes citent d'abord l'humour d'une part, la gentillesse et la tendresse d'autre part (mentionnées chacune par environ 60% des jeunes interrogés), puis l'attention aux autres (citée par environ la moitié des pionniers) et enfin la fidélité (mentionnée par le tiers des pionniers). Les qualités relatives aux aptitudes psychologiques, comme la force de caractère et l'intelligence sont moins souvent citées parmi les qualités les plus importantes : seuls respectivement le tiers et le quart des pionniers y font référence. Enfin, les qualités relatives à l'apparence physique, comme la beauté ou le look ne sont que très minoritairement citées, par respectivement 14% et 6% des jeunes enquêtés.

Graphique n° 10
Les qualités importantes chez autrui pour les pionniers
Comparaison entre les deux années d'enquête

Parmi les qualités suivantes, les plus importantes pour moi sont



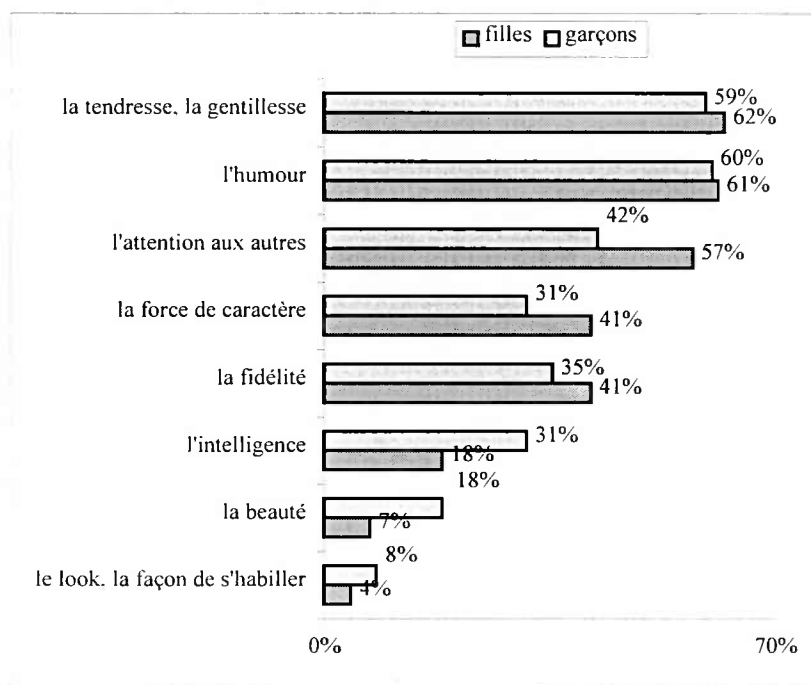
source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Cette hiérarchie des valeurs importantes – comportement avec les autres, qualités « psychologiques », apparence physique – reste la même quels que soient l'âge et le sexe des pionniers interrogés, même si certaines qualités peuvent paraître plus ou moins importantes selon les caractéristiques des jeunes : ainsi, les jeunes filles accordent un peu moins d'importance à l'apparence physique que les jeunes hommes (seules 7% font référence à la beauté, alors que 18% des pionniers mentionnent cette qualité), et sont également moins nombreuses à citer l'intelligence (18% des jeunes filles et le tiers des jeunes hommes, la considèrent cette dernière comme importantes). En revanche, les filles sont particulièrement nombreuses à citer la force de caractère (41%), l'attention aux autres (57%) et la fidélité (41%).

Graphique n° 11

Les qualités importantes chez autrui pour les pionniers, en fonction de leur sexe

Parmi les qualités suivantes, les plus importantes pour moi sont



source scouts de France – CRÉDOC 2000

L'influence de l'âge est un peu moins grande. Les plus âgés ont cependant tendance à privilégier la force de caractère (mentionnée parmi les trois qualités les plus importantes par le tiers des jeunes de 18 ans et par seulement le quart des 14 ans) mais sont particulièrement peu nombreux à citer la beauté (7% des jeunes de cet âge y font référence, pour 17% des 14 ans).

I.2.3 Attentes par rapport aux adultes : une distinction adultes/copains clairement établie

Finalement, pour de nombreux pionniers, la distinction entre adultes et copains est claire : si ce sont vers leurs amis qu'ils se tournent en cas de cafard et de bourdon, ils attendent en revanche des adultes principalement des conseils et de l'amour. En particulier, pour la moitié des pionniers, les adultes ne sont pas des copains. Cette distinction est cependant moins marquée pour les pionniers que pour les pionnières.

➤ *Les confidents des pionniers sont rarement des adultes*

Seuls le tiers des pionniers interrogés font figurer un adulte parmi les personnes auxquelles ils peuvent se confier en cas de cafard, ou de bourdon. Il s'agit alors en général des parents (pour le quart des pionniers), beaucoup plus rarement d'un professeur (cité par 1% des jeunes) ou d'un autre adulte (mentionné par 7%).

Les confidents privilégiés sont alors les amis, en particulier du même sexe : les trois quarts des jeunes pionniers les mentionnent parmi les personnes auprès desquelles ils peuvent se tourner, alors que les amis du sexe opposé sont cités par un peu plus du tiers des pionniers.

Enfin, seuls 7% des jeunes interrogés déclarent n'avoir personne à qui se confier en cas de cafard, ou de bourdon.

Les réponses données en 2000 semblent alors comparables à celles de 1994, mais la comparaison est difficile, les items proposés ayant été légèrement modifiés entre les deux années d'enquête.

Tableau n° 10
Les confidents des pionniers

	%
Adultes	35%
<i>Parents</i>	28%
<i>professeurs</i>	1%
<i>Autres adultes</i>	8%
Amis	85%
<i>Du même sexe</i>	74%
<i>Du sexe opposé</i>	39%
Personne	7%
Total	127%*

source : scouts de France – CREDOC 2000

* Total supérieur à 100, deux réponses étant possibles

➤ *Les adultes pour les pionniers : discussion, conseil et sécurité affective*

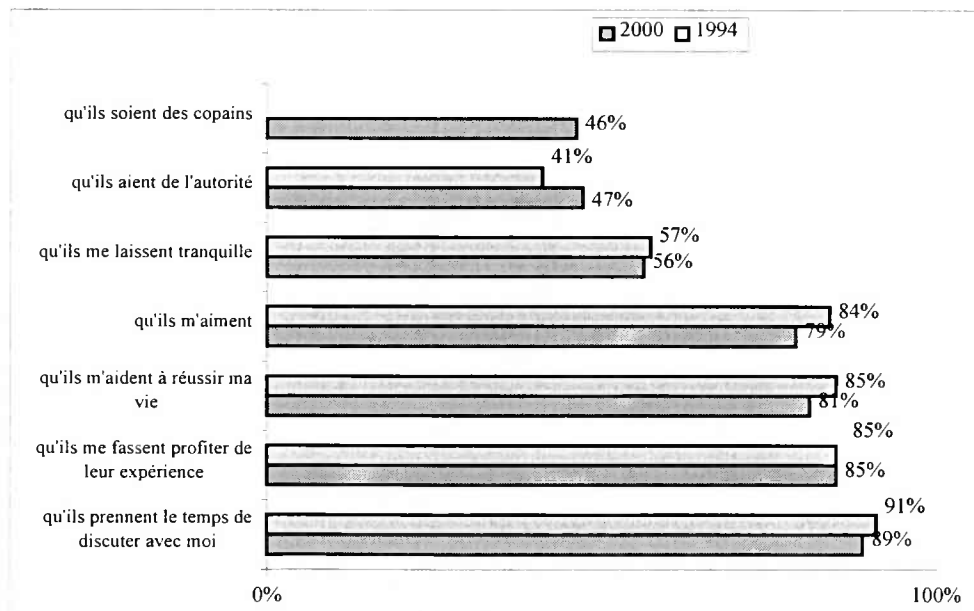
Les attentes que les pionniers formulent alors vers les adultes sont des attentes en termes d'échanges, de conseil, mais aussi d'amour. Pour la moitié des jeunes interrogés, les adultes ne sont pas des copains, et ce ne sont pas non plus des personnes devant faire preuve d'autorité. S'ils doivent fixer un cadre, celui-ci doit être surtout affectif et se définir par des échanges, des discussions et des conseils.

Les attentes les plus fréquemment formulées sont « que les adultes prennent le temps de discuter avec moi » (cité par 89% des pionniers), « qu'ils me fassent profiter de leur expérience », pour 85% des jeunes interrogés, « qu'ils m'aident à réussir ma vie », pour 81% et enfin « qu'ils m'aiment », pour 79%. Les jeunes sont beaucoup moins nombreux à adhérer aux autres propositions. S'ils restent 57% à considérer que les adultes doivent « les laisser tranquilles », seuls 46% attendent d'eux « qu'ils soient des copains » et 47% « qu'ils aient de l'autorité ».

Là encore, les opinions des pionniers n'ont pas connu d'évolution entre les deux années d'enquête.

Graphique n° 12

Les attentes des pionniers envers les adultes, comparaison entre les deux années d'enquête
J'attends des adultes ...



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Les attentes par rapport aux adultes ne dépendent que peu de l'âge des jeunes interrogés. Les plus jeunes sont cependant un peu plus nombreux, 61%, à attendre des adultes qu'ils les laissent tranquilles alors que les plus âgés attachent moins d'importance à la sécurité affective : 72% des jeunes de 18 ans attendent des adultes qu'ils les aiment.

Ces attentes dépendent en revanche plus du sexe des pionniers : si leur hiérarchie reste la même quel que soit le sexe, les pionnières, plus que les pionniers, souhaitent des échanges et un cadre affectif alors que les pionniers demandent une certaine indépendance. Les jeunes filles sont ainsi particulièrement nombreuses à attendre des adultes qu'ils discutent avec elles (94%), ou qu'ils les aiment (85%) alors que les jeunes garçons aimeraient qu'ils soient des copains (50%), ou encore sont plus nombreux à désirer que les adultes « les laissent tranquilles » (59%).

Tableau n° 11
Les attentes envers les adultes selon le sexe

J'attends des adultes qu'ils

	Filles	garçons
Me laissent tranquilles	52%	59%
Soient des copains	39%	50%
Discutent avec moi	95%	85%
M'aiment	85%	75%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

I.3 REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ

Les regards portés par les pionniers sur la société se sont en revanche modifiés au cours des six dernières années, à l'image de l'évolution de la société.

Ainsi, les pionniers, comme leurs aînés, tendent à se désintéresser de la politique. Au palmarès des métiers jugés les plus utiles, le métier d'enseignant, celui d'assistante sociale ou encore les vocations religieuses sont en recul, au profit notamment de professions comme celles d'éducateurs ou de policiers. Les jeunes semblent ainsi de plus en plus sensibles aux besoins en intervention sociale. Enfin, certains risques, tels que le SIDA ou le chômage, qui faisaient partie des risques majeurs pour les pionniers interrogés en 1994, se sont maintenant que secondaires. En revanche, le développement de l'Euro et des moyens de communication n'ont pas modifié le sentiment d'appartenance avant tout national des jeunes interrogés.

I.3.1 La place dans la société : désintérêt envers la politique et ancrage national

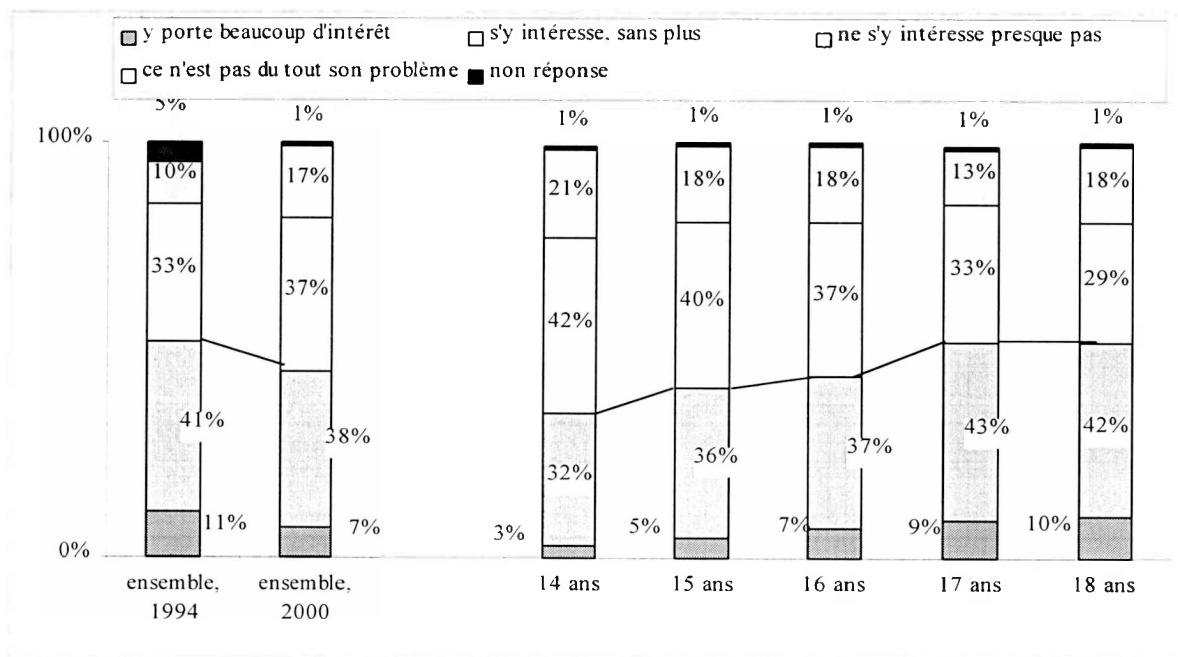
Deux constats peuvent être faits lorsque l'on s'intéresse au regard que les jeunes pionniers portent sur leur place dans la société : d'une part, l'intérêt pour la politique reste relativement faible, bien qu'il augmente avec la proximité de l'âge de la majorité légale. D'autre part, si la plupart des jeunes interrogés ont un sentiment d'appartenance au moins national, celui-ci reste plus ancré dans leur pays que dans l'Union Européenne.

Ainsi, ce sont 17% des jeunes interrogés, près d'un jeune sur cinq, qui déclarent n'avoir aucun intérêt pour la politique alors qu'ils sont trois fois moins nombreux, 7% à lui porter beaucoup d'intérêt. Les autres pionniers se partagent entre ceux qui portent un intérêt, sans plus, à la politique (38%) et ceux qui ne lui accordent presque pas d'intérêt (37%). Si, finalement, sur l'ensemble des jeunes interrogés, une faible majorité ne manifeste qu'un intérêt faible voire inexistant au débat politique, cette proportion s'inverse pour les jeunes les plus âgés, en particulier ceux qui ont atteint, voire dépassé, l'âge légal de la majorité. Les pionniers de 17 ans ou plus sont ainsi majoritaires à déclarer porter de l'intérêt à la vie politique. L'influence du sexe reste très faible.

En 1994, 52% des pionniers disaient s'intéresser beaucoup ou un peu à la politique. En 2000, ils ne sont plus que 45% dans ce cas. L'intérêt des pionniers pour la politique est donc en

baisse, ... comme celui de leurs aînés ainsi que le montre l'évolution des taux d'abstention aux élections.

Graphique n° 13
L'intérêt pour la politique selon l'âge



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Pour la plupart des pionniers interrogés, le sentiment d'appartenance dépasse les frontières du simple quartier. La moitié d'entre eux déclarent par ailleurs appartenir à la France, alors qu'ils sont beaucoup moins nombreux, 13%, à se sentir avant tout européens, et 22% à s'estimer citoyens du Monde.

Ce sentiment d'appartenance n'a pas évolué entre les deux années d'enquête. Le passage au marché commun, les débuts de l'Euro ou encore le développement des moyens de communication et notamment d'Internet n'ont donc pas modifié la perception que les jeunes interrogés ont de leur ancrage, culturel, social ou encore politique.

Tableau n° 12
Le degré de localisation du sentiment d'appartenance, selon l'année d'enquête

Je me sens avant tout appartenir à

	1994	2000
Ma résidence	9%	8%
Mon quartier	14%	10%
Ma ville, mon village	35%	38%
Ma région	24%	29%
La France	47%	49%
L'Union Européenne	16%	13%
Le Monde	26%	22%

source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Le sentiment d'appartenance ne dépend que très peu du sexe et de l'âge des jeunes interrogés.

I.3.2 Les métiers les plus utiles pour se mettre au service des autres : l'émergence du métier d'éducateur

Interrogés sur les métiers les plus utiles pour se mettre au service des autres, les pionniers, notamment les plus âgés mais aussi les jeunes filles, apparaissent particulièrement nombreux à citer un métier du social (éducateur ou assistante sociale). Le métier d'éducateur est d'ailleurs plus souvent mentionné en 2000 qu'en 1994, montrant une sensibilité croissante aux besoins en intervention sociale.

En 1994 comme en 2000, les métiers estimés les plus utiles pour se mettre au service des autres sont d'abord la profession de médecin, citée par plus de la moitié des pionniers, ensuite les professions d'enseignants (mentionnée par le tiers des pionniers interrogés en 2000) ainsi que les métiers du social (le tiers des jeunes interrogés cette année cite le métier d'éducateur spécialisé, le quart celui d'assistante sociale). Finalement, ce sont 47% des pionniers qui citent un des métiers du social proposés, ceux-ci étant donc pratiquement autant valorisés que la profession de médecin.

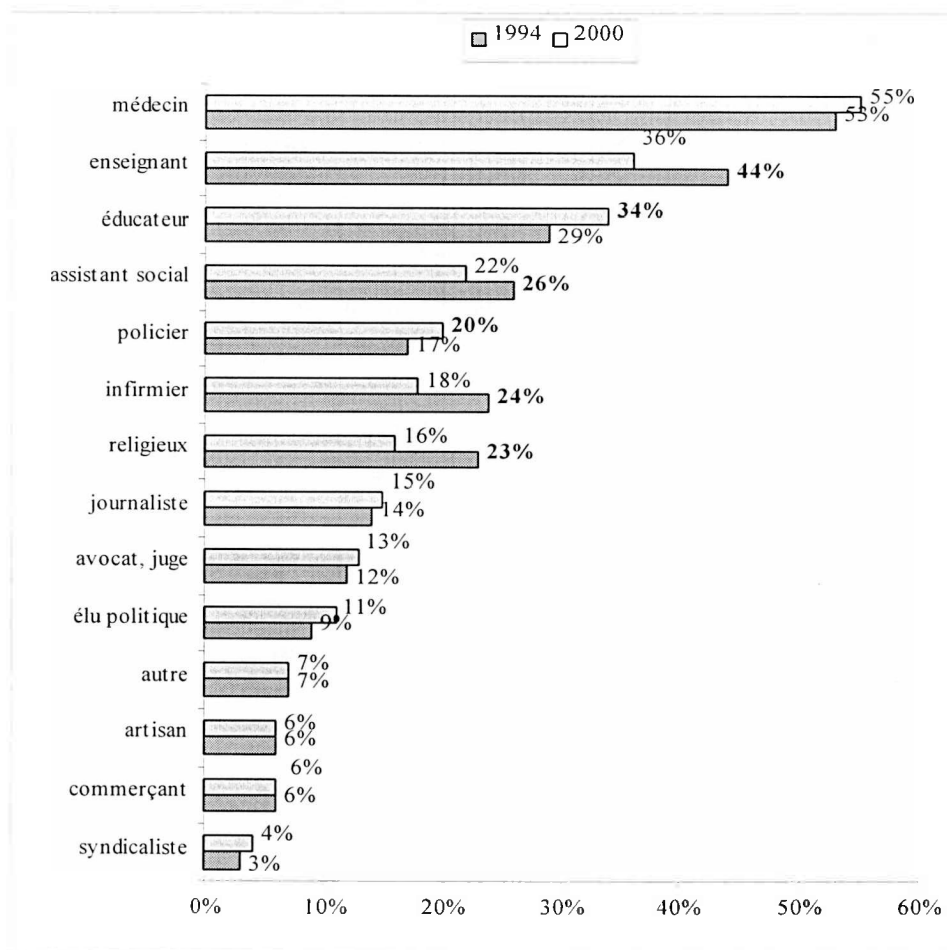
Les autres professions sont mentionnées dans des proportions moins importantes : environ un jeune sur cinq fait référence au métier de militaire/policier ou d'infirmier, environ 15% à la vocation de prêtre ou religieuse, à celle de journaliste ou encore à celle d'homme de loi. Les métiers du commerce (artisan, commerçant) ne sont considérés comme utiles que par une très faible minorité de jeunes.

Les opinions des pionniers interrogés se sont légèrement modifiées entre les deux années d'enquête. En particulier, la profession d'enseignant, mais aussi la vocation religieuse est beaucoup moins valorisée cette année qu'elle ne l'était il y a 6 ans. Le métier d'éducateur est par contre plus fréquemment cité, au détriment en particulier de celui d'assistant social et il est probable que sur l'ensemble de ces métiers du social, les opinions ne se soient que peu modifiées. Il est cependant intéressant de remarquer qu'alors qu'en 1994, le métier d'enseignant était jugé plus utile que celui d'éducateur, cette année, les deux professions sont citées par un nombre équivalent de jeunes. Enfin, la profession de militaire ou policier a été plus fréquemment mentionnée cette année qu'il y a 6 ans : elle est désormais plus souvent citée que celle d'infirmier ou de religieux, ce qui n'était pas le cas lors de la dernière enquête.

Graphique n° 14

Les professions jugées les plus utiles pour se mettre au service des autres

Pour me mettre au service des autres, je pense qu'il vaut mieux être ...



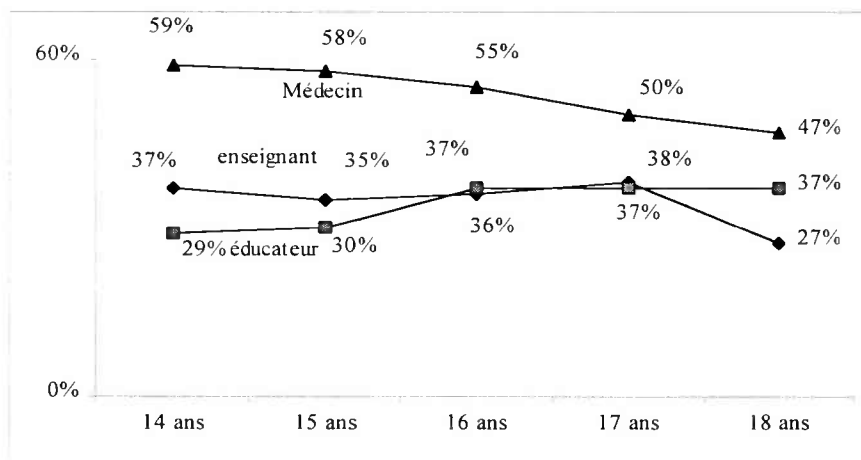
source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Finalement, on constate :

- une dévalorisation de la vocation religieuse, qui est à mettre en parallèle avec la diminution de la pratique religieuse constatée précédemment ;
- une dévalorisation des métiers d'enseignant et d'assistante sociale, au profit en particulier des métiers d'éducateur et de policier. Il est alors possible de faire l'hypothèse que les jeunes sont sensibles au discours, voire à un constat correspondant à leur vécu, de l'existence de difficultés dans les lycées ou dans la rue qui relèvent de l'intervention sociale et sur laquelle les enseignants n'ont pas de prise.

Ce sont alors en particulier les pionniers les plus âgés qui privilégient les métiers de l'intervention sociale et notamment celui d'éducateur au dépend de celui d'enseignant : en particulier, 37% des jeunes de 18 ans ont cité le métier d'éducateur social parmi les professions les plus utiles alors que seuls 27% ont mentionné celui d'enseignant. L'utilité perçue du métier de médecin décroît également avec l'âge. Le jugement porté sur l'utilité des autres professions ne dépend que peu de l'âge des pionniers.

Graphique n° 15
L'influence de l'âge sur l'utilité perçue des professions



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

L'influence du sexe est très faible. Les filles sont légèrement plus nombreuses à classer dans les métiers les plus utiles ceux de médecin, d'enseignant, de juge ou d'avocat, d'assistante sociale et d'éducateur ou encore d'infirmier, alors que les garçons sont un peu plus nombreux à désigner des métiers plus pragmatiques, comme ceux d'artisan, commerçant mais aussi ceux d'élu politique ou encore militaire ou policier. L'aspect traditionnellement féminin ou masculin de certaines professions (infirmière ou assistante sociale pour les filles, artisan ou

policiers pour les garçons), contribue à expliquer une partie des différences observées, mais sans y suffire. Ainsi, les jeunes filles privilégient d'une manière générale les métiers du social (éducateur comme assistante sociale), les professions médicales (infirmière comme médecin) ou encore, nous l'avons vu, l'enseignement.

Les différences observées sont alors significatives, mais restent trop faibles pour modifier la hiérarchie des professions décrites précédemment, à une exception près cependant : pour les pionnières, le métier d'éducateur est plus fréquemment jugé utile que celui d'enseignant.

Tableau n° 13
L'influence du sexe sur l'utilité perçue des professions
(métiers pour lesquels cette influence existe)

Pour me mettre au service des autres, je pense qu'il vaut mieux être...

	Filles	Garçons
Médecin	59%	52%
Infirmier	22%	15%
Enseignant	39%	33%
Éducateur	44%	28%
Assistant social	31%	16%
Avocat	17%	11%
Syndicaliste	2%	5%
Élu politique	5%	15%
Militaire / gendarme	14%	23%
Commerçant	3%	7%
Artisan	3%	7%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

I.3.3 Les menaces qui pèsent sur le monde : un recul très net des craintes exprimées sur le SIDA et le chômage

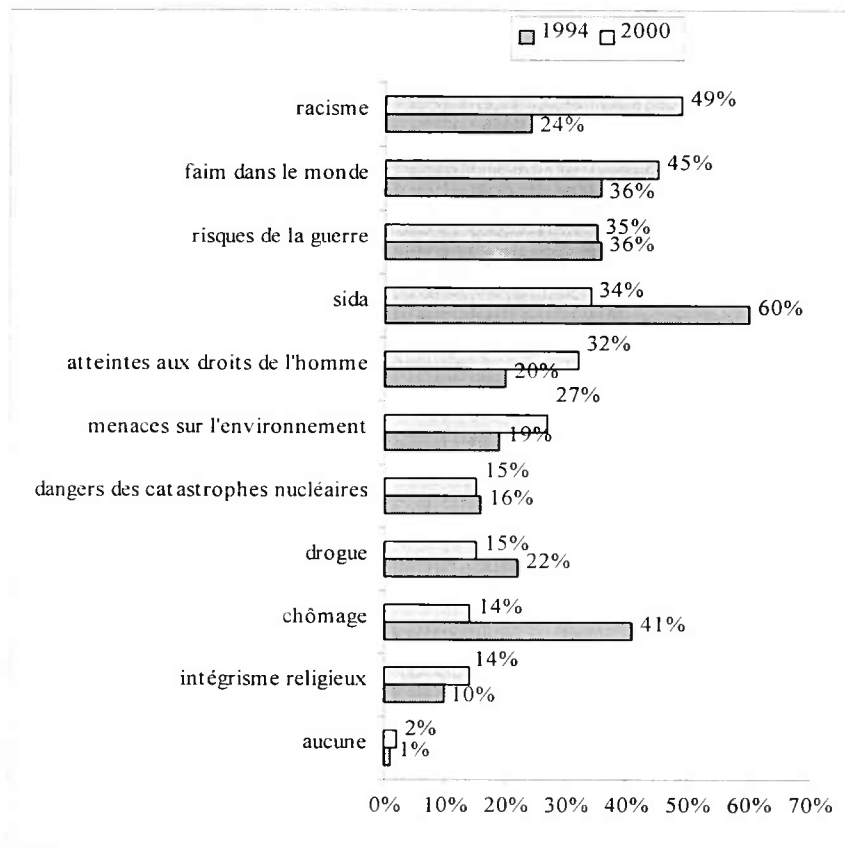
La perception des menaces qui pèsent sur le monde a beaucoup évolué au cours des six dernières années. Cette évolution est alors le reflet de celle de notre société, qui voit s'atténuer certains dangers mais émerger d'autres. Ainsi, le SIDA, qui était le risque majeur cité par les pionniers interrogés en 1994 (60% y faisaient référence) n'inquiète cette année que le tiers des jeunes interrogés. Les progrès de la médecine dans les soins apportés aux malades séropositifs, relayés par les médias, expliquent probablement cette évolution. De même, le second risque le plus souvent cité en 1994 était le chômage : 41% des pionniers rassemblés à

Vertault y faisaient référence. Cette année, ils sont très minoritaires, 14%, à classer cette menace parmi les risques les plus sensibles. L'évolution des chiffres de l'emploi vient là encore expliquer cette différence.

Les pionniers interrogés cette année semblent finalement se sentir moins menacés personnellement que ceux ayant répondu aux questionnaires six années auparavant. Les menaces les plus fréquemment citées sont en effet relatives à des risques qui ne les concernent pas directement. Il s'agit d'abord du racisme (cité par la moitié des pionniers interrogés en 2000), et, dans une proportion proche, 45%, de la faim dans le monde. Les risques de la guerre et les atteintes aux droits de l'homme sont ensuite cités dans une proportion proche de celle constatée sur le sida : environ un tiers des pionniers mentionnent ces différentes menaces. Ce constat, d'un déplacement des craintes les concernant directement vers des craintes « sociales », doit cependant être nuancé. En particulier, les six dernières années écoulées ont vu émerger des risques qui n'étaient pas prévus par le questionnaire, comme les risques alimentaires, ou encore environnementaux. Les menaces sur l'environnement apparaissent d'ailleurs comme un des thèmes émergents : plus du quart des jeunes interrogés cette année y font référence, alors qu'ils n'étaient qu'à peine un sur cinq à les mentionner il y six ans.

Graphique n° 16
Les menaces qui pèsent sur le monde selon les jeunes interrogés
Comparaison entre les deux années d'enquête

Parmi les menaces qui pèsent sur le monde, je suis le plus sensible à



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

A noter que l'intégrisme religieux, s'il apparaît toujours comme une menace secondaire, est plus fréquemment cité cette année. Les pionniers sont d'ailleurs aussi nombreux à déclarer y être sensibles, 14%, qu'à mentionner les risques de chômage. Les pionniers les plus âgés, en particulier ceux ayant 18 ans, se disent d'ailleurs plus sensibles à l'intégrisme religieux qu'au chômage, alors même que ce dernier risque, a priori, les concerne plus directement dans la mesure où ils sont plus proches du marché de l'emploi. Ainsi, 22% des pionniers âgés de 18 ans classent l'intégrisme religieux parmi les menaces auxquelles ils sont les plus sensibles alors qu'ils ne sont que 16% à citer le chômage. L'influence de l'âge sur la sensibilité aux risques se limite d'ailleurs à ce constat.

Enfin, les pionnières sont plus sensibles que les pionniers aux risques sociaux dans leur dimension internationale : elles sont ainsi plus nombreuses que leurs homologues masculins à se dire sensibles à la faim dans le monde, au racisme ou encore aux atteintes aux droits de

l'homme. Elles sont également un peu plus nombreuses que les garçons à craindre le SIDA. Ces derniers mentionnent par contre plus fréquemment les risques environnementaux, qu'il s'agisse des menaces générales pesant sur l'environnement ou des risques de catastrophes nucléaires.

Tableau n° 14

L'influence du sexe sur la sensibilité aux risques (risques pour lesquels cette influence existe)

Parmi les menaces qui pèsent sur le monde, je le plus sensible à ...

	Filles	Garçons
Faim dans le monde	54%	40%
Racisme	54%	47%
Atteintes aux droits de l'homme	37%	28%
Sida	37%	32%
Risques des catastrophes nucléaires	8%	18%
Menaces sur l'environnement	21%	30%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

II LA PRATIQUE DU SCOUTISME : ATTENTES ET OPINIONS

II.1 LA VIE AU POSTE, LA VIE EN ÉQUIPE

Les pionniers sont en général satisfaits de la vie au poste et de la vie en équipe. Ils estiment qu'elle est intéressante ou passionnante. C'est en particulier la vie au poste qu'ils préfèrent. La vie en équipe est en revanche l'occasion de prendre des responsabilités parfois difficiles à assumer seul.

Ce constat d'ensemble doit cependant être nuancé. En particulier, certains postes apparaissent parfois comme moins dynamiques : les activités pratiquées se limitent à la collecte d'argent pour l'entreprise, les pionniers sont moins nombreux à y trouver des réponses à leurs questions personnelles et se disent moins intéressés par leur vécu. Ils peuvent alors préférer la vie en équipe.

II.1.1 La vie en équipe : un accès aux responsabilités ?

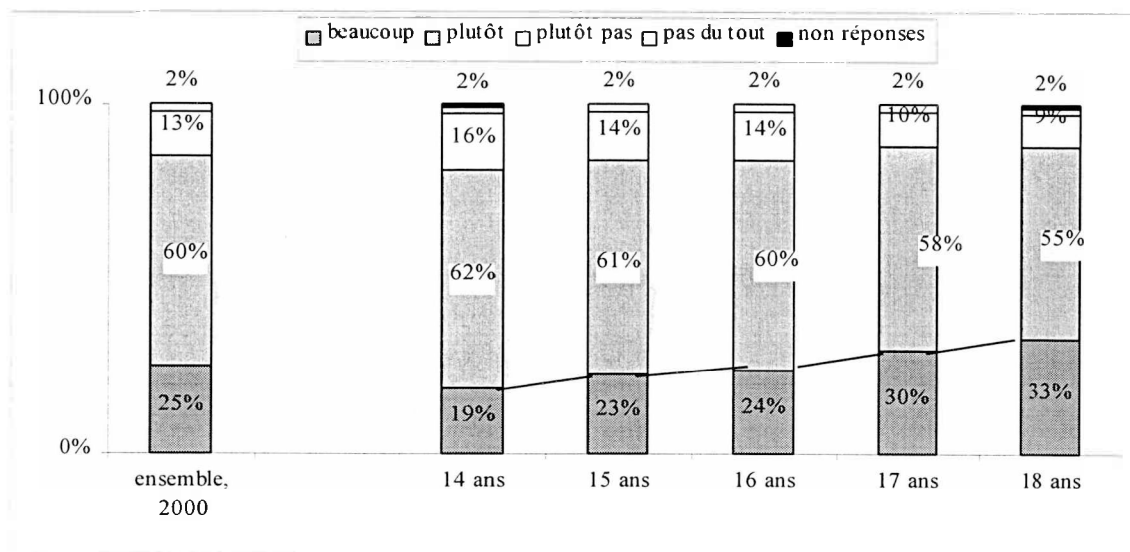
La plupart des pionniers interrogés déclarent préférer prendre des responsabilités en équipe plutôt que seuls. En ce sens, la vie en équipe peut constituer un bon moyen d'accéder aux responsabilités, d'autant plus que ce sont en général les plus jeunes qui disent ne pas aimer prendre des responsabilités seuls qui déclarent les préférer en équipe. Pour ces pionniers, ce fonctionnement peut alors les conduire à une certaine autonomie qu'ils n'auraient peut-être pas prise seuls.

On constate en premier lieu que si la plupart des pionniers aiment prendre des responsabilités, celles-ci doivent cependant rester limitées. Ainsi, le quart des jeunes interrogés déclarent beaucoup aimer prendre des responsabilités, seulement 2% disent ne pas les aimer du tout, et 60% des pionniers affirment plutôt aimer cette prise d'initiative.

Le goût pour les responsabilités reste le même que celui exprimé il y a 6 ans. Il augmente avec l'âge : en particulier, parmi les jeunes de 14 ans, 1 sur 5 déclare beaucoup aimer les responsabilités, attrait partagé par le tiers des jeunes de 18 ans. Ce goût ne dépend que peu du sexe.

Graphique n° 17

Le goût pour les responsabilités selon l'âge des jeunes interrogés
 J'aime prendre des responsabilités



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Ce goût finalement assez modéré pour les responsabilités trouve alors sa traduction plus dans la vie en équipe que dans la vie quotidienne des pionniers. Ainsi, 38% des pionniers déclarent préférer prendre des responsabilités seuls et 60% préfèrent les responsabilités au sein de l'équipe. Cette majorité s'inverse cependant pour les pionniers qui aiment beaucoup les responsabilités. Ce sont alors plus de la moitié d'entre eux qui préfèrent prendre des responsabilités seuls plutôt qu'en équipe. Il n'est pas alors étonnant de constater que ce sont en particulier les pionniers les plus jeunes, ceux qui, nous l'avons vu, ont le moins de goût pour les responsabilités qui préfèrent prendre ces dernières de manière peut-être un peu protégée, dans l'équipe : les deux tiers des pionniers de 14 ans expriment cette préférence. Enfin, les jeunes filles sont également un peu plus nombreuses que les jeunes garçons à préférer la prise de responsabilités au sein de l'équipe. Cependant, quel que soit l'âge ou le sexe des pionniers, ils restent majoritaires à préférer la prise de responsabilité au sein de l'équipe.

Tableau n° 15
Les modalités de prise de responsabilités, seul ou en équipe, selon l'âge et le sexe

Je préfère prendre une responsabilité....

	Seul	En équipe
ensemble	38%	60%
Aime beaucoup les responsabilités	55%	44%
Aime assez les responsabilités	35%	64%
Aime peu ou pas du tout les responsabilités	25%	73%
14 ans	32%	66% %
15 ans	35%	63%
16 ans	40%	58%
17 ans	42%	56%
18 ans	42%	57%
Fille	33%	66%
Garçon	42%	57%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

II.1.2 Une vie au poste marquée par les activités pour financer l'entreprise et la vie spirituelle

La vie au poste est en particulier marquée par les activités pour financer l'entreprise. Ces dernières peuvent peut-être se mettre en place au détriment de la vie spirituelle. En effet, si la majorité des jeunes estiment trouver dans le poste des réponses à leurs questions personnelles, ils sont moins nombreux dans ce cas lorsque les seules activités proposées ont pour but de financer l'entreprise... Il est cependant alors possible que des activités limitées à ce financement ne soient en fait que le signe d'un moindre dynamisme du poste, et que ce soit ce manque de dynamisme plus que la nature de l'activité en elle-même qui explique alors une vie spirituelle moins importante.

Les postes pionniers sont en général mixtes et comptent le plus souvent entre 10 et 20 pionniers. Ainsi, 84% des pionniers appartiennent à un poste mixte, et pour 59% des jeunes interrogés, le nombre de pionniers de ce poste est compris entre 10 et 20. Il est inférieur à 10 pour 19%, supérieur à 20 pour 20% des jeunes. Le nombre de pionniers dans le poste peut cependant être très différent selon les unités : il dépasse les 25 pour 9% des pionniers et à l'inverse, reste en dessous des cinq membres pour 4%.

Tableau n° 16
Description du poste : nombre de pionniers et mixité

	%
Part de pionniers dans le poste :	
5 ou moins	4%
Entre 6 et 9	15%
Entre 10 et 14	28%
Entre 15 et 20	31%
Entre 21 et 25	11%
Plus de 25	9%
Non réponses	2%
Total	100%
Poste mixte	84%
Poste non mixte	16%
Non réponses	1%
Total	100%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

A noter que ce sont en particulier dans les petites villes ou dans les communes rurales que le nombre de pionniers dans le poste est très faible mais qu'en revanche, la mixité est répandue. Ainsi, dans les communes de moins de 2 000 habitants, 30% des pionniers appartiennent à un poste comptant moins de 10 jeunes, dans celles de 2 000 à 20 000 habitants, le quart des pionniers sont dans un tel poste alors que dans les autres communes, seuls 14% des pionniers sont concernés. En revanche, 91% des pionniers vivant dans un village appartiennent à un poste mixte.

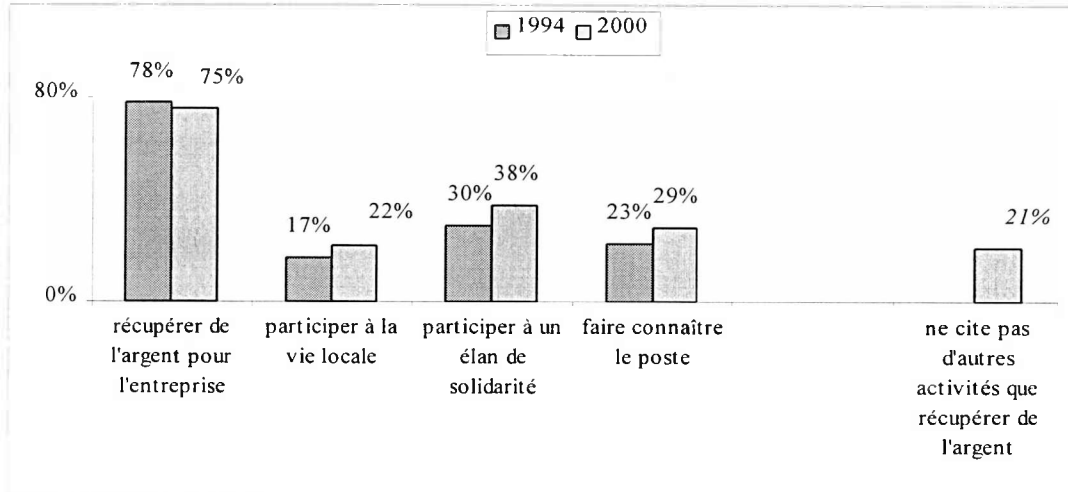
En 2000 comme en 1994, l'activité principale au poste reste la collecte de l'argent pour l'entreprise. Cette activité est mentionnée par les trois quarts des pionniers, un sur cinq n'en citant d'ailleurs pas d'autre.

Plus du tiers des jeunes interrogés citent par ailleurs la participation à un élan de solidarité, 29% la promotion du poste. La participation à la vie locale est moins fréquente, mais elle concerne cependant un jeune sur cinq.

Les activités vécues en 2000 sont alors tout à fait comparables à celles vécues en 1994. Les différences observées dans les proportions de pionniers citant les différentes activités ne sont pas significatives si on considère qu'en 1994, le questionnaire proposait un choix plus important d'activités parmi lesquelles se prononcer.

Graphique n° 18
Les principales activités du poste, comparaison avec les activités citées en 1994

Les activités vécues dans mon poste sont le plus souvent destinées à ...



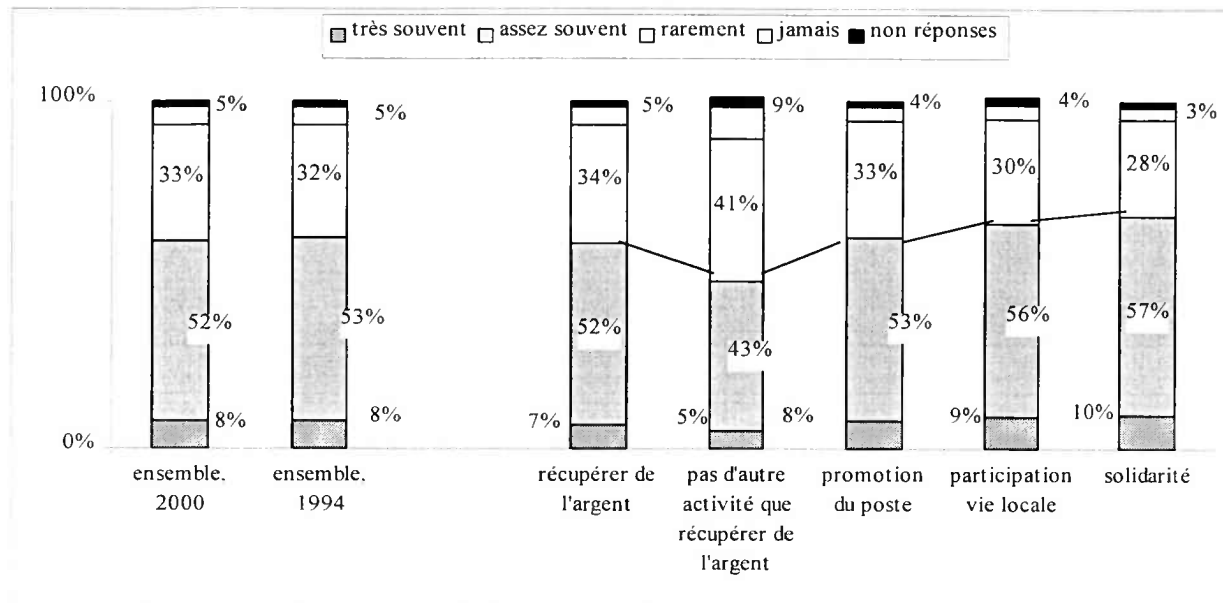
source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Cette dimension des activités du poste, consacrées à la préparation de l'entreprise notamment en récoltant de l'argent, s'accompagne d'une vie spirituelle dans le poste parfois appauvrie. Ainsi, si les pionniers restent majoritaires à estimer trouver très souvent ou souvent des réponses à leurs questions personnelles dans le poste, ce sont quand même plus du tiers qui déclarent n'en trouver que rarement, voire pour une minorité, jamais. Or les pionniers sont plus nombreux à estimer ne pas trouver de réponses à leurs questions personnelles lorsque les activités du postes comprennent la récupération de l'argent pour l'entreprise, surtout si il n'y a pas d'autres activités citées : lorsque la récupération de l'argent fait partie des deux activités citées par les pionniers, 39% déclarent trouver rarement ou jamais des réponses à leurs questions personnelles. Lorsque cette activité est la seule mentionnée, cette proportion atteint 51%, alors qu'elle n'est que de 30% lorsque le poste propose des activités de solidarité internationale. Une activité du poste centrée principalement sur le financement de l'entreprise peut alors être révélatrice d'un manque de dynamisme du poste, s'accompagnant en particulier d'une vie spirituelle peu développée.

Le nombre de pionniers trouvant des réponses à ses questions personnelles dans le poste n'a pas évolué depuis la dernière enquête.

Graphique n° 19
Les réponses aux questions personnelles dans le poste, selon les activités du poste

Dans mon poste, je trouve des réponses à mes questions personnelles



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

II.1.3 Une satisfaction envers la vie en équipe et la vie en poste, mais des pionniers qui préfèrent la vie au poste

La plupart des pionniers sont satisfaits, et de plus en plus, de la vie en équipe ou de la vie au poste. Ils sont alors plus nombreux, notamment par les jeunes filles, à préférer la vie au poste à la vie en équipe. Ce constat s'explique sans doute par la sociabilité particulière des jeunes de cet âge, qui les pousse à rechercher les contacts avec leurs pairs notamment du même âge ou plus âgés. Or la vie en équipe, marquée par une répartition des âges pour mieux permettre l'autonomie de l'équipe, ne permet pas toujours ces contacts.

Pour la plupart, les pionniers se déclarent intéressés par la vie au poste ou en équipe. Même si cette dernière est qualifiée par un peu plus de la moitié des jeunes interrogés de simplement intéressante, les pionniers interrogés restent très nombreux, 42% à l'estimer passionnante. 4% seulement des jeunes déclarent vivre dans leur poste ou dans leur équipe des choses intéressantes ou sans saveurs.

C'est alors en particulier la vie au poste qui recueille une telle satisfaction : 71% des pionniers déclarent préférer la vie au poste à la vie en équipe. Ce constat peut sans doute s'expliquer en partie par la sociabilité particulière des adolescents, qui recherchent les échanges au sein de groupes, notamment de leur âge⁶. C'est alors dans le poste, que les pionniers auront le plus l'occasion de choisir ces contacts.

Ce jugement sur la vie au poste ou la vie en équipe ne dépend pas de l'âge des pionniers. En revanche les jeunes filles sont un peu plus nombreuses, 46% à trouver passionnantes les choses qu'elles vivent au poste ou en équipe, mais aussi à préférer la vie au poste à la vie en équipe : 81% sont dans ce cas, pour les deux tiers des pionniers.

Si les pionniers interrogés en 2000 restent légèrement minoritaires à trouver la vie en équipe ou au poste passionnante, ils sont par contre plus nombreux dans ce cas que leurs aînés rassemblés à Vertault. En 1994, seul le tiers des pionniers interrogés trouvait passionnantes les choses qu'il vivait en équipe ou au poste. Ils étaient alors un peu plus nombreux, le tiers également, que leurs cadets, à préférer la vie en équipe à la vie au poste.

Tableau n° 17

Opinion sur la vie au poste et en équipe selon le sexe des jeunes et l'année d'interrogation

Dans mon poste ou dans mon équipe, on vit des choses que je trouve	Pionniers interrogés en 1994	Pionniers interrogés en 2000	Filles interrogées en 2000	Garçons interrogés en 2000
Passionnantes	32%	42%	46%	41%
Intéressantes	60%	52%	50%	54%
Sans saveur	4%	4%	3%	4%
Nulles	2%	1%	1%	1%
Non réponses	2%	1%	1%	1%
Total	100%	100%	100%	100%
Je préfère la vie	Pionniers interrogés en 1994	Pionniers interrogés en 2000	Filles interrogées en 2000	Garçons interrogés en 2000
En équipe	32%	27%	17%	33%
Tous ensemble au poste	64%	71%	81%	65%
Non réponses	4%	2%	2%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

⁶ Nous verrons d'ailleurs ultérieurement que les contacts avec les autres font partie d'un des intérêts principaux des pionniers pour les jeunes interrogés.

Si la vie en équipe ou au poste est en général appréciée, quelques remarques peuvent cependant montrer une certaine hétérogénéité des situations.

- les pionniers sont d'autant moins nombreux à déclarer préférer la vie au poste qu'ils estiment vivre en équipe ou au poste des choses peu intéressantes. Il semble alors que la vie en « petit groupe », au sein de l'équipe, peut venir pallier un désintérêt envers les activités du poste. Ainsi, 44% des pionniers qui estiment vivre en équipe ou au poste des choses sans saveurs ou nulles préfèrent la vie en équipe. Cette préférence n'est partagée que par 20% des jeunes estimant passionnantes ce qu'ils vivent en équipe ou au poste.
- L'intérêt pour ce qui est proposé au poste et en équipe, dépend en particulier des activités réalisées dans le poste. Ainsi, les pionniers trouvant dans le poste des réponses à leurs questions personnelles sont plus nombreux à la fois à estimer passionnantes les choses vécues (les deux tiers des pionniers trouvant très souvent des réponses à leurs questions personnelles sont dans ce cas) alors que ceux qui en particulier, n'ont pas cité d'autres activités que la collecte d'argent tendent à trouver peu intéressantes les choses vécues (seul le tiers les estime passionnantes).
- Enfin, les pionniers sont plus nombreux à estimer passionnantes les choses vécues au poste ou en équipe, et à préférer la vie au poste, qu'ils sont nombreux : lorsque le poste compte plus de 25 pionniers, 48% des jeunes estiment vivre des choses passionnantes et les trois quarts préfèrent la vie au poste. Lorsque le poste compte moins de 5 pionniers, seuls le tiers des jeunes estime vivre des choses passionnantes.

Tableau n° 18
Opinion sur la vie au poste et la vie en équipe, en fonction des caractéristiques du poste

	Estime passionnantes les choses vécues	Préfère la vie au poste
Vit en équipe des choses passionnantes		78%
Vie en équipe des choses intéressantes		68%
Vit en équipe des choses sans saveurs ou nulles		44%
Trouve des réponses à ses questions personnelles	64%	73%
très souvent		
Assez souvent	50%	74%
Rarement	30%	69%
Jamais	20%	57%
Pas d'autre activité que la collecte d'argent pour l'entreprise	36%	68%
Autres activités	44%	72%
Nombre de pionniers dans le poste		
De 1 à 5	34%	62%
De 6 à 9	37%	70%
De 10 à 14	40%	70%
De 15 à 20	46%	74%
De 21 à 25	48%	74%
Plus de 25	48%	75%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Remarque : les données sont ici présentées en lignes. Par exemple 34% des pionniers appartenant à un poste comptant moins de 5 jeunes estiment passionnantes les choses vécues

II.2 LES RELATIONS AVEC LES CHEFS

Les relations des pionniers avec les chefs sont marquées par deux constats :

- d'une part la frontière entre adultes et copains semble être moins marquée quand les adultes sont les chefs ;
- d'autre part les pionniers expriment des opinions contradictoires entre leurs attentes envers les chefs, et le regard que les chefs portent sur eux. Ainsi, ils attendent de leurs responsables en particulier qu'ils les amènent à vivre des projets ambitieux, mais par contre se définissent, ou perçoivent le regard des adultes sur eux, plus comme un bande de copains que comme des jeunes qu'il faut aider à se dépasser.

II.2.1 Les pionniers attendent des chefs qu'ils les aident à vivre des projets ambitieux

Les attentes envers les chefs et les cheftaines concernent principalement la réalisation de projets ambitieux : plus des deux tiers des pionniers interrogés expriment une telle attente envers leurs chefs.

Les autres demandes des jeunes envers leurs responsables se différencient de celles exprimées envers les adultes en général. Ces dernières étaient principalement de l'ordre des échanges et de la sécurité affective, peu de l'ordre de l'autorité, du cadre, ou encore du copinage. En revanche les demandes les plus fréquemment exprimées envers les chefs sont, dans une proportion équivalente d'environ 30%, « qu'ils soient attentifs à mes préoccupations » et « qu'ils soient des copains ». Alors que les items « qu'ils me fassent profiter de leur expérience » et « qu'ils m'aident à réussir ma vie » figuraient parmi les plus fréquemment mentionnés dans l'expression des attentes envers les adultes, ils ne sont ici choisis que par une faible proportion de pionniers en ce qui concerne les chefs : le quart des pionniers souhaite « que les chefs m'aident à faire des choix dans ma vie » et 18% « qu'ils soient un exemple pour moi ». Par contre, l'attente d'autorité est tout aussi faible envers les chefs qu'envers les adultes en général.

Au cours des six dernières années, la dimension « copains » des chefs a cependant eu tendance à s'atténuer, au profit en particulier de l'aide à la réalisation de projets ambitieux. En 1994, 53% des pionniers interrogés attendaient des chefs « qu'ils me permettent de vivre des projets ambitieux » et 40% « qu'ils soient de bons copains ». En 2000, ces deux items sont

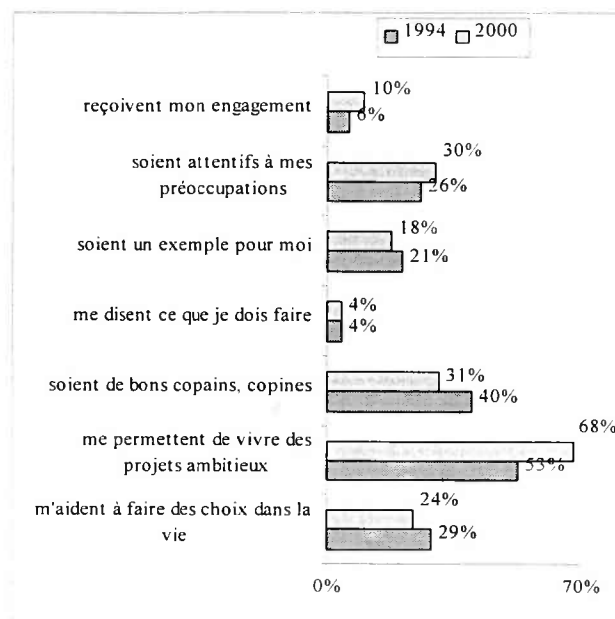
différenciés : ce sont désormais 68% des jeunes scouts qui attendent des chefs une aide à la réalisation de projets et 31% qu'ils soient des copains.

Finalement, les attentes envers les chefs scouts sont donc d'abord l'aide au montage de projets ambitieux, ensuite des relations qui peuvent peut-être apparaître comme intermédiaires entre celles souhaitées avec les copains d'une part, avec les adultes d'autre part : les chefs doivent être des copains pour une proportion non négligeable de jeunes, mais aussi des adultes capables d'écouter les préoccupations et d'aider aux choix de vie.

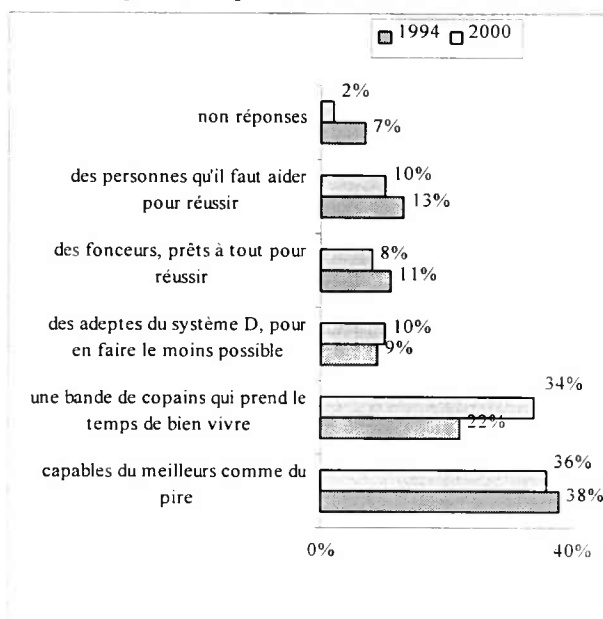
Dans ce contexte, les pionniers considèrent que les chefs ne les perçoivent ni comme des fonceurs, ou des personnes à aider, ni comme des jeunes cherchant à en faire le moins possible, mais ont plutôt d'eux une vision intermédiaire. Ainsi, pour un peu plus du tiers des jeunes interrogés, les chefs les voient comme « capables du meilleur comme du pire » et dans une proportion équivalente comme « une bande de copains qui prend le temps de bien vivre ». Ils sont par contre beaucoup moins nombreux, environ 10% pour chacun des items proposés, à considérer que les chefs les voient comme « des adeptes du système D pour en faire le moins possible » ou à l'inverse « des fonceurs prêts à tout pour réussir », ou encore « des personnes qu'il faut aider à réussir ». Au cours des six dernières années, l'impression que les jeunes ont du regard des chefs s'est un peu dégradée, dans la mesure où ils sont désormais plus nombreux à estimer que les chefs les voient comme « une bande de copains », mais moins nombreux à penser être vus comme des personnes prêtes à réussir.

Graphique n° 20
Les attentes et les perceptions envers les chefs selon l'année d'enquête

J'attends de mes chefs et cheftaines qu'ils



J'ai l'impression qu'ils nous voient comme



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Enfin, la perception que les pionniers ont des chefs apparaît relativement contrastée : d'une part, ils attendent d'eux principalement, et de plus en plus, une aide à la réalisation de projets ambitieux, d'autre part ils considèrent que les chefs les voient plutôt comme une bande de copains, ou bien comme capables du meilleur comme du pire, mais peu comme des personnes à aider à réussir. Il est cependant difficile de savoir ce que signifie cette contradiction. En particulier, il est possible qu'à la question sur la perception que les pionniers ont du regard des chefs, ils aient fourni des réponses correspondant à la façon dont eux-mêmes définissent leur attitude. Dans ce cas, la contradiction proviendrait des pionniers, qui à la fois souhaitent vivre des projets ambitieux mais se définissent plutôt comme une bande de copains. Il est cependant possible que ces réponses signifient que les pionniers perçoivent comme un peu décalé le regard que les chefs portent sur eux, par rapport à leurs attentes de projets ambitieux.

L'influence du sexe et de l'âge sur ces perceptions reste très faible. Elle est assez proche de celle que nous avons notée pour les attentes envers les adultes en général : les garçons recherchent plus des relations de copinage, les filles une écoute de leurs préoccupations, les plus jeunes sont plus nombreux à attendre de l'autorité, les plus âgés une écoute. Les différences observées sont cependant ici très peu significatives.

II.2.2 Des pionniers qui dialoguent individuellement avec leurs chefs

Le dialogue individuel, entre un chef et un pionnier, était cette année une des demandes du mouvement. Cette attente semble avoir été entendue, dans la mesure où 83% des pionniers ont discuté au moins une fois en tête à tête, avec un de leurs chefs. Les deux tiers ont même eu plusieurs fois une telle discussion.

Ces discussions sont alors en général jugées plutôt importantes, par la moitié des jeunes interrogés, ou très importantes, par le tiers.

Les jeunes pionniers sont d'autant plus nombreux à juger très importantes ces rencontres, qu'ils parlent effectivement fréquemment en tête à tête avec leurs chefs : 41% des jeunes ayant rencontré plusieurs fois les chefs estiment ces rencontres très importantes, alors que seuls 13% des pionniers ne les ayant pas rencontrés partagent cette opinion. Ce résultat peut s'expliquer alors soit par le fait que les pionniers ayant rencontré les chefs reconnaissent alors l'importance de ces discussions, soit par celui que les pionniers qui ne les estiment pas importantes, s'abstiennent de ces rencontres. Dans ce dernier cas, la valorisation de ces échanges permettrait de mieux instaurer le dialogue entre pionniers et chefs.

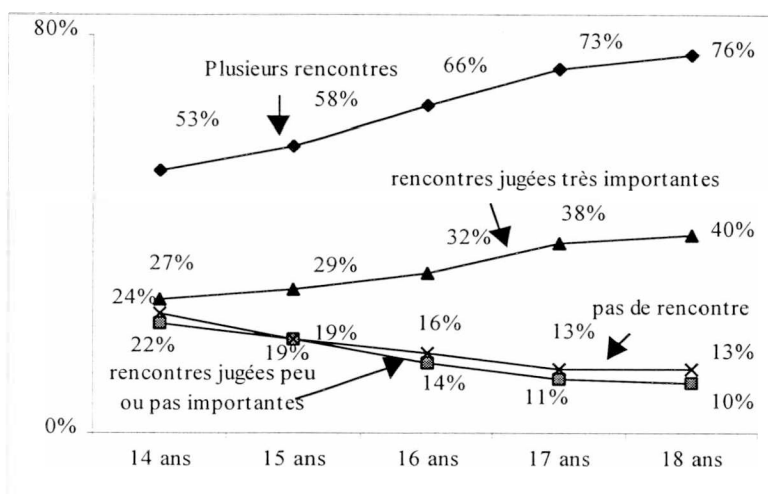
Tableau n° 19
Rencontres avec les chefs et opinions sur ces rencontres

Estiment ces rencontres :	ensemble	A rencontré plusieurs fois les chefs (65%)	A rencontré une seule fois les chefs (19%)	N'a pas rencontré les chefs (16%)
Très importantes	32%	41%	18%	13%
Plutôt importantes	51%	52%	56%	38%
Plutôt pas importantes	12%	6%	22%	29%
Pas du tout importantes	4%	1%	4%	18%
Total	100%	100%	100%	100%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Les pionniers les plus âgés apparaissent les plus demandeurs de ces entretiens en face à face : les trois quarts des pionniers âgés de 17 ans ou plus ont eu plusieurs fois, cette année, des discussions en tête à tête avec un de leurs chefs et plus du tiers estime ces discussions très importantes. Seuls un peu plus de la moitié des jeunes de 14 ans ont eu l'occasion de réaliser plusieurs de ces entretiens individuels et le quart les estime très importants.

Graphique n° 21
Les rencontres avec les chefs et l'opinion sur ces rencontres selon l'âge



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Guide de lecture : 22% des jeunes de 14 ans n'ont pas eu de rencontre avec les chefs scouts, tandis que 53% ont eu plusieurs rencontres. ; 22% des jeunes du même âge jugent ces rencontres peu ou pas importantes, tandis que 27% les jugent très importantes.

II.3 LES ATTENTES ENVERS LE MOUVEMENT

Les attentes des pionniers envers le mouvement, et plus spécialement, leurs activités préférées aux scouts de France, sont (elles aussi, et d'ailleurs plus qu'en 1994), marquées par une double dimension : celle des relations amicales, de la vie en groupe, et celle du désir de partir, de se dépasser. Ainsi, pour les jeunes interrogés, être pionnier, c'est d'abord être entre copains et copines, mais aussi réaliser des choses exceptionnelles. Les activités préférées au camp sont celles organisant les relations entre pionniers : faire la fête, créer une relation amicale, se rencontrer entre garçons et filles. Certaines activités plus spécifiques au scoutisme, telles que vivre le RED, vivre en pleine nature, sont également citées dans des proportions importantes.

Les actions de service, de solidarité nationale ou internationale, n'apparaissent par contre pas comme appartenant aux dimensions importantes de la vie scout pour les pionniers interrogés.

II.3.1 Être pionnier : être entre pairs et réaliser des projets ambitieux

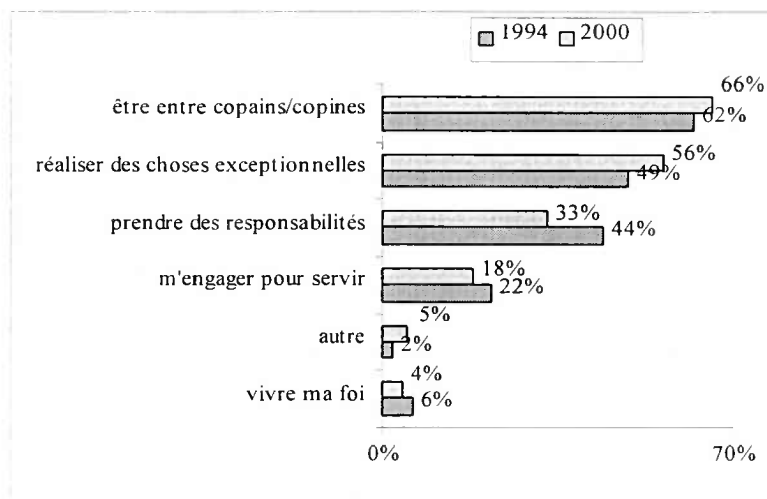
Nous avons relevé précédemment la contradiction qu'il pouvait exister pour les pionniers entre leurs attentes de chefs leur faisant vivre des projets ambitieux et leur regard les définissant comme une « bande de copains ». Les motivations exprimées par les pionniers pour leur adhésion aux scouts de France confirment cependant ce double objectif. Pour les jeunes interrogés, être pionniers, c'est être entre copains pour les deux tiers, et réaliser des choses exceptionnelles, pour un peu plus de la moitié.

Par ailleurs, la prise de responsabilités est citée par le tiers des pionniers, ce qui confirme leur attitude envers les initiatives : ils apprécient d'en prendre, mais elles ne constituent pas forcément leur motivation première. Les jeunes sont relativement peu nombreux, 18% à estimer qu'être pionnier, c'est s'engager pour servir et restent fortement minoritaires, 4% à considérer les pionniers comme une occasion de vivre leur foi.

Les attentes envers les pionniers ont alors peu évolué au cours des six dernières années. Les pionniers tendent cependant à être un peu plus nombreux qu'il y a six ans à considérer qu'être pionnier, c'est être entre copains/copines ou encore « réaliser des choses exceptionnelles », mais sont par contre moins nombreux à estimer que c'est « prendre des responsabilités » et « s'engager pour servir ». Cette évolution est faible, mais confirme cependant celle déjà constatée de pionniers qui à la fois ont des attentes de plus en plus fortes envers les chefs pour vivre des projets ambitieux, mais qui de plus en plus se définissent comme un bande de copains plutôt que des personnes prêtes à réaliser des actions d'envergure.

Graphique n° 22
Les attentes envers l'engagement aux pionniers, selon l'année d'enquête

Pour moi, être pionniers, pionnières, marins, c'est d'abord :



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Cette définition de l'engagement pionnier ne dépend pas de l'âge, faiblement du sexe : les jeunes garçons sont plus nombreux à estimer que les pionniers, c'est être entre copains, (69% des pionniers et 62% des pionnières décrivent ainsi leur adhésion aux scouts de France) alors que les filles sont un peu plus nombreuses à estimer que c'est un engagement pour servir (le quart des jeunes filles cite cet item pour 15% des garçons).

II.3.2 L'entreprise : découverte, invention et création

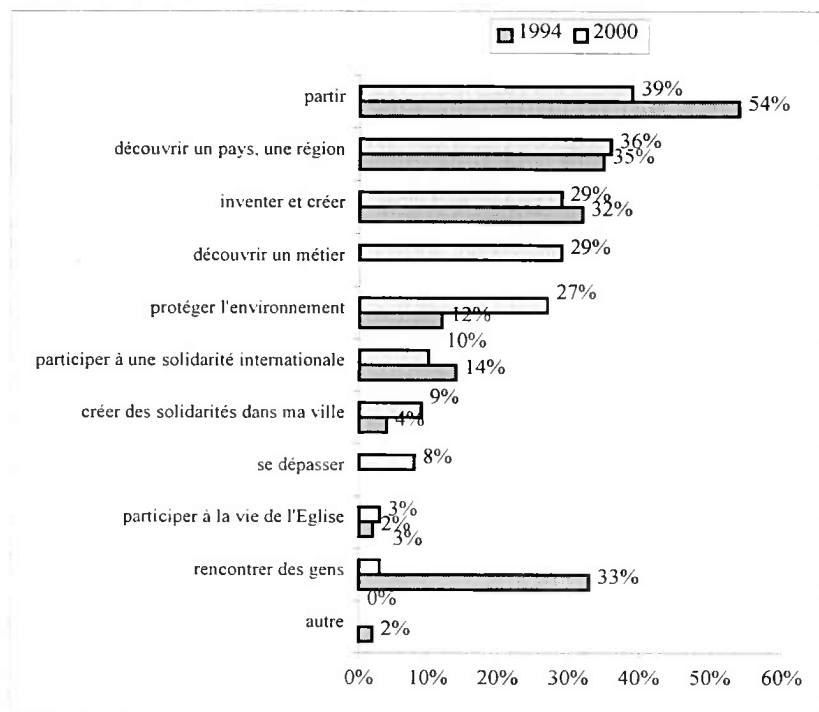
Les pionniers interrogés se déclarent d'abord attirés, dans l'entreprise, par les notions de découverte, ou encore d'invention et de création : 39% des jeunes déclarent ainsi que ce qui les attire le plus, dans l'entreprise, c'est de partir, dans une proportion proche, soit 36%, ils citent le fait de découvrir un pays ou une région, 29% celui d'inventer et de créer, ou encore la découverte d'un métier et enfin 27% font référence à la découverte de l'environnement. Les autres items sont beaucoup moins cités : les notions de solidarité, qu'elle soit nationale ou internationale ou encore le dépassement de soi et la participation à la vie de l'Église ne constituent pas, pour les pionniers, les dimensions les plus attrayantes de l'entreprise.

Il est difficile de comparer les réponses données à chacune des deux années d'enquête. En effet, si les pionniers interrogés en 1994 étaient plus nombreux à citer l'item « partir », c'est

que ce dernier était formulé « partir, se dépasser ». De même, la découverte d'un métier était regroupée avec la découverte d'un pays, ou d'une région⁷.

Graphique n° 23 Ce qui attire les pionniers dans une entreprise, selon l'année d'interrogation

Dans une entreprise pionnier, ce qui m'attire le plus c'est :



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Les dimensions qui attirent le plus les jeunes dans l'entreprise dépendent là encore faiblement du sexe : en particulier, les jeunes filles sont plus nombreuses à citer le fait de découvrir un pays (51% des jeunes filles le mentionnent pour 28% des garçons), mais ces derniers ont privilégié le simple fait de partir (cité par 42% des garçons et 34% des filles), ou encore de découvrir un métier (pour le tiers des pionniers et 22% des pionnières). Selon les jeunes filles, le fait de découvrir un pays ou une région semble plus important que la simple action de partir.

L'influence de l'âge reste également limitée. Les plus âgés sont plus nombreux à citer l'action de solidarité nationale (mentionnée par 15% des pionniers de 18 ans et 8% des pionniers de

⁷ Ces différences peuvent par ailleurs expliquer celle constatée sur la proposition « rencontrer des gens ». En effet, en 1994, le nombre d'items proposé était moindre. Le nombre de réponses étant limité à 2, chacun des items recueillait donc à priori un plus fort pourcentage. En particulier, les personnes qui ont choisi la découverte d'un pays, d'une région ou d'un métier ont pu ensuite se positionner sur la notion proche de rencontre des gens. En 2000, les items « découverte d'un pays, d'une région » et « découverte d'un métier » étaient distingués, les pionniers ayant choisi ces deux notions n'avaient plus alors de choix possible.

14 ans), alors que les plus jeunes sont plus motivés par la dimension de création, d'invention (citée par 31% des pionniers de 14 ans, par le quart de ceux de 18 ans).

Tableau n° 20
Les actions motivantes dans l'entreprise pionnier selon l'âge et le sexe
(actions pour lesquelles il y a une influence)

	Découvrir un pays	Partir	Découvrir un métier
Fille	51%	34%	22%
Garçon	28%	42%	33%
	Solidarités dans la ville		Inventer, créer
14 ans	8%		31%
15 ans	8%		35%
16 ans	8%		28%
17 ans	10%		24%
18 ans	15%		25%

source : scouts de France – CREDOC 2000

Le champ d'actions qui motive le plus les jeunes dans l'entreprise pionnier est alors en premier lieu les « sports et nature », cité par plus du tiers des pionniers, puis la « communication et l'animation », pour un peu plus du quart des jeunes « techniques et constructions », mentionné par 19%. Seuls 14% citent « expression et création ». Ce choix dépend cependant fortement du sexe du pionnier interrogé. Pour les filles, le champ d'action le plus motivant est « communication et animation », cité par 43% d'entre elles mais par seulement 19% des pionniers. Elles sont également particulièrement nombreuses, 23% à citer « expression et création », champ d'action qui n'est le plus motivant que pour 8% des pionniers. A l'inverse, elles sont relativement peu nombreuses, 24% , à mentionner sports et nature, contre 43% des jeunes garçons. Elles sont également peu attirées par « techniques et construction » : ce champ apparaît comme le plus motivant pour 23% des pionniers, mais pour 8% seulement des pionnières.

L'influence de l'âge est en revanche très faible. Les plus jeunes sont plus nombreux à citer « sports et nature » (44% des pionniers de 14 ans y font référence comme au champ d'action le plus motivant), alors que les plus âgés sont plus nombreux à citer « techniques et constructions » (mentionné par 23% des pionniers de 18 ans).

La nature des champs d'action les plus motivants s'est modifiée au cours des six dernières années. Les pionniers interrogés en 1994 étaient plus nombreux, 41%, à citer « sports et nature », ou « techniques et constructions » (mentionné par 23%). En revanche, ils étaient

moins motivés que ceux interrogés en 2000 par « communication et animation » (22% y faisaient référence) ou encore par « expression et création », cité par 9% des pionniers interrogés à Vertault.

Tableau n° 21
Le champ d'actions le plus motivant dans l'entreprise,
selon l'année d'interrogation, le sexe et l'âge des pionniers

Le champ d'actions qui me motive le plus dans l'entreprise, c'est

	1994	2000, ensemble	Fille	Garçon
Sports et nature	41%	36%	24%	43%
Communication et animation	22%	28%	43%	19%
Techniques et constructions	23%	19%	8%	26%
Expression et création	9%	14%	23%	8%
autre		1%	1%	1%
Non réponses		2%	2%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans
Sports et nature	44%	37%	36%	30%	37%
Communication et animation	18%	27%	30%	32%	27%
Techniques et constructions	20%	20%	17%	20%	23%
Expression et création	15%	23%	14%	15%	12%
autre	1%	1%	1%	1%	1%
Non réponses	2%	2%	2%	1%	1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

II.3.3 Les activités préférées du camp : importance des relations entre jeunes

Nous avons souligné précédemment l'importance pour les pionniers de la dimension relationnelle entre garçons et filles dans leur adhésion aux scouts de France. Cette dimension ne se dément pas lorsqu'on interroge les jeunes sur leurs activités au camp. Il s'agit d'abord de faire la fête (pour 39% des pionniers), de créer une relation amicale (pour 36%), ou encore de se rencontrer entre garçons et filles (pour 29%). Cette importance de la fête est par ailleurs caractéristique de la sociabilité des jeunes de cet âge. A titre d'exemple, interrogés sur leurs occupations principales lorsqu'ils rencontrent leurs amis, les jeunes interrogés lors de l'étude réalisée pour la Prévention Routière et la Fédération Française des Sociétés d'Assurance

mentionnaient d'abord les pratiques festives... tout en accordant à ces dernières un sens pouvant être variable d'un jeune à l'autre.

Deux dimensions de la vie au camp, plus spécifiques à la pratique du scoutisme, sont également fréquemment citées. Il s'agit du RED, mentionné par 29% des pionniers, et de la vie en pleine nature, citée également par 27% des jeunes. Les actions de service, la rencontre avec les habitants des régions traversées, le dialogue avec les chefs sont par contre moins souvent mentionnés.

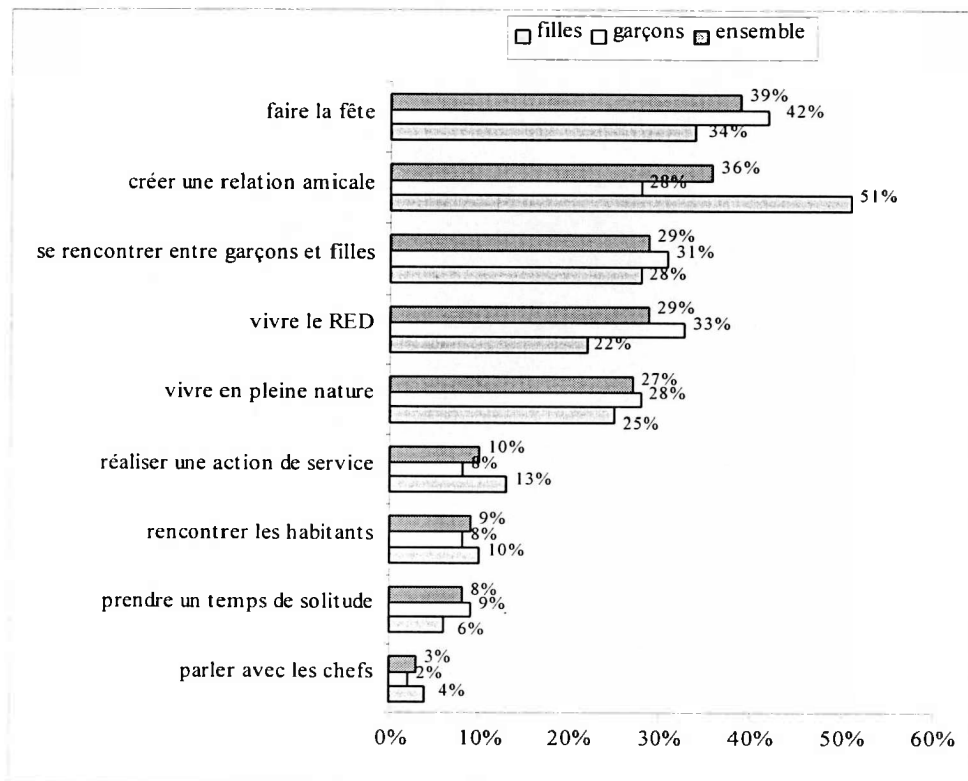
Les activités préférées du camp dépendent alors peu du sexe : les jeunes filles sont seulement plus nombreuses à citer les relations amicales, alors que les garçons insistent particulièrement sur la dimension festive.

Les activités préférées ne dépendent également que peu de l'âge des pionniers. Les plus âgés sont cependant un peu plus nombreux à mentionner la rencontre avec les habitants des pays traversés (citée par 15% des jeunes de 18 ans, par 8% de ceux de 14 ans), les plus jeunes le fait de se rencontrer entre garçons et filles (cité par 31% des pionniers de 14 ans, par 25% de ceux de 18 ans).

La comparaison avec les réponses données en 1994 est difficile, la liste des propositions faites en 2000 s'étant modifiée. Notamment, les items concernant les relations entre pionniers n'étaient pas proposés en 1994.

Graphique n° 24
Les activités du camp préférées par les pionniers, selon le sexe

Au camp, ce que je préfère, c'est



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

II.4 VIE SPIRITUELLE ET ENGAGEMENT PIONNIER

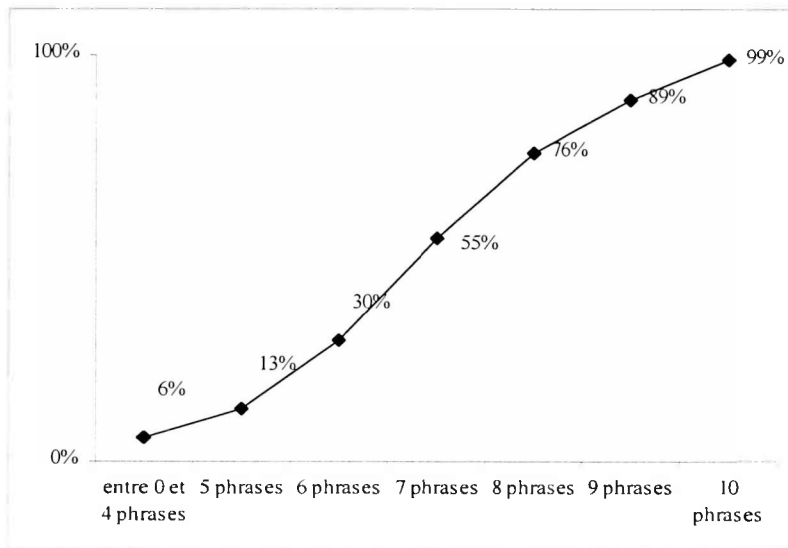
Si les pionniers interrogés recherchent en particulier dans leur inscription dans le mouvement, des dimensions telles que l'amitié avec les jeunes de leur âge, la réalisation de projets d'envergure ou encore la vie dans la nature, plus que les notions de service, de solidarité ou encore de vécu de la foi, ils adhèrent cependant aux valeurs du mouvement telles qu'elles sont inscrites dans la charte des pionniers, adhésion qu'ils estiment être difficile ou exigeante.

Cependant, toutes les phrases de la charte ne recueillent pas le même suivi. Les plus suivies étant : en premier lieu, les phrases définissant les relations avec les autres, puis celles encourageant le dépassement et la prise de responsabilités ensuite. A l'inverse, les points de la charte relatifs au vécu de la foi sont ceux auxquels les pionniers adhèrent le moins.

II.4.1 Des pionniers qui vivent la charte

Ainsi, s'ils ne vivent pas toutes les dimensions de la charte, la plupart en vivent plus de la moitié : interrogés sur leur positionnement par rapport à chacune des phrases de la charte, seuls 10% des pionniers ont déclaré vivre chacune des phrases, mais seuls 6% également en vivent moins de la moitié. Finalement, le tiers des pionniers déclare vivre entre 8 et 9 phrases de celles proposées.

Graphique n° 25
L'adhésion des pionniers à la chartes (nombre de phrases vécues)



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Guide de lecture : il s'agit de pourcentages cumulés. Par exemple, 55% des pionniers vivent entre 0 et 7 phrases de la charte, 30% en vivent entre 0 et 6 phrases et donc 25% des pionniers vivent exactement 7 phrases.

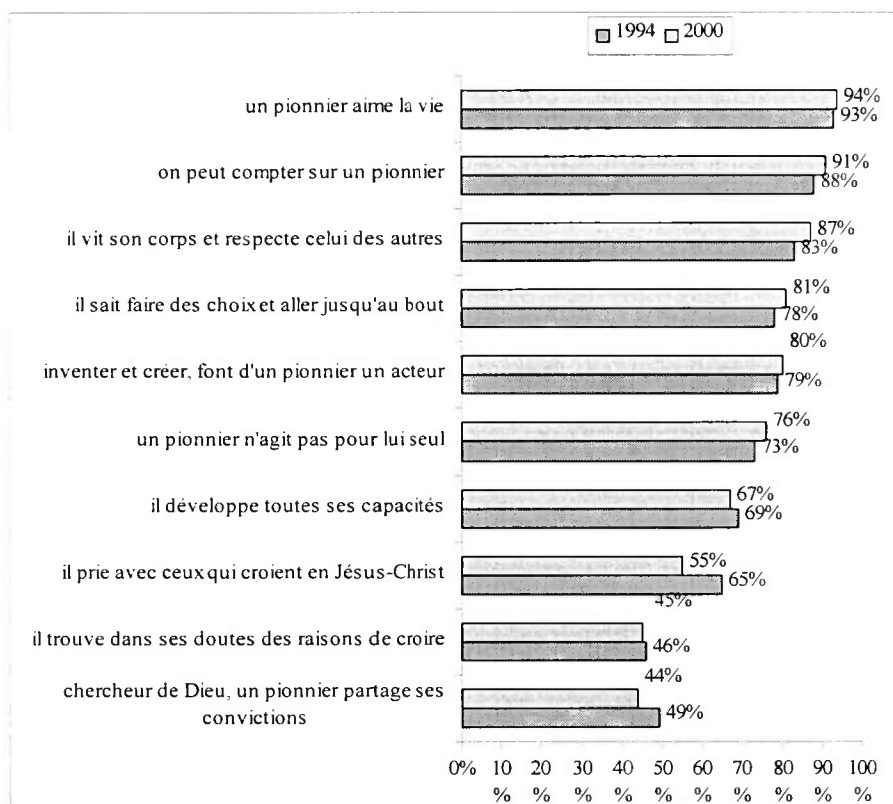
Trois aspects de la charte peuvent alors être distingués, selon que les pionniers déclarent ou non les vivre :

- l'aspect le plus général, simplement « d'aimer la vie », est le plus cité, par 94% des jeunes interrogés. Le fait d'être quelqu'un sur qui on peut compter, mais aussi qui respecte son corps et celui des autres sont également cités dans des proportions proches, respectivement de 91% et 87%.
- Le groupe de phrases ensuite mentionnées se réfère peut-être plus aux notions à la fois de responsabilités, de capacités à assumer ces choix, mais aussi à celles d'action et de dépassement. Il s'agit ainsi de « il sait faire des choix et aller jusqu'au bout », « inventer et créer font d'un pionnier un acteur et non un spectateur », « un pionnier n'agit pas pour lui seul » et « il développe toutes ses capacités ». Ce sont alors entre les trois quarts et 80% des pionniers qui déclarent vivre ces aspects de la charte ;
- Enfin, les phrases relatives à la foi, au partage des convictions, sont moins souvent citées, même si les pionniers restent entre la moitié et 55% à déclarer vivre les aspects de la charte relatif à leur Foi, 55% disent « prier avec ceux qui croient en Jésus-Christ » ; 45% « trouver dans ses doutes des raisons de croire », et 44% être un « chercheur de Dieu et partager ses convictions ».

Finalement, si certes les pionniers adhèrent à la charte, c'est d'abord aux items qui régissent la vie du groupe. On rejoint là encore l'aspect sociabilité et relation amicale développé précédemment. Les notions de responsabilité, de dépassement apparaissent encore importantes, mais sont cependant citées dans un second temps. Enfin, les phrases relatives à la Foi sont moins fréquemment vécues. De plus, elles sont significativement moins citées par les pionniers interrogés en 1994 qu'en 2000.

Graphique n° 26
L'adhésion à la charte des pionniers, selon l'année d'interrogation

Pour chaque phrase de la charte des pionniers, je peux dire si je la vis ou si je ne la vis pas



source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

Cette adhésion à la charte des pionniers ne dépend pas de l'âge de ces derniers, mais un peu plus du sexe, les jeunes filles tendant à vivre un peu plus de phrases de la charte que les jeunes garçons (48% des pionnières déclarent vivre au moins 8 des 10 phrases proposées, pour 43% des pionniers. La différence, certes significative, est donc très faible). Les jeunes filles, qui sont, nous l'avons vu, un peu plus nombreuses à être croyantes et à pratiquer leur religion, sont également plus nombreuses que les jeunes garçons, à vivre les aspects de la charte ayant trait à la religion. Ainsi, 49% des pionnières déclarent vivre la phrase « chercheur de Dieu, un pionnier partage ses convictions » pour 41% des pionniers, 48% des pionnières

vivent la phrase « il trouve dans ses doutes des raisons de croire » pour 43% des pionniers, et 59% estiment qu'elles « prient avec ceux qui croient en Jésus-Christ » pour 52% des pionniers. Par ailleurs, les pionnières sont également un peu plus nombreuses que les pionniers à adhérer à la proposition « on peut compter sur un pionnier » (phrase qui concerne 94% des jeunes filles pour 90% des jeunes garçons) ainsi qu'à celle « un pionnier vit son corps et respecte celui des autres » (vécue par 90% des pionnières et 85% des pionniers).

II.4.2 Une adhésion exigeante ou difficile

Si la plupart des pionniers adhèrent donc à la Charte, cette adhésion n'est pas vécue de la même façon par tous ceux interrogés. Pour près du quart, une telle adhésion est avant tout formidable, pour un peu plus, elle est exigeante et pour le tiers des pionniers interrogés, elle est même difficile. Elle n'est par contre vécue comme trop difficile que par 2% des jeunes interrogés. Enfin, 8% considèrent que ce n'est pas leur problème.

La perception de la charte dépend là encore, dans une faible mesure, du sexe du pionnier interrogé : les jeunes filles sont plus nombreuses à la trouver « pas facile » (perception partagée par 44% des pionnières) alors que les garçons, plus fréquemment, l'estiment exigeante (pour 31% des pionniers) et sont également plus nombreux à considérer que ce n'est pas leur problème (pour 10% des pionniers).

Les opinions relatives à la charte ne se sont pas modifiées au cours des 6 dernières années.

Tableau n° 22
Les difficultés à vivre la charte selon l'année d'enquête et le sexe des pionniers

	1994	2000, ensemble	Fille	Garçon
Formidable	24%	22%	24%	21%
Exigeant	29%	29%	25%	31%
Pas facile	40%	38%	44%	35%
Trop difficile	2%	2%	1%	2%
Ce n'est pas mon problème	4%	8%	5%	10%
Non réponses	1%	2%	2%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

source : scouts de France 1994 / scouts de France – CRÉDOC 2000

III LES COMPORTEMENTS À RISQUES

III.1 LES COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION : TABAC, ALCOOL ET DROGUES

Les comportements de consommation des pionniers, qu'il s'agisse de tabac, d'alcool ou de drogue apparaissent relativement importants. Il semble que tous les pionniers soient concernés, que ce soit parce qu'ils sont eux-mêmes consommateurs, ou parce qu'ils côtoient des consommateurs.

La consommation de tabac régulière concerne la moitié des pionniers. La moitié également a, au moins une fois dans sa vie, été ivre. Enfin, la moitié toujours des pionniers a, au moins une fois, consommé une substance illicite et la plupart compte parmi ses amis au moins un consommateur de drogues douces.

Ce constat doit cependant être nuancé : peu de pionniers sont de gros fumeurs (plus de 10 cigarettes par jour). Peu de pionniers connaissent des ivresses régulières, consomment régulièrement des drogues douces et peu d'entre eux ont essayé une drogue dure.

Il est difficile de comparer le comportement des pionniers avec celui de jeunes du même âge. En effet, la déclaration de comportements sensibles est fortement dépendante des modalités de passation du questionnaire et aucune étude n'a permis de mesurer quelle était la part des biais liés aux déclaratifs dans de telles mesures de ces comportements.

Il semblerait cependant que les pionniers soient au moins aussi nombreux que les jeunes de leur âge à consommer du tabac, de l'alcool ou encore des drogues douces. Par contre, parmi les consommateurs, les comportements excessifs (fumer plus de 10 cigarettes par jour, être ivre régulièrement, consommer des drogues dures) tendent à être plus rares.

III.1.1 La consommation de tabac

Les pionniers comptent autant de fumeurs que l'ensemble des jeunes du même âge : les trois quarts ont au moins essayé, et le quart fume régulièrement. La proportion de fumeurs augmente rapidement avec l'âge des jeunes. Cependant, celle de fumeurs quotidiens comme celle de gros fumeurs tend à se stabiliser à partir de 17 ans. Le comportement des jeunes filles est peu différent de celui des jeunes garçons. Elles tendent cependant à fumer plus tard et moins de cigarettes.

Ainsi, les jeunes pionniers interrogés sont fréquemment fumeurs : 27% d'entre eux déclarent fumer tous les jours, 18% fument occasionnellement et finalement, moins du quart des jeunes interrogés déclarent n'avoir jamais fumé. Si on tient compte cependant de ceux pour lesquels la cigarette n'a été qu'une expérimentation sans suite, ce sont alors près de la moitié des pionniers interrogés qui n'ont jamais fumé régulièrement.

Pour les pionniers qui fument tous les jours, le nombre de cigarettes peut paraître assez élevé : de 9,8 en moyenne, il est en particulier supérieur à 10 pour la moitié des jeunes concernés. Ce sont finalement 14% de l'ensemble des pionniers qui fument au moins 10 cigarettes par jour.

Enfin, l'âge de la première cigarette est en moyenne de 12,8 ans. Le tiers des pionniers ayant déjà fumé ont déclaré avoir commencé avant cet âge, et 20% après avoir atteint ou dépassé leur quinzième anniversaire.

Sur l'ensemble des pionniers interrogés, la consommation de cigarettes dépend peu du sexe : les filles comptent autant de fumeuses régulières que les garçons, par contre, parmi les fumeuses régulières, la consommation est un peu moindre (en moyenne 9 cigarettes par jour pour les jeunes filles, 10,2 pour les jeunes garçons). Enfin, elles ont commencé à fumer un peu plus tard que les pionniers (l'âge moyen de la première cigarette est de 13,1 ans pour les pionnières, 12,7 ans pour les pionniers).

La consommation de tabac déclarée par les pionniers est tout à fait comparable à celle d'un échantillon de jeunes du même âge, représentatifs des jeunes Français scolarisés. Le tableau suivant présente les résultats obtenus pour les jeunes pionniers, comparés à ceux obtenus lors d'une étude réalisée par l'équipe « santé de l'adolescent » de l'INSERM, en partenariat avec l'OFDT et le Ministère de l'Éducation Nationale. Cette étude, effectuée en 1999 dans le cadre du projet européen ESPAD (European School Survey on Alcohol and other Drugs) se prête particulièrement bien à la comparaison avec les résultats obtenus auprès des pionniers⁸. En effet, le questionnaire, comme celui de notre étude, était auto-administré. Nous verrons que les modalités de passation du questionnaire ont une grande influence sur les réponses concernant certains comportements sensibles. De plus, la tranche d'âge concernée, 14-18 ans, correspond à celle des pionniers.

⁸ Les chiffres donnés ici sont extraits du supplément à Choquet M., Ledoux S., Hassler C., Beck F., Peretti-Wattel P. « consommation de substances psychoactives chez les 14-18 ans scolarisés : premiers résultats de l'enquête ESPAD 1999. Évolution 1993-1999 », Tendances n° 6, OFDT, Février 2000.

Pour permettre les comparaisons entre les comportements déclarés par les pionniers et ceux déclarés par l'ensemble des jeunes scolarisés, les résultats obtenus par l'enquête ESPAD sont pondérés selon l'âge et le sexe pour que la structure de l'échantillon soit la même que celle des jeunes pionniers. Les chiffres donnés ici ne correspondent donc pas aux comportements de l'ensemble des jeunes scolarisés de 14 à 18 ans, mais à ceux d'une population fictive, ayant la même composition en termes de sexe et d'âge que celle des pionniers.

Les résultats montrent alors que les comportements par rapport au tabac des jeunes pionniers sont tout à fait comparables à ceux de l'ensemble des écoliers de leur âge. La seule différence significative concerne le nombre de cigarettes fumées quotidiennement par les jeunes concernés, nombre qui tend à être plus élevé parmi les pionniers que parmi l'ensemble des jeunes français. Ainsi, seuls 5% de ces derniers, à sexe et à âge comparables avec ceux des pionniers, ont déclaré fumer plus de 10 cigarettes par jour. Chez les pionniers, cette proportion est beaucoup plus élevée : soit de 14%.

Tableau n° 23
Le comportement face au tabac des pionniers selon le sexe
Comparaison avec des jeunes du même âge scolarisés

	Ensemble des pionniers	Pionnières	Pionniers	Ensemble, scolaires*	Filles*	Garçons*
N'a jamais fumé ou a essayé	49%	49%	50%	53%	50%	55%
<i>Non fumeur</i>	22%	21%	23%			
<i>Fumeur « expérimental »</i>	27%	28%	27%			
Ex-fumeur	4%	4%	4%	5%	5%	5%
Fumeur occasionnel	18%	18%	19%	15%	16%	14%
Fumeur quotidien	27%	29%	26%	26%	28%	25%
<i>Fumeur quotidien, moins de 10 cigarettes</i>	13%	15%	11%	21%	23%	19%
<i>Fumeur quotidien, plus de 10 cigarettes</i>	14%	13%	14%	6%	5%	6%
Nombre moyen de cigarettes, pour les fumeurs quotidien	9,7	9	10,2			
Âge moyen de la première cigarette	12,8	13,1	12,7			

source : scouts de France – CRÉDOC 2000 / ESPAD, 1999

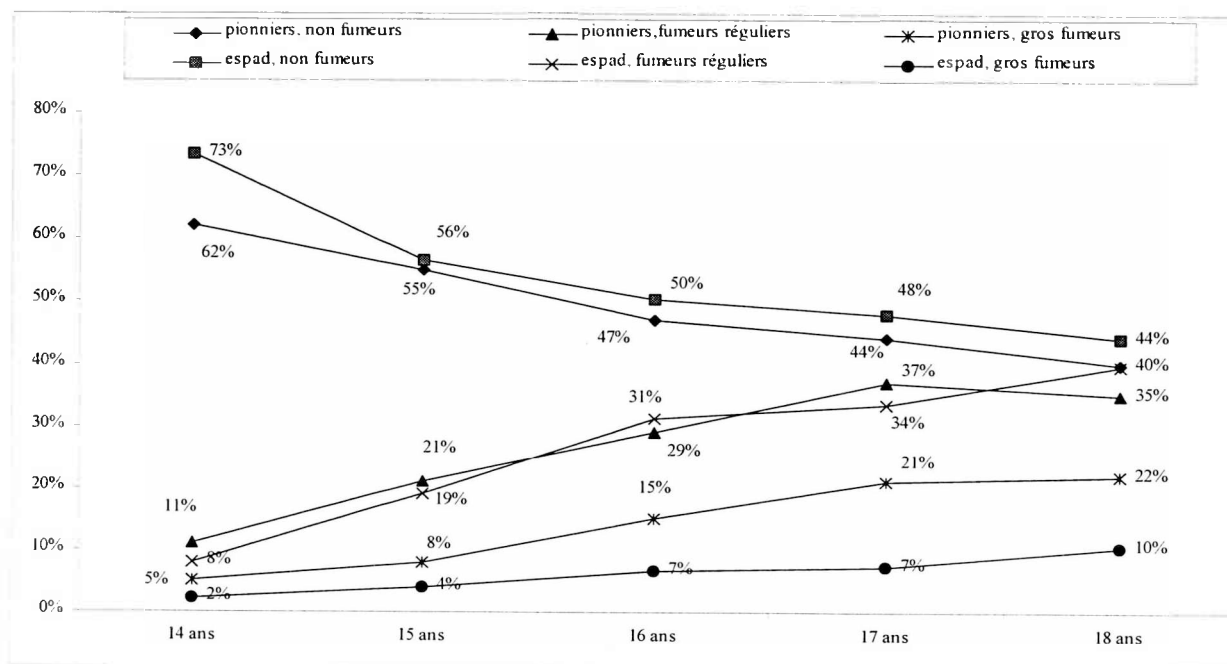
* les chiffres donnés ici sont redressés par âge et par sexe pour obtenir la même structure d'échantillon que celle des pionniers interrogés

Le fait de consommer régulièrement des cigarettes, de même que la quantité fumée quotidiennement dépend fortement de l'âge des pionniers interrogés : ainsi, alors qu'à 14 ans, les deux tiers des pionniers ne fument pas, 11% fument quotidiennement parmi lesquels 5% consomment plus de 10 cigarettes par jour, parmi les pionniers de 18 ans, seuls 40% sont non fumeurs, le tiers fument quotidiennement et en particulier, 22% consomment plus de 10 cigarettes par jour.

Par ailleurs, alors que globalement, les pionniers sont aussi nombreux à fumer que les jeunes scolarisés, on constate des différences importantes pour les jeunes de 14 ans. A structure par sexe comparable, les trois quarts des jeunes scolarisés sont non fumeurs. Parmi les pionniers, cette proportion n'atteint que les deux tiers. L'écart se réduit ensuite. Il semblerait alors, et ce résultat est confirmé par comparaison avec d'autres études⁹, que les pionniers fument un peu plus tôt que les autres jeunes. En revanche, les pionniers de 18 ans comptent un peu moins de fumeurs quotidiens que l'ensemble des jeunes Français, mais plus de gros fumeurs.

⁹ La comparaison avec ces autres enquêtes est cependant ici difficile, d'une part parce que ce sont des enquêtes téléphoniques, d'autre part parce que l'âge des jeunes interrogés est un peu différent.

Graphique n° 27
Le comportement par rapport au tabac selon l'âge
Comparaison avec des jeunes du même âge scolarisés



Source : scouts de France – CRÉDOC 2000 / ESPAD, 1999

III.1.2 La consommation d'alcool

La consommation d'alcool est répandue parmi les pionniers : la plupart en a consommé au cours des 30 derniers jours, mais sans qu'il soit possible de nuancer cette consommation selon le degré d'alcoolisation de la boisson ou selon le nombre de verres consommés. Les ivresses concernent la moitié des jeunes interrogés, mais restent expérimentales ou exceptionnelles pour le quart. Les jeunes filles consomment un peu moins d'alcool que les jeunes garçons, et surtout, sont moins nombreuses à avoir déjà été ivres. La consommation d'alcool ainsi que le fait d'avoir connu des ivresses augmente rapidement avec l'âge, mais, là encore, tend à se stabiliser à partir de 17 ans.

La plupart des pionniers ont déclaré avoir consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours : cette consommation concerne 87% des jeunes interrogés. Pour le tiers, elle n'a eu lieu qu'une ou deux fois, pour le tiers également entre 3 et 9 fois. Par ailleurs, près de la moitié d'entre eux, 49%, ont déjà été ivres au cours de leur vie. Ces ivresses sont cependant alors limitées, seuls 10% des pionniers ayant déclaré avoir connu plus de 10 ivresses, alors que le quart ne l'a été qu'une ou deux fois.

Les jeunes filles sont un peu moins nombreuses à avoir consommé de l'alcool au cours du dernier mois, et lorsqu'elles l'ont fait, elles tendent à en avoir consommé moins souvent que les jeunes garçons : 16% des pionniers n'ont pas consommé d'alcool et 39% n'en ont consommé qu'une ou deux fois. Parmi les pionniers, ces chiffres sont de 12% et de 32%. Les différences restent donc très faibles, mais sont plus significatives en ce qui concerne les ivresses. Les pionniers sont ainsi plus nombreux que les pionnières à déclarer avoir déjà été ivres au cours de leur vie : 52% des jeunes garçons sont concernés, pour 45% des pionnières.

La comparaison entre les comportements des pionniers et ceux observés parmi des jeunes du même âge est relativement difficile. En effet, elle est biaisée à la fois par la formulation des questions et par les modalités de passation du questionnaire (nous reviendrons sur ce dernier biais au cours du paragraphe concernant les consommations de substances illicites). Ainsi, lorsque l'on compare les données concernant la consommation d'alcool parmi les pionniers à celles obtenues sur l'ensemble des jeunes scolaires, la consommation de ces derniers apparaît être moindre que celle des jeunes scouts. Ce constat doit toutefois être relativisé. En particulier, la question posée aux pionniers insistait sur la prise en compte du cidre parmi les boissons alcoolisées, ce qui n'était pas le cas dans le cadre du questionnaire ESPAD. Ce dernier mesurait de plus les ivresses au cours de l'année écoulée et non, comme le prévoyait le questionnaire soumis aux pionniers, au cours de la vie. Par ailleurs, en ce qui concerne la consommation d'alcool, il faut souligner la date des enquêtes respectives : celle menée par l'INSERM a eu lieu au cours de l'année scolaire, et mesurait donc la consommation en période scolaire, alors que celle menée par les scouts de France a eu lieu au début du mois d'août, et mesurait donc la consommation en période de vacances. Il est très probable que les comportements de consommation des jeunes sont très différents selon ces deux périodes. Enfin, si dans les deux cas il s'agissait de questionnaires auto-administrés, celui utilisé pour ESPAD était soumis en milieu scolaire, milieu sans doute moins neutre pour les jeunes que celui des loisirs, comme les scouts de France. Il est alors possible que les comportements mesurés par l'enquête ESPAD soient sous-déclarés par rapport à ceux mesurés par le questionnaire pionniers.

Tableau n° 24
Le comportement face à l'alcool tabac des pionniers selon le sexe
Comparaison avec des jeunes du même âge scolarisés

	Ensemble des pionniers	Pionnières	Pionniers	Ensemble, scolaires*	Filles*	Garçons*
Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours						
Aucune	13%	16%	12%	42%	46%	39%
1 ou 2 fois	35%	39%	32%	27%	28%	27%
Entre 3 et 9 fois	36%	35%	36%	27%	21%	30%
Entre 10 et 39 fois	13%	8%	16%	8%	5%	10%
40 fois ou plus	2%	1%	3%	2%	0,4%	2%
Ivresse : au cours de l'année pour l'enquête ESPAD, au cours de la vie pour les pionniers						
Jamais	49%	55%	45%	69%	73%	66%
1 ou 2 fois	24%	25%	24%	20%	18%	21%
Entre 3 et 9 fois	15%	14%	16%	11%	7%	13%
Plus de 10 fois	10%	6%	12%	4%	1%	6%
40 fois ou plus	2%	1%	3%			
Âge moyen de la première ivresse	14,4	14,6	14,4			

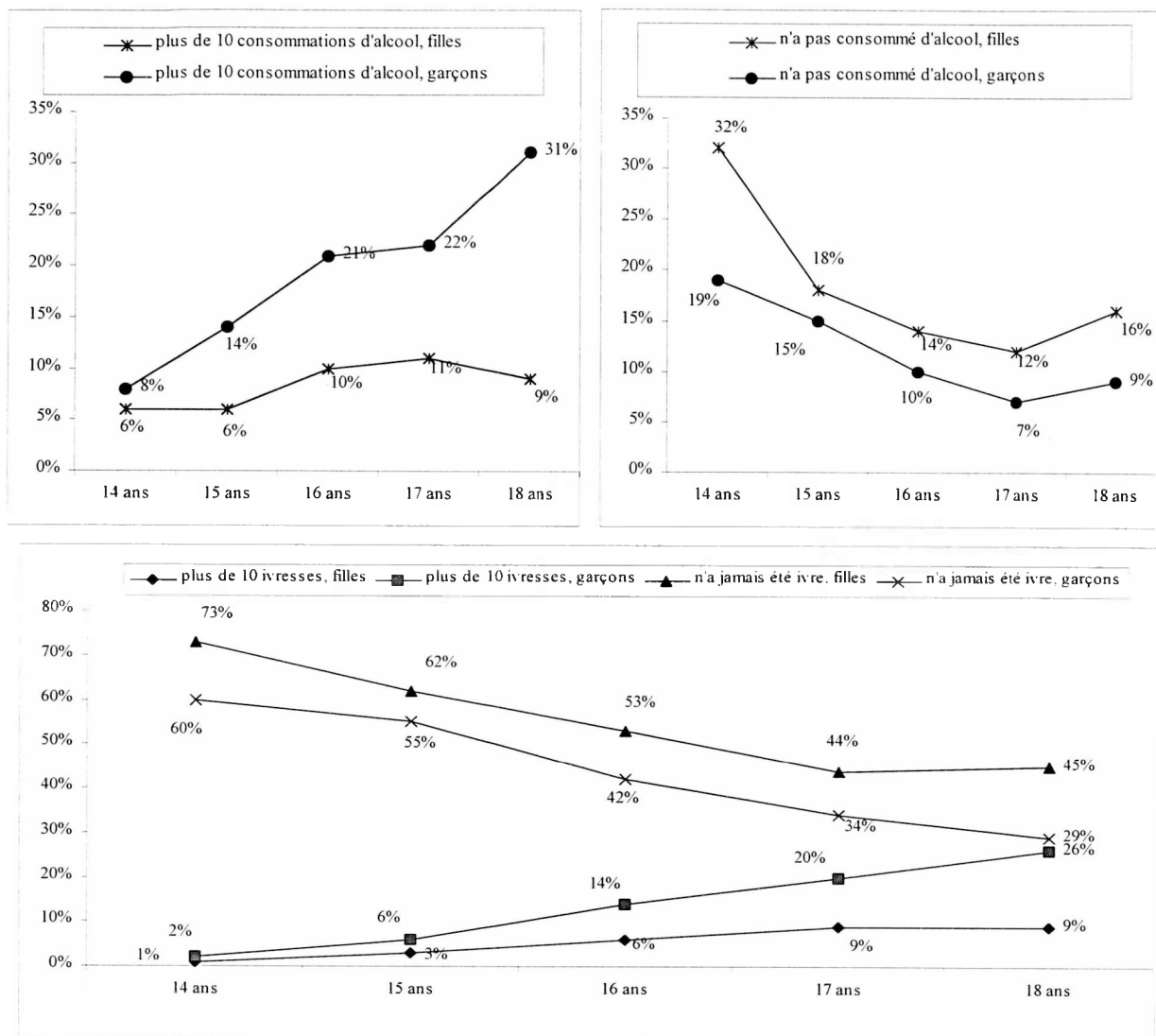
source : scouts de France – CRÉDOC 2000 / ESPAD, 1999

* Les chiffres donnés ici sont redressés par âge et par sexe pour obtenir la même structure d'échantillon que celle des pionniers interrogés

Si la consommation d'alcool ainsi que les ivresses ne dépendent que peu du sexe, elles augmentent en revanche avec l'âge. Ainsi, 19% des pionniers ainsi que 32% des pionnières de 14 ans n'ont pas consommé d'alcool au cours du dernier mois, alors que les jeunes de 18 ans, quel que soit leur sexe, sont deux fois moins nombreux dans ce cas. De même, seuls une minorité de jeunes de 14 ans déclarent avoir eu plus de 10 consommations d'alcool au cours du dernier mois, alors que le tiers des jeunes garçons de 18 ans se disent concernés. Il faut remarquer que les pionnières restent très peu nombreuses à avoir eu une telle consommation, quel que soit leur âge.

Par ailleurs, les trois quarts des plus jeunes pionnières, près des deux tiers des plus jeunes pionniers n'ont jamais été ivres, alors que seules 45% des jeunes filles et 29% des pionniers les plus âgés sont dans ce cas. Pour ces derniers, le nombre d'ivresse a d'ailleurs fréquemment dépassé les 10 ivresses : c'est le cas pour le quart d'entre eux. Les pionnières restent en revanche très peu nombreuses à déclarer avoir été ivres plus de 10 fois au cours de leur vie, quel que soit leur âge.

Graphique n° 28
Attitude par rapport à l'alcool selon l'âge et le sexe des pionniers interrogés



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Finalement, le comportement par rapport à l'alcool des jeunes interrogés dépend fortement de l'âge, mais aussi, en ce qui concerne les comportements « excessifs » (plus de 10 consommations au cours du mois écoulé, plus de 10 ivresses au cours de la vie), du sexe, du moins pour les tranches d'âge les plus élevées. Les pionnières restent en effet très peu nombreuses à déclarer ce genre d'excès, alors que ceux-ci sont relativement fréquents parmi les pionniers les plus âgés.

III.1.3 La consommation de produits illicites

Les rapports des pionniers aux produits illicites se caractérisent principalement par deux constats :

- le premier est celui d'une certaine banalisation de la consommation de drogues douces. Pour la plupart des pionniers, leur interdiction légale ne se justifie pas. La majorité des pionniers compte par ailleurs parmi leurs amis des consommateurs de drogues douces ;
- le second est celui d'un nombre de consommateurs parmi les pionniers important. Les pionniers sont même plus nombreux à déclarer avoir consommé des drogues douces que l'ensemble des jeunes de leur âge, sans qu'il soit cependant possible d'en déduire s'il s'agit d'une sur-déclaration ou d'une surconsommation. En revanche, peu de pionniers sont consommateurs réguliers et ceux ayant déjà essayé une drogue douce sont minoritaires, moins nombreux que parmi les jeunes de leur âge.

La consommation augmente avec l'âge et est plus importante parmi les pionniers que parmi les pionnières.

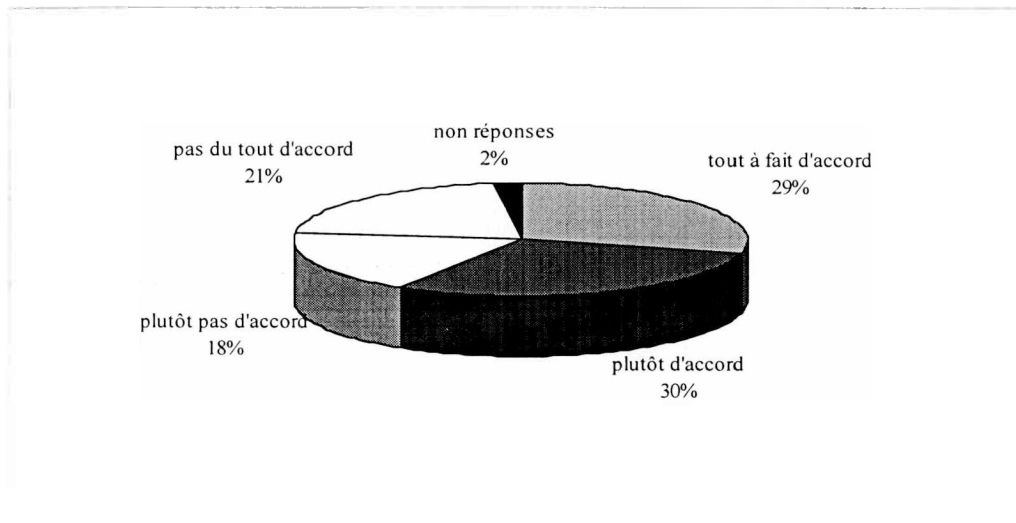
➤ *Une consommation de drogues douces banalisée ?*

La consommation de produits illicites semble être perçue comme un comportement relativement banal par les jeunes pionniers. Ainsi, pour près des deux tiers, le caractère illicite de ces produits ne se justifie pas, du moins lorsque l'on considère que d'autres substances comme l'alcool et le tabac sont en vente libre. Par ailleurs, seule une minorité de pionniers n'ont pas d'amis consommateurs de cannabis.

Ainsi, plus du quart des pionniers, 29%, sont tout à fait d'accord avec la proposition « il n'est pas normal d'interdire la consommation de haschisch ou de cannabis alors que l'alcool est en vente libre », 30% adhèrent à cette proposition et seuls 39% des pionniers ne sont pas d'accord.

Graphique n° 29
Les opinions sur la légalisation des drogues douces

Il n'est pas normal d'interdire la consommation de haschisch ou de cannabis alors que l'alcool est en vente libre, je suis ...



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Par ailleurs, plus de quatre jeunes sur cinq comptent parmi leurs amis, au moins une personne consommant du cannabis. Pour le tiers des pionniers, au moins la moitié de leurs copains sont concernés. La proportion de jeunes côtoyant ainsi des consommateurs augmente rapidement avec l'âge : si le tiers des pionniers de 14 ans ne compte pas d'ami consommateurs, seuls 14% de ceux âgés de 18 ans sont dans ce cas. Parmi ces derniers, 43% déclarent que plus de la moitié de leurs amis utilisent du cannabis.

Tableau n° 25
Le nombre d'amis fumant du cannabis, selon l'âge

Combien, parmi mes amis, fument du cannabis ?

	Ensemble	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans
Aucun	18%	32%	25%	15%	11%	14%
Quelques uns	45%	47%	47%	45%	42%	39%
Environ la moitié	15%	8%	11%	16%	20%	19%
La plupart	17%	9%	12%	20%	24%	21%
Tous	3%	2%	2%	3%	3%	4%
Non réponses	2%	2%	2%	2%	1%	3%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

- *De nombreux pionniers ont consommé des substances illicites, mais il s'agit alors de drogues douces et de comportements épisodiques ou expérimentaux*

Invités à se prononcer sur leur éventuelle consommation à partir d'une liste de substances illicites, près de la moitié des jeunes interrogés, 46%, ont déclaré avoir consommé au moins un des produits proposés¹⁰. Plus précisément, cette consommation était alors expérimentale, limitée à une seule tentative, pour 11% des pionniers, alors que 26% ont déjà consommé plusieurs fois des substances illicites et que 10% déclarent même en consommer régulièrement.

Cette consommation concerne alors principalement les drogues douces : 45% des jeunes pionniers déclarent avoir déjà fumé du cannabis, du haschisch, des joints, ... Pour 10%, cette consommation était expérimentale, pour 25%, elle s'est renouvelée. Elle n'est régulière que pour 9% des jeunes interrogés.

La consommation de drogues plus dures reste marginale. 10% des jeunes pionniers ont cependant consommé au moins une autre drogue que le cannabis, ou le haschich, cette consommation étant en général restée expérimentale. Finalement, seuls 43 des pionniers interrogés ont déclaré consommer régulièrement une autre drogue que le cannabis ou le haschisch. Ces pionniers associent alors plusieurs drogues.

L'âge moyen de début de consommation se situe entre 14 et 15 ans, selon les produits. Les consommateurs de drogues dures sont cependant trop peu nombreux pour que cette moyenne soit significative.

La consommation de médicaments, pour dormir ou pour se stimuler, n'est pas négligeable : elle concerne 16% des pionniers, 3% seulement déclarant une consommation régulière.

¹⁰ Cette consommation ne prend pas en compte celle des médicaments et des produits dopants également proposés dans la liste. Ces deux derniers produits semblent en effet répondre à une logique de consommation un peu différente que les « drogues ».

Tableau n° 26
La consommation de produits illicites

	A consommé au moins une fois	N° a consommé qu'une fois	A consommé plus ieurs fois	Consomme régulièrement	Âge moyen de la première consommation
Cannabis (haschisch, joints, ...)	45%	10%	25%	9%	14,7 ans
Ecstasy	2%	1%	0,5%	0,5%	14,2 ans
Amphétamine, speed	1%	0,5%	0,2%	0,4%	14,3 ans
Crack	1%	0,4%	0,1%	0,4%	14,2 ans
Cocaïne	1%	0,4%	0,1%	0,5%	14,2 ans
LSD (acides, buvard)	1%	0,4%	0,2%	0,4%	14,2 ans
Héroïne	1%	0,4%	0,2%	0,4%	14,1 ans
Champignons hallucinogènes	3%	2%	1%	0,4%	15,1 ans
Produits à inhaler, (colle, solvants)	7%	3%	3%	1%	13,7 ans
Au moins un produit	46%	11%	26%	10%	14,6 ans
<i>Au moins un produit, effectifs</i>	<i>2635</i>	<i>620</i>	<i>1467</i>	<i>548</i>	
Hors drogue douce	10%	6%	3%	1%	13,3 ans
Hors drogue douce, effectifs	568	351	174	43	
Médicaments pour les nerfs, pour dormir	16%	5%	8%	3%	13,9 ans
Produit dopant	1%	1%	0,4%	1%	14,2 ans

source : scouts de France – CRÉDOC 2000

La consommation de cannabis déclarée par les pionniers est alors plus importante que celle déclarée par les jeunes interrogés dans le cadre de l'enquête menée en milieu scolaire. En effet, alors que 45% des pionniers ont déclaré avoir consommé au moins une fois du cannabis au cours de leur vie, seuls le tiers des jeunes interrogés en milieu scolaire, après redressement de l'échantillon par sexe et âge pour obtenir une structure comparable à celle des pionniers, ont déclaré un tel comportement. Il semble cependant difficile de conclure à une surconsommation des pionniers par rapport aux autres jeunes de leur âge. En effet, la déclaration de comportements sensibles, tels que la consommation de drogues illicites, apparaît très dépendante du mode d'interrogation. Par exemple, alors que le questionnaire auto-administré en milieu scolaire mesurait donc un taux de consommation proche du tiers, l'enquête téléphonique menée par le CFES auprès de jeunes du même âge à une période comparable concluait à un taux proche du quart (28% parmi des jeunes de 15 à 19 ans). Ces chiffres montrent l'influence du mode de questionnement sur les attitudes de déclaration des jeunes. Si certains auteurs concluent à un taux probablement situé entre ces deux chiffres, il peut tout aussi bien être en fait supérieur à celui mesuré dans le cadre de l'enquête auto-administrée. En effet, il est difficile de conclure dans ce dernier cas à une sur-déclaration des

comportements, d'autant plus qu'il s'agissait d'une enquête en milieu scolaire. Même prévenus du caractère anonyme des questionnaires, il est possible que certains jeunes aient hésité à déclarer de tels comportements dans un contexte scolaire, aussi marqué d'enjeux...

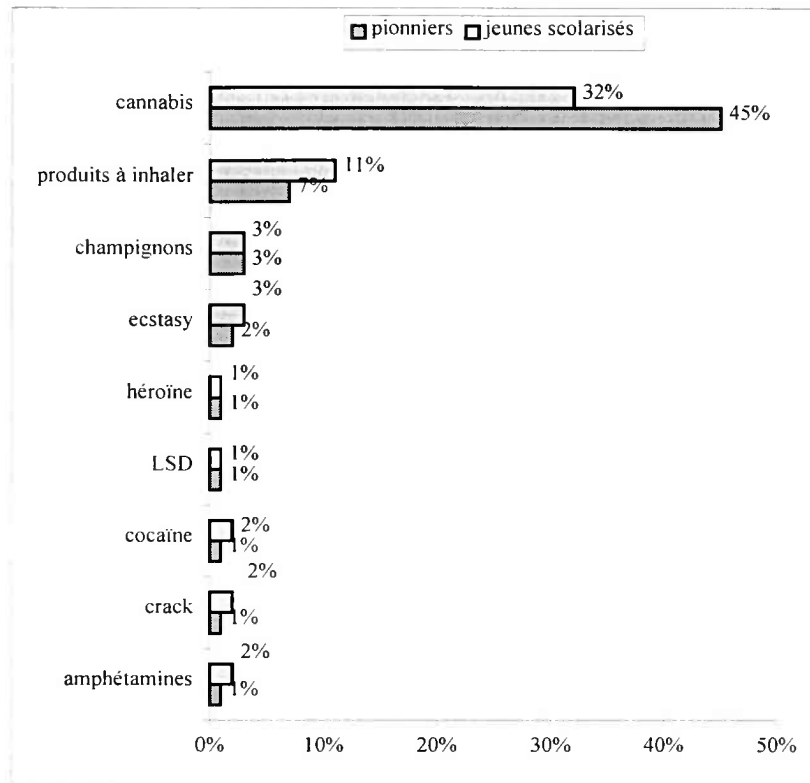
Aucune étude, hors celle effectuée auprès de jeunes appelés du contingent national¹¹, n'a pu croiser les déclarations avec les comportements. Cette dernière a pu montrer une tendance à la sur-déclaration, mais les enjeux propres aux appelés (stratégies pour se faire réformer par exemple) ne peut permettre de généraliser ce résultat.

Finalement, aucune conclusion ne peut être tirée quant à la sur-déclaration de la consommation de cannabis observée chez les pionniers par rapport à un échantillon de jeunes de leur âge. Cette sur-déclaration peut alors indiquer aussi bien une surconsommation, que... des relations de confiance plus importante entre les pionniers et la personne supervisant les réponses aux questionnaires qu'entre les jeunes scolaires et la personne assistant à ces réponses !

Ces réponses semblent cependant montrer que la consommation des pionniers est au moins équivalente à celle des autres jeunes, en ce qui concerne le cannabis du moins. En ce qui concerne les autres drogues, elle aurait plutôt tendance à être moindre.

¹¹ enquête sur les conduites toxicophiles dans les centres de sélection en 1995 et 1996, DCSSA

Graphique n° 30
La consommation de drogues (au moins expérimentale)
Comparaison entre le comportement des pionniers et celui des jeunes scolarisés



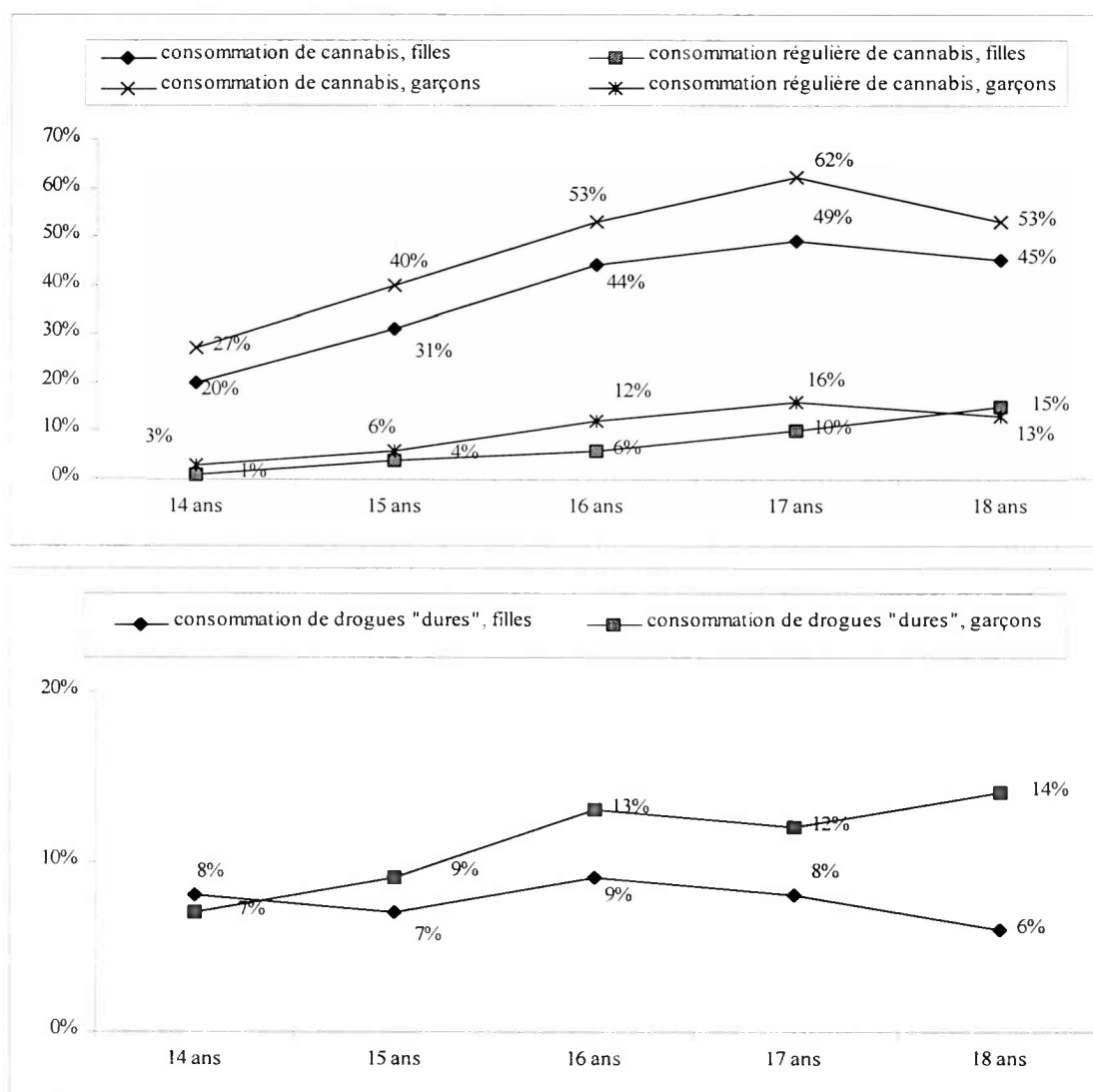
La consommation de cannabis dépend fortement à la fois de l'âge et du sexe. Elle est ainsi plus élevée parmi les pionniers que parmi les pionnières, bien que ces dernières soient presque aussi nombreuses que leurs homologues masculins à en avoir une consommation régulière.

La consommation de cannabis, qu'elle soit occasionnelle ou régulière, augmente par ailleurs régulièrement avec l'âge jusqu'à 17 ans. Elle est ensuite plus faible parmi les jeunes de 18 ans. Cette diminution est alors difficile à expliquer et semble plus provenir de caractéristiques particulières des pionniers de 18 ans par rapport à ceux de 17 ans, que de comportements qui disparaîtraient avec l'âge. En effet, le fait d'avoir essayé de consommer au cours de sa vie ne peu qu'augmenter, pour une même personne, avec l'âge.

Les pionniers sont également plus nombreux que les pionnières à consommer, ou à avoir expérimenté, une drogue « dure ». L'effet âge est en revanche moins important que pour les

drogues douces. En particulier, il ne se constate pas parmi les pionnières, celles-ci restant très peu nombreuses à déclarer une consommation autre que celle de cannabis.

Graphique n° 31
La consommation de cannabis et de drogues dures parmi les pionniers,
en fonction de l'âge et du sexe

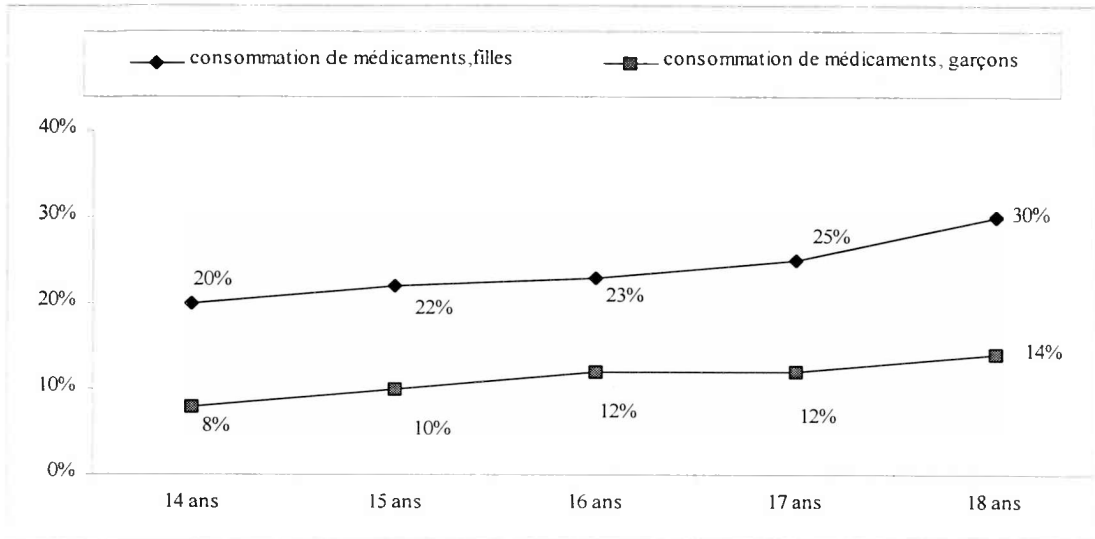


source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Enfin, la consommation déclarée de médicaments « pour se stimuler ou pour dormir » reste un peu supérieure à celle constatée chez les jeunes du même âge. A titre indicatif, 10% des jeunes interrogés dans le cadre de l'étude réalisée pour la Prévention Routière et la FFSA déclaraient une telle consommation.

Comme la consommation de drogue, la consommation de médicaments augmente avec l'âge. Elle est par contre plus importante parmi les filles que parmi les garçons.

Graphique n° 32
La consommation de médicaments pour les nerfs ou pour dormir,
selon l'âge et le sexe des pionniers



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Cette influence de l'âge et du sexe sur la consommation de drogue d'une part, sur celle de médicaments d'autre part, n'est pas spécifique aux pionniers. De nombreuses études ont montré que la consommation en particulier de drogues douces augmente avec l'âge. Par contre, la diminution constatée parmi les jeunes de 18 ans ne se retrouve pas dans ces études.

Enfin, les enquêtes effectuées auprès de jeunes en population générale montrent qu'effectivement, les jeunes garçons sont plus nombreux que les jeunes filles à consommer des drogues notamment douces, alors que ces dernières tendent à exprimer leurs problèmes surtout par des troubles somatiques : nous avons vu précédemment qu'elles étaient plus nombreuses que les garçons à entretenir des idées de suicide. De même, on trouve parmi les pionnières plus de consommatrices de médicaments que parmi leurs homologues masculins.

III.2 LES COMPORTEMENTS SUR LA ROUTE

La mesure des comportements routiers est ici inspirée d'indicateurs retenus lors de la réalisation de l'étude menée par le CRÉDOC en 1999 pour la Prévention Routière et la Fédération Française des Sociétés d'Assurances.

Cette étude avait permis de distinguer cinq groupes de jeunes, selon leurs rapports aux risques en général. Elle montrait en particulier que si la plupart des jeunes ne prennent que peu de risques, certains les cumulent. Ces groupes de jeunes se caractérisaient alors par un ensemble de comportements, par rapport à la société, aux risques, à la loi, à la conduite, qui tous, montraient une difficulté à se projeter dans le futur et à appréhender les conséquences de ces actes, mais aussi à se situer dans la société.

Il est alors intéressant de situer les pionniers interrogés par rapport à ces dimensions.

Dans l'ensemble, le comportement des jeunes pionniers ne diffère pas de celui de l'ensemble des jeunes interrogés lors de l'étude pour la Prévention Routière : la prise de risques existe, mais n'est pas banalisée. La loi est dans l'ensemble estimée peu cohérente, peu légitime pour garantir la sécurité. Enfin, les pionniers qui conduisent commettent de petites infractions, mais mettent en œuvre des comportements de prévention, comme ne pas conduire après avoir bu deux verres d'alcool, porter un casque en moto ou en mobylette.

L'étude réalisée en population générale montrait donc que derrière ce constat global rassurant, se cachaient des comportements de prise de risques excessifs, mais qui ne concernaient qu'une très faible minorité de jeunes. Seule une étude plus précise permettrait de déterminer si de tels comportements existent également chez les pionniers. Cependant, pour chacun des indicateurs, une proportion faible mais non négligeable des jeunes interrogés, adopte des comportements proches de ceux définis comme « à risques ». Il est donc possible que certains pionniers les cumulent effectivement et, en ce sens, soient proches des groupes de jeunes les plus à risques tels que nous les avons définis en population générale.

III.2.1 Rapports aux risques et rapport à la voiture : des comportements proches de ceux observés sur les jeunes du même âge

Le rapport aux risques des pionniers, tel que nous l'avons mesuré, est peu différent de celui constaté pour les jeunes interrogés dans le cadre de l'étude réalisée pour la Prévention Routière et la Fédération Française des Sociétés d'Assurance : les pionniers prennent certes des risques (ceux qui conduisent sont en particulier nombreux à avoir déjà poussé leur véhicule jusqu'à sa vitesse maximale), sans que ceux-ci ne soient, dans l'ensemble, banalisés,

normalisés (la plupart des pionniers interrogés ne considèrent pas comme normal de prendre des risques quand on est jeune). De même, l'image du véhicule conduit est marquée d'une certaine ambiguïté : d'abord défini par son utilité, il apparaît également fréquemment comme une source de plaisir et marginalement comme un instrument dangereux.

Ainsi, un peu moins de la moitié des pionniers conduisant un véhicule motorisé (moto, mobylette, scooter, voiture, ...) déclarent le pousser fréquemment au maximum de ses possibilités. Le quart adopte fréquemment ce comportement. Pour près de la moitié, ce véhicule se définit cependant d'abord par son utilité : c'est un simple outil de déplacement. Dans une proportion proche, il est considéré comme une possibilité de disposer de son indépendance. Pour le tiers des pionniers, il est aussi associé à un certain plaisir. Or c'est en particulier cette association entre « plaisir » et « conduite » qui peut provoquer la prise de risques sur la route. On peut d'ailleurs remarquer que les pionniers sont un peu plus nombreux que l'ensemble des jeunes de leur âge à établir une telle correspondance.

Les pionniers sont par ailleurs partagés sur la place du risque dans la jeunesse : près de la moitié sont tout à fait ou assez d'accord avec l'idée « qu'il est normal de prendre des risques lorsqu'on est jeune », un peu plus de la moitié rejetant cette assertion. Les pionniers ne diffèrent pas en cela de l'ensemble des jeunes interrogés au cours de l'étude sur le rapport aux risques de 15-25 ans (après redressement pour obtenir une structure d'âge et de sexe comparable).

Tableau n° 27

L'attitude des pionniers par rapport aux risques, comparaison avec des jeunes du même âge

	Pionniers	Jeunes de 15-18 ans
Il m'est arrivé de pousser un véhicule que je conduisais jusqu'à sa vitesse maximale		
Souvent	24%	27%
Quelque fois	22%	20%
Une fois	10%	3%
Jamais	44%	50%
Total (base : jeunes ayant répondu à la question et ayant déjà conduit un véhicule motorisé)	100%	100%
Parmi les propositions suivantes, celle qui correspond le mieux selon moi au véhicule motorisé que j'utilise le plus souvent		
C'est un simple outil de déplacement	44%	55%
C'est une source de plaisir	34%	19%
Il permet d'être indépendant	48%	30%
C'est un reflet de la personnalité	4%	2%
C'est un instrument dangereux	8%	5%
C'est un endroit où on se sent bien, à l'aise	7%	7%
Total (base : jeunes ayant répondu à la question et ayant déjà conduit un véhicule motorisé)	145%	121%
Il est normal de prendre des risques quand on est jeune, Je suis ...		
Tout à fait d'accord	14%	19%
Plutôt d'accord	34%	31%
Plutôt pas d'accord	31%	25%
Pas du tout d'accord	20%	26%
Non réponses	1%	
Total (base : ensemble des jeunes)	100%	100%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000 / Prévention Routière, FFSA, CRÉDOC, 1999

Remarque : l'étude réalisée pour la prévention routière et la FFSA se fondait sur les réponses de jeunes d'au moins 15 ans. L'échantillon a été redressé pour obtenir une même structure par sexe et par âge que celle des pionniers de 15 ans ou plus, et non de celle de l'ensemble des pionniers. Cependant, l'effet âge est trop faible pour que l'exclusion des pionniers de 14 ans est une influence significative pour ces comparaisons. On vérifie que les réponses des pionniers de 15 ans ou plus sont très proches de celles de l'ensemble des pionniers

L'étude réalisée pour la Prévention Routière effectuait une typologie des jeunes en fonction de leur attitude face aux risques, mais aussi de leurs rapports à soi, à la société. Les résultats montraient alors que si tous les jeunes peuvent être amenés, ponctuellement, à prendre des risques, une minorité cumule les comportements à risques et semble être particulièrement vulnérable aux risques routiers. Ces jeunes en particulier avaient fréquemment des conduites

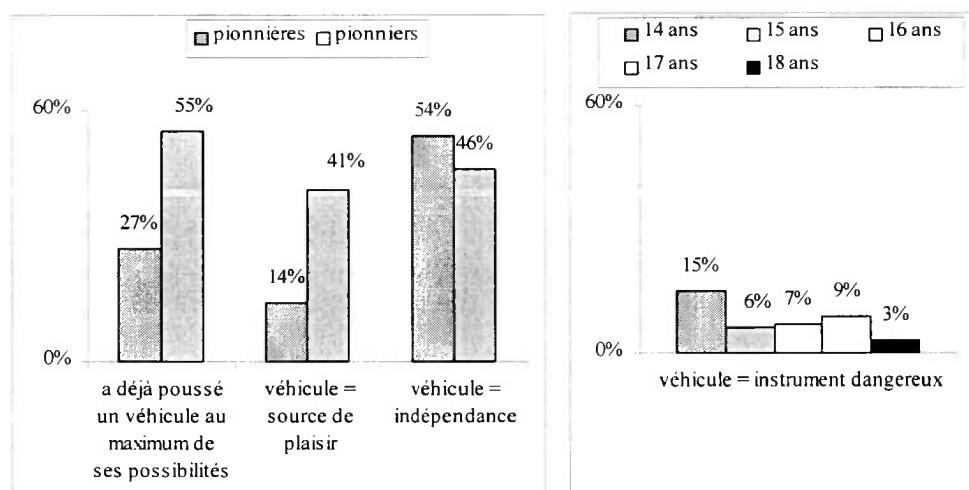
telles que pousser leur véhicule au maximum de ses possibilités, et tendaient à banaliser le risque comme étant une composante normale de la jeunesse.

Globalement, les pionniers interrogés n'adoptent pas de comportement différent quant à ces indicateurs de l'ensemble des jeunes du même âge, et en cela, ont une attitude par rapport aux risques proches de celle des jeunes « moyens » de leur âge.

Ces attitudes par rapport aux risques ne dépendent que peu de l'âge, un peu plus du sexe. Les pionniers les plus jeunes, ceux âgés de 14 ans, sont ainsi plus nombreux que leurs aînés à considérer que le véhicule conduit peut être un instrument dangereux : 15% des jeunes conducteurs de 14 ans estiment que le véhicule peut être dangereux, pour 3% des jeunes de 18 ans. Cette évolution tendrait à montrer une « banalisation » du danger que représente la conduite avec l'acquisition d'expériences dans cette conduite. Par ailleurs, les jeunes filles sont moins nombreuses à avoir déjà poussé un véhicule au maximum de ses possibilités : ce comportement ne concerne que le quart des pionnières, mais la moitié des pionniers. Elles sont également moins nombreuses à associer conduite et plaisir (pour 14% des pionnières et 41% des pionniers, le véhicule est une source de plaisir), mais par contre sont plus nombreuses à le considérer comme un instrument d'indépendance (54% expriment cette opinion).

Graphique n° 33

Les différences dans les rapports aux risques selon le sexe et l'âge des pionniers.



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

Remarques : seuls sont présentés les items pour lesquels l'influence est significative

III.2.2 La loi n'est pas toujours perçue comme légitime ou cohérente

Pour chacun des items proposés, ce sont entre 50% et 60% des jeunes pionniers qui ont des difficultés à reconnaître la loi comme légitime pour assurer leur sécurité, ou encore comme cohérente. Ainsi, 29% des jeunes pionniers sont tout à fait d'accord avec l'idée qu'il n'est pas normal d'interdire la consommation de drogue douce si l'alcool est en vente libre, 30% étant plutôt d'accord, le quart des pionniers estiment que beaucoup des règles du code de la route sont faites pour rapporter de l'argent à l'État et le tiers sont plutôt d'accord avec cette idée. Ils sont un peu moins nombreux à estimer que les limitations de vitesse peuvent être inadaptées : 17% des pionniers sont tout à fait d'accord avec cette proposition et près du tiers sont plutôt d'accord.

Le rapport à la loi des jeunes pionniers ainsi mesuré ne diffèrent pas de celui de l'ensemble des jeunes de leur âge. L'opinion selon laquelle il n'est pas cohérent d'interdire les drogues douces et non l'alcool est cependant un peu plus répandue parmi les pionniers qu'en population générale. Les premiers sont en particulier moins nombreux à rejeter totalement cette assertion. Cette différence est sans doute à relier avec la sur-déclaration de la consommation de cannabis constatée.

Tableau n° 28
L'attitude des pionniers par rapport à la loi, comparaison avec des jeunes du même âge

	Pionniers	Jeunes de 15-18 ans
Il n'est pas normal d'interdire la consommation de haschich ou de cannabis alors que l'alcool est en vente libre. Je suis ...		
Tout à fait d'accord	29%	32%
Plutôt d'accord	30%	20%
Plutôt pas d'accord	18%	17%
Pas du tout d'accord	21%	32%
Non réponses	2%	
Total (base : ensemble des jeunes)	100%	100%
Beaucoup des règles du code de la route sont faites pour rapporter de l'argent à l'état. Je suis ...		
Tout à fait d'accord	23%	20%
Plutôt d'accord	32%	38%
Plutôt pas d'accord	28%	22%
Pas du tout d'accord	13%	20%
Non réponses	3%	
Total (base : ensemble des jeunes)	100%	100%
Les limitations de vitesse sont souvent trop sévères. Je suis ...		
Tout à fait d'accord	17%	18%
Plutôt d'accord	32%	34%
Plutôt pas d'accord	33%	35%
Pas du tout d'accord	16%	13%
Non réponses	2%	
Total (base : ensemble des jeunes)	100%	100%

source : scouts de France – CRÉDOC 2000 / Prévention Routière, FFSA, CRÉDOC, 1999

En cumulant les différentes réponses à ces questions, il apparaît finalement que 39% des pionniers sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec chacune de ces propositions, alors que 27% ont tendance à les rejeter.

Le rapport à la loi exprimé par les jeunes pionniers apparaît donc comme marqué par :

- des opinions pouvant être très différentes selon les jeunes : près de deux jeunes sur cinq semblent avoir des difficultés à reconnaître la cohérence ou encore la légitimité de la loi,
- des opinions assez proches de celle constatée en population générale. Là encore, les jeunes qui cumulaient les prises de risques étaient ceux qui étaient le plus nombreux

à ne pas reconnaître la loi comme légitime ou cohérente. Les pionniers ne se caractérisent par contre pas par rapport à ces indicateurs.

Ce rapport à la loi dépend du sexe des pionniers : seules un peu plus du quart des jeunes filles, 28%, ne reconnaissent pas la loi légitime ou cohérente (sont d'accord avec chacune des propositions), alors que près de la moitié, 46%, des pionniers sont dans ce cas. Il ne dépend par contre pas de leur âge.

III.2.3 Rapports à la conduite : de nombreuses petites infractions, mais peu de comportements très dangereux

Les jeunes pionniers qui conduisent des véhicules à moteur sont relativement nombreux à déclarer commettre quelques infractions. En revanche, ils mettent en œuvre des actions de prévention. En particulier, les messages concernant le port du casque et la conduite en état d'ivresse semblent avoir été entendus : les trois quarts des pionniers concernés portent systématiquement un casque et ne conduisent jamais après avoir bu deux verres d'alcool. Ce constat rejoint celui effectué lors de l'étude sur les 15-25 ans : les jeunes, même parmi ceux qui prennent le plus de risques, adoptent des stratégies de prévention, qu'elles soient devenues de l'ordre du réflexe suite à de nombreuses campagnes, ou bien qu'elles ne soient mises en œuvre que pour permettre de justifier une prise de risque importante. Ainsi, nous constatons déjà lors de cette étude que des comportements, tels que le port du casque ou de la ceinture de sécurité à l'avant, étaient quasi-systématiques.

Si le quart des pionniers déclarent ne pas porter un casque systématiquement lorsqu'ils utilisent un deux roues, cette omission est alors en général ponctuelle, seuls 10% des jeunes concernés déclarent n'en porter que de temps en temps ou jamais. De même, plus des trois quarts des pionniers utilisant des véhicules à moteur ne conduisent jamais après avoir bu plus de deux verres d'alcool, ceux le faisant n'étant que minoritaires, 5%, à manifester souvent ou assez souvent ce comportement. Les infractions au code de la route apparaissent plus fréquentes. 90% des pionniers conduisant des véhicules à moteur déclarent en commettre. Là encore, elles restent cependant occasionnelles, 15% seulement des pionniers reconnaissant en commettre souvent.

Le comportement déclaré par les jeunes pionniers est très proche de celui constaté en population générale. Les pionniers sont cependant un peu plus nombreux que leurs pairs à déclarer commettre souvent ou assez souvent des petites infractions : ce comportement

concerne le quart des pionniers interrogés, mais seuls 13% des jeunes contactés lors de l'étude réalisée en population générale.

Tableau n° 29

L'attitude des pionniers par rapport à la conduite, comparaison avec des jeunes du même âge

	Pionniers	Jeunes de 15-18 ans
Il m'arrive de porter un casque à moto ou en mobylette, ...		
Très souvent	76%	79%
Assez souvent	14%	9%
Rarement	6%	6%
Jamais	4%	6%
Total (base : ensemble des jeunes concernés ayant répondu)	100%	100%
Il m'arrive de conduire en ayant bu plus de deux verres d'alcool		
Souvent	3%	4%
Assez souvent	2%	6%
De temps en temps	6%	5%
Rarement	11%	11%
jamais	78%	73%
Total (base : ensemble des jeunes conduisant un véhicule motorisé ayant répondu)	100%	100%
Il m'arrive de faire des infractions au code de la route, même des petites		
Souvent	15%	4%
Assez souvent	11%	9%
De temps en temps	30%	31%
Rarement	33%	32%
jamais	10%	24%
Total (base : ensemble des jeunes conduisant un véhicule motorisé ayant répondu)	100%	100%

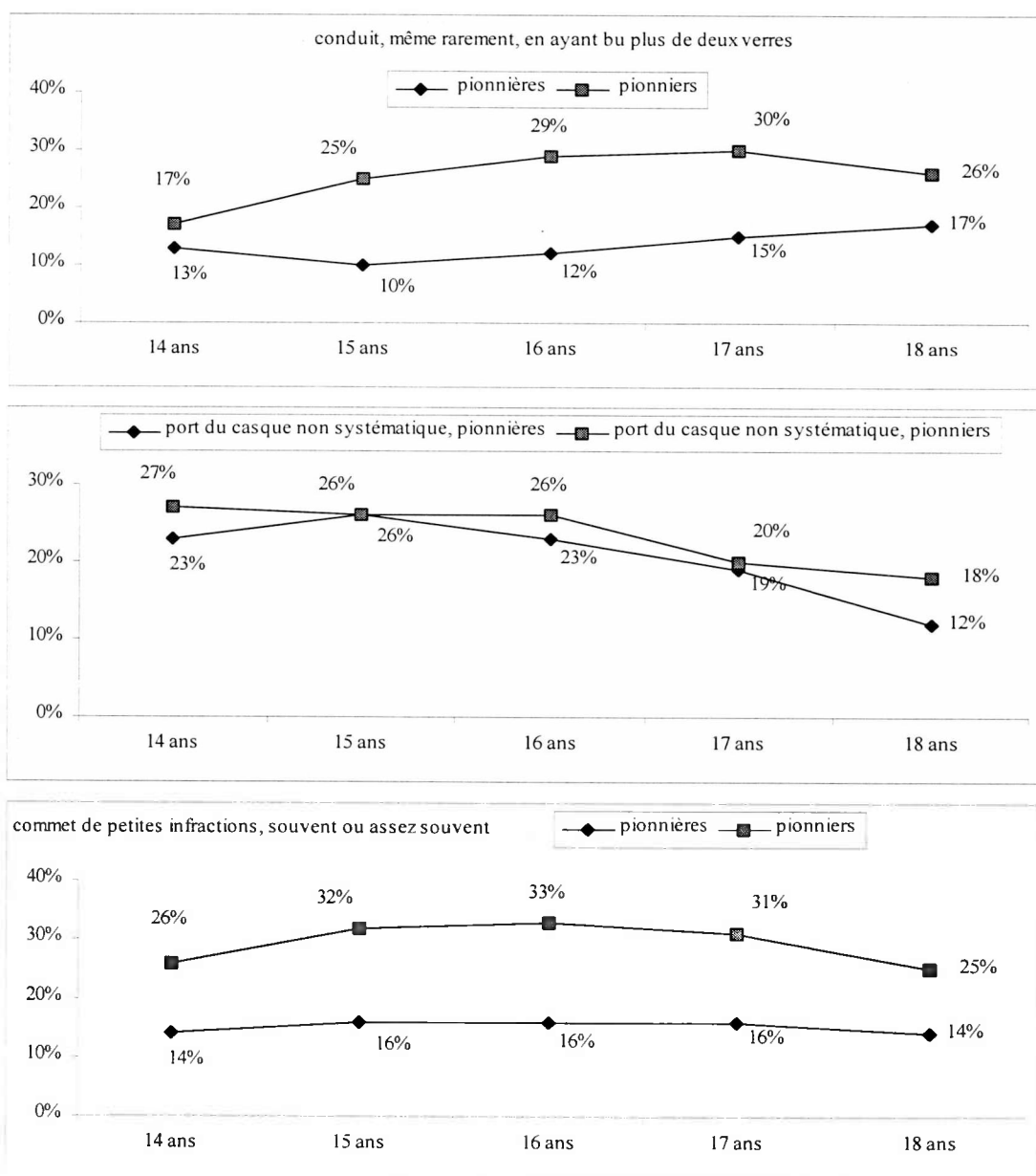
source : scouts de France – CRÉDOC 2000 / Prévention Routière, FFSA, CRÉDOC, 1999

L'attitude par rapport à la conduite dépend de l'âge et du sexe, mais de manière différente selon les aspects considérés. D'une manière générale cependant, les pionniers, notamment les plus âgés, ont tendance à commettre plus d'infractions que les pionnières. Si la prise de risque augmente avec l'âge jusqu'à 17 ans, elle tend ensuite, du moins pour les pionniers, à diminuer. Ainsi, quelque soit l'âge considéré, les pionnières sont moins nombreuses que les pionniers à conduire en ayant bu deux verres d'alcool, ce comportement ayant par ailleurs tendance à augmenter avec l'âge jusqu'à 17 ans. De même, les pionniers sont plus nombreux

que les pionnières à déclarer commettre souvent ou assez souvent de petites infractions. La dépendance à l'âge est par contre moins marquée.

Le port du casque sur un deux roues ne dépend en revanche pas du sexe. La dépendance à l'âge est de plus inverse à celle constatée pour les autres comportements : l'attitude de prévention tend ici à augmenter lorsque les pionniers vieillissent. Il est alors possible que l'augmentation du taux de port du casque soit liée à la possibilité de conduire des véhicules plus puissants lorsque l'âge augmente.

Graphique n° 34
Les infractions selon l'âge et le sexe des pionniers



source : scouts de France – CRÉDOC 2000

CONCLUSION

Les jeunes pionniers n'apparaissent que peu différents de l'ensemble des jeunes du même âge. Moins souvent issus de familles monoparentales, ils se caractérisent peut-être par une fréquentation religieuse plus importante, une sociabilité plus grande, et des comportements à risques, tels que la consommation d'alcool ou de drogues douces tendant à être au moins équivalente, du moins en ce qui concerne les conduites d'expérimentation. Les conduites excessives sont au contraire peut-être moins fréquentes parmi les pionniers. Ce constat d'ensemble peut être détaillé selon les thèmes traités.

➤ *Le rapport à soi, aux autres, à la société.*

Les jeunes pionniers apparaissent dans l'ensemble bien dans leur peau. Ils pratiquent en général des loisirs en dehors des scouts de France (sportifs pour les garçons, également fréquemment artistiques pour les jeunes filles), ont des amis auxquels ils peuvent se confier, sont relativement optimistes par rapport au futur et restent relativement peu nombreux (le quart des pionniers) à entretenir des idées de suicide. La plupart pense aux relations sexuelles, mais seule la moitié est passée à l'acte. En général, les pionniers ne conçoivent d'ailleurs pas les relations sexuelles en dehors d'un sentiment amoureux, qui pour eux, s'inscrit dans la durée.

Sur ces aspects, l'attitude des pionniers n'a que peu évolué au cours des six dernières années. Par ailleurs, la pratique religieuse a nettement diminué parmi les pionniers depuis 1994. En général proche de celle de l'ensemble des jeunes de leur âge, elle s'en différencie cependant sur quelques points : les pionniers sont nettement plus nombreux que les autres jeunes à avoir une religion, et à la pratiquer. Ils sont moins nombreux à avoir eu des relations sexuelles.

Le rapport aux autres est marqué par une sociabilité importante : les pionniers ont dans l'ensemble des amis sur lesquels ils peuvent compter. Déclarant préférer pour la moitié d'entre eux, la compagnie de jeunes du sexe opposé, ce sont les pairs du même sexe qui restent les confidentiels privilégiés. Les adultes, sauf parfois les parents, jouent rarement ce rôle. Les attentes des pionniers envers ces mêmes adultes leur définissent par ailleurs un rôle clairement identifié par rapport à celui des amis : celui à la fois de conseillers, d'exemples,

mais aussi, surtout pour les plus jeunes, de personnes capables de fournir une certaine sécurité affective.

Le regard sur la société se caractérise d'abord par un désintérêt envers la politique et par un sentiment d'appartenance principalement national. Les craintes exprimées ont évolué au cours des six dernières années, à l'image des modifications connues par la société : le SIDA, le chômage qui figuraient parmi les craintes principales des pionniers interrogés en 1994 font maintenant figure de menaces secondaires. Enfin, les professions jugées les plus utiles pour se mettre au service des autres restent d'abord les métiers médicaux, du social, et celui d'enseignant. Le métier d'intervenant social, mais aussi celui de policier sont cependant plus valorisés en 2000 qu'en 1994, alors que celui d'enseignant ou encore les vocations religieuses sont jugées moins utiles. Ce constat confirme le désintérêt envers la religion, mais aussi, peut-être, une sensibilité croissante aux besoins en termes d'intervention sociale.

➤ *La pratique du scoutisme*

Elle est marquée par :

- ✓ Une satisfaction importante envers la vie en équipe et la vie au poste. La vie en équipe permet la prise de responsabilités et les pionniers trouvent en général des réponses à leurs questions personnelles au sein de la vie au poste. Ils déclarent préférer d'ailleurs la vie au poste à celle en équipe. Ce constat peut s'expliquer notamment par la demande de sociabilité des jeunes en général, sociabilité qui trouve sans doute plus à s'exprimer dans la vie au poste que dans la vie en équipe. Certains postes apparaissent cependant moins dynamiques : les activités concernent alors essentiellement le financement de l'entreprise, les jeunes sont moins nombreux à trouver des réponses à leurs questions personnelles et à estimer intéressantes les choses vécues, plus nombreux à préférer la vie en équipe.
- ✓ Des relations entre les chefs qui se définissent à la frontière entre celles avec les pairs et celles avec les adultes. Les attentes vis-à-vis de chefs qu'ils « soient des copains » apparaissent en particulier relativement importantes.
- ✓ Une attente forte envers la vie chez les pionniers (que ce soit l'engagement pionnier, l'entreprise ou encore la vie au camp) en termes de construction de relations amicales et de réalisation de projets ambitieux. Ainsi, si les jeunes déclarent attendre des chefs qu'ils leur fassent vivre des projets ambitieux, ils sont également nombreux à penser que ces derniers les considèrent comme « une bande de copains » et non comme des jeunes qu'il faut aider à se dépasser. De même, la motivation première pour être pionnier est d'être entre copains et copines, et dans

une proportion proche, « réaliser des choses exceptionnelles ». Enfin, les activités préférées au camp sont celles qui permettent de se rencontrer entre pionniers et seulement ensuite celles qui permettent un certain dépassement (en particulier le RED et la vie en pleine nature). Les dimensions de solidarités nationales ou internationales sont peu exprimées par les pionniers.

- ✓ Une adhésion à la charte des pionniers importante, mais qui se concrétise d'abord sur les phrases organisant les relations avec les autres, ensuite sur celles permettant le dépassement ou la prise de responsabilités.

Le positionnement des jeunes interrogés par rapport aux pionniers n'a que peu évolué au cours des six dernières années. Cependant, la dimension religieuse apparaît de moins en moins développée. Par contre, la double dimension, parfois contradictoire, de recherche de relations amicales et de dépassement s'est accentuée. Cette double dimension montre d'ailleurs la complexité du rôle des chefs auprès d'adolescents qui veulent se dépasser et qu'il faut aider en ce sens, mais qui en même temps, sont à la recherche d'une certaine forme de sociabilité (« être entre copains copines »), pas toujours compatibles avec ce dépassement (la préférence exprimée pour la vie en poste, ou encore pour les activités festives au camp sont significatives de cette possible incompatibilité).

➤ *Le rapport aux risques*

- ✓ Les consommations d'alcool, de tabac ou encore de drogues douces sont dans l'ensemble peu différentes de celles de l'ensemble des jeunes du même âge. Elles concernent chacune environ la moitié des pionniers interrogés. La consommation de drogues douces est ainsi au moins équivalente à celle de autres jeunes. Par contre, celles de drogues dures, de même que l'adoption de comportements excessifs, tels que les ivresses fréquentes, sont plus rares.
- ✓ Les comportements à risques sur la route apparaissent très proches de ceux de l'ensemble des jeunes du même âge. La prise de risques existe mais reste ponctuelle. La loi n'est pas toujours perçue comme légitime, ou comme cohérente. Les petites infractions sont fréquentes, mais les comportements de prévention comme porter un casque sur un deux roues, ou ne pas conduire après avoir bu plus de deux verres, acquis.

